This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

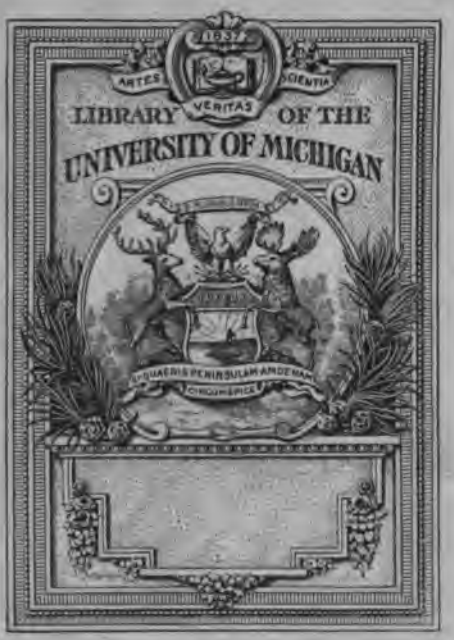
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Sass, E. — L'Estoire Joseph.

J83
S2


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

L'ESTOIRE JOSEPH.

INAUGURAL-DISSERTATION

ZUR

ERLANGUNG DER DOKTORWÜRDE

GENEHMIGT

VON DER PHILOSOPHISCHEN FAKULTÄT

DER

FRIEDRICH-WILHELMS-UNIVERSITÄT
ZU BERLIN

VON

ERNST SASS
AUS KOLDENBÜTTEL.

Tag der Promotion: 19. Mai 1906.

848
J83
S2

Berlin Univ.
Exchange
Apr, 29 1907

Referenten:

Herr Professor Dr. A. Tobler.
Herr Professor Dr. A. Brandl.

Buchdruckerei des Waisenhauses in Halle a. S.

I. Einleitung.

Das vorliegende Gedicht wurde schon im Jahre 1903 von W. Steuer herausgegeben.[1] Herr Professor Tobler wies mich darauf hin, daß Steuer bei seiner Ausgabe nicht die richtige Grundlage verwendet haben könne, daß dies die Handschrift P sei[2], die Steuer in einer mangelhaften Abschrift vorgelegen haben müsse, und daß an der Hand einer neuen Kopie dieser Handschrift und durch genaue Vergleichung von P mit den anderen beiden Überlieferungen sich eine ganze Anzahl von Stellen in dem Steuerschen Text werde verbessern lassen. Ich schrieb daher P in Paris noch einmal ab und nahm auch eine eingehende Kollation des Textes in A vor.[3] Wie recht Herr Professor Tobler mit seiner Vermutung hatte, P könne nicht so lauten, wie es der für Steuer Abschreibende lauten ließ, erhellt aus der einfachen Tatsache, daß ich in der außerordentlich klar und regelmäßig geschriebenen Hand-

1) Die altfranzösische ‚Histoire de Joseph'. Kritischer Text mit einer Untersuchung über Quellen, Metrum und Sprache des Gedichts von Wilhelm Steuer. Junge, Erlangen 1903. (S. A. a. Romanische Forschungen Bd. XIV, 2. Abt., S. 227—410.)

2) Eine Ausgabe, die die Handschrift P zugrunde legt, wurde auch von C. A. Dahlstroem (Histoire de Joseph, Upsala 18..) gemacht, vgl. C. Wahlund, Liste de textes d'anc. fr., p. 81. Wie Herr Professor Wahlund mir freundlichst mitteilte, befindet sich das Manuskript dieser Ausgabe im Universitätsarchiv von Upsala und ist bis jetzt nicht veröffentlicht worden.

3) Da ein Kranksein mich hinderte, diese Arbeit selbst zu Ende zu führen, so hat Fräulein A. von Bülow in liebenswürdiger Weise mir eine sicher zuverlässige Kollation von A zur Verfügung gestellt; ich bin ihr dafür sehr dankbar.

162489

schrift — es sind z. B. *in, ni, iu, ui, m* unmöglich miteinander zu verwechseln, und es fehlt kaum ein i-Strich — gegen 130 Abweichungen von der aus Steuers Ausgabe zu erschließenden Abschrift feststellte. Die Zahl der Fehler, die beim Kopieren der viel undeutlicher geschriebenen und schwerer zu lesenden Handschrift A gemacht sind, ist sehr viel größer; allein in dem nach v. 210 ed. Steuer eingeschobenen Lied, das aus neunzehn durchweg vierzeiligen Alexandrinerstrophen besteht, finde ich 45 Fehler. Dem äußerst flüchtig abschreibenden Herrn, der sich archiviste paléographe nennt, sind sogar ganze Verse entgangen; es fehlen in seiner Kopie von P zwei (v. 1190 und 1298), in der von A nicht weniger als zehn Verse.

Es ist nicht meine Absicht, in dem folgenden eine Kritik der Steuerschen Arbeit zu geben. Solche haben Mussafia[1] und E. Herzog[2] geliefert und manches Wichtige zur Aufklärung des Textes beigesteuert, manchen Irrtum Steuers beseitigt, wenn auch viele Versehen, darunter selbst solche gröberer Art, stehen geblieben sind, z. B. wenn Steuer S. 38 sich bemüht, das *ã* von *ahan* mit Hinweis auf Suchier, Gram. § 44, 2, wo der Reim *ahan* : *pan* (panem) zitiert ist, zu erklären, vermutlich, weil Körting *adhano als Etymon angibt. Ich nehme auf die Arbeit Steuers nur Bezug, wo ich über die Deutung des Textes anderer Meinung bin als er. Die eingehende Untersuchung Steuers über das Verhältnis von A zu PR und seine Angaben über die Quellen, die außer der Bibel etwa in Betracht kommen könnten, haben mir manche Mühe erspart.

Hier sei es mir noch gestattet, Herrn Professor Dr. Adolf Tobler für sein gütiges Interesse an dem Fortschreiten meiner Arbeit und für das bereitwillige Überlassen zahlreicher Belege herzlich zu danken.

---

1) Mussafia, Deutsche Lit.-Ztg. 1903, Sp. 2256 ff.
2) Herzog, Lit.-Bl. XXVI (1905), Sp. 241 ff.

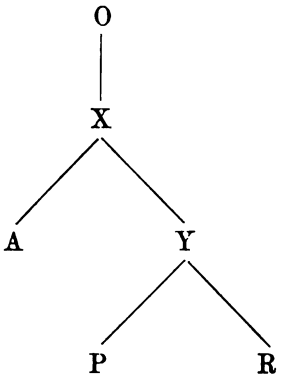
II. Die Handschriften.

Die Estoire Joseph findet sich in zwei Handschriften: 1. in P (Paris), Bibl. Nat. fonds frç., No. 24429 (beschrieben von Gröber, Zs. f. rom. Phil. IV 351), fol. 94 d bis 105 a; 2. in R (Rom), Bibl. Vat. Reg. 1682 (beschrieben von Stengel, Zs. f. rom. Phil. V 381 und von Langlois, Not. et Extr. XXXIII 2, 195), fol. 81 a bis 92 a.

Außerdem existiert das Gedicht in einer Überarbeitung, die in A (Ashburnham, jetzt Paris) Bibl. Nat. fonds nouv. frç., No. 10036, fol. 105 a bis 124 d überliefert ist. Die Handschrift stammt aus dem Jahre 1245.

Die Beziehungen der drei Überlieferungen zueinander sind sehr durchsichtig. Für alle drei muß eine dem Original (O) nahe stehende Vorlage (X) angesetzt werden, denn es finden sich an zwei Stellen gemeinsame Fehler, die nicht nur zufällig sein können; alle drei schreiben *Ses freres lacusa* 179, wo das *l* sinnlos ist, und *Sichen et robeor* 1187, das gleichfalls nicht zu halten ist. Zwei weitere allen drei Handschriften gemeinsame Fehler kommen hinzu, wenn die von Mussafia in v. 791 und 821 vorgeschlagene Einführung des Verbums *priembre* anstatt des überlieferten *prendre* richtig ist.

P und R sind wiederum aus einer gemeinsamen Vorlage (Y) geflossen, wie offenbar die ganzen Handschriften, in denen sie enthalten sind und die eine auffallende Ähnlichkeit untereinander zeigen, vgl. Stengel a. a. O. P und R enthalten gemeinsame Fehler in v. 137, 147 und 148, 186, 310, 530, 601, 659, 774, 967 und 968, 989 und 990, 992, 995, 1051, 1186, 1263, 1296, 1321, 1449 und eine gemeinsame Lücke, da in beiden v. 1028 und 1029 fehlen (in P ist für die zwei fehlenden Verse Raum gelassen, über R gibt Steuer keine Auskunft); ich setze ferner gemeinsame Fehler an in v. 175, 296, 401, 691, 768, 791, 813 und 814, 821, 1599 und 1601, 1612. Der schon von Steuer richtig aufgestellte Stammbaum hat also die folgende Form:



P und R verhalten sich zueinander so, daß P bei weitem den Vorzug verdient, was schon deswegen wahrscheinlich ist, weil es in einer Handschrift des 13. Jahrhunderts steht, während R nach Langlois a. a. O. nach 1329 geschrieben und der dort gegebene Text vermutlich durch mehr Hände gegangen ist. Die überragende Stellung von P läßt sich sehr einfach ziffernmäßig nachweisen; in den ca. 200 Fällen, wo P und R divergieren, ist in ca. 150 Fällen P der Vorzug zu geben, während R nur an ca. 50 die bessere Lesart bietet.

Besondere Berücksichtigung und Aufmerksamkeit verdient A, das zu PR eine eigentümliche Stellung einnimmt, die aufgeklärt zu haben Steuers Verdienst ist. Er stellt (S. 15 ff. seiner Ausgabe) fest, daß A eine Überarbeitung der Estoire Joseph ist und von einem pikardischen Dichter herrührt, der das Original nicht geschrieben vor sich hatte, sondern aus dem Gedächtnis den größten Teil des älteren Gedichts in seiner Nachdichtung verwertete; in der Handschrift sind von späteren Händen einige strophische Lieder eingefügt. Zu den pikardischen Merkmalen der Sprache von A mußte noch *mainie*: *bregerie* 184 A (= 170 PR) angeführt werden; gegen reines Pikardisch spricht die Bindung von *an* und *en* im Reim, v. 1626 A (vgl. 1274 PR).

Trotz des geringen Wertes, den die verwässerte, ermüdend breite Version von A — sie enthält 2667 Verse gegenüber 1620 Versen in PR — an sich hat, darf es doch bei der Rekonstruierung des Textes des ursprünglichen Gedichts nicht

außer acht gelassen werden. Es kann als ein glücklicher Zufall angesehen werden, daß an vierzehn von den genannten 34 Stellen, wo PR Fehlerhaftes bieten, A aushelfen kann, nämlich in v. 147 und 148, 186, 310, 530, 601, 659, 691, 768, 990, 995, 1321, 1449 und in der P und R gemeinsamen Lücke, v. 1028 und 1029; außerdem korrigiert A den Text der anderen Überlieferungen in v. 142, 1267, 1359, 1434, 1495. An mehreren von den genannten Stellen hat A Eigennamen besser bewahrt.

Im einzelnen bemerke ich über die neben dem Text kenntlich gemachte Vergleichung von A mit dem ursprünglichen Gedicht noch folgendes. A wurde nur dann zum Vergleich herangezogen, wenn Gruppen von zwei oder mehreren Versen denselben Gedanken in ungefähr derselben Form wie PR wiedergeben, auch wenn die beiden Bestandteile eines Verspaares in A in umgekehrter Reihenfolge auftreten, z. B. in v. 123—124, 737—738; in solchem Falle ist der Sachverhalt durch zwei unmittelbar untereinander stehende Klammern leicht erkennbar. Im allgemeinen wurde als Bedingung für den Vergleich Gleichheit der Reimwörter angesehen, z. B. wurde mit *Sol le trova un jor O feseit son labor* 716 nicht *Un jor sol le trovoit Ou son labor faisoit* 1002 A ed. Steuer verglichen; ebensowenig wurden einzelne Verse, die sich auch in A fanden, angemerkt, so wenn *Putiphar aveit non* 427 auch in A (525 ed. Steuer) stand. Nur wenn bei anders lautenden Reimwörtern der Sinn von PR durch A aufgeklärt werden konnte, wurde dies berücksichtigt, vgl. die Anm. zu 1308. Bei grundverschiedener Konstruktion oder durchaus anderem Zusammenhang wurde A selbst bei Gleichheit der Reimwörter nicht verglichen, so z. B., wenn es an Stelle der an Joseph gerichteten Worte Jakobs: *Et tuit seion soz tei Et te levon a rei* 222 PR in A heißt: *Que tuit soions sos soi Et lui levons a roi* 324 ed. Steuer, Verse, die an einer ganz anderen Stelle stehen, nämlich in der Besprechung der Brüder, ob und wie sie den Träumer umbringen können.

Die Lautvarianten von A habe ich nicht in meinen Text aufgenommen, da Schreibungen des anderen Dichters beim

Suchen nach der Orthographie des ursprünglichen nicht interessieren können. Es mag genügen, darauf hinzuweisen, daß auch die Schreibung einige pikardische Merkmale aufweist, z. B. wird *s* für *z*, *ie* für *iee* geschrieben, aber nicht *kie* für *chie*, *chi* für *ci* usw.

Im folgenden gebe ich den Text unter Zugrundelegung von P, das durch R, und wo dies nicht ausreicht, durch A korrigiert wurde. Die Orthographie von P konnte aber nicht ohne wesentliche Änderungen übernommen werden (diejenige von R war von vornherein abzulehnen, da sie offensichtlich Spuren des 14. Jahrhunderts trägt); die weiter unten (S. 30) zusammengestellten Eigentümlichkeiten der Orthographie von P, die deutlich den francischen Schreiber des 13. Jahrhunderts verraten, verboten es, den normannischen Text des 12. Jahrhunderts in dem unnatürlichen Gewande zu lassen. Rigorose Uniformierung wurde freilich nicht durchgeführt. Es ist natürlich unmöglich, die ursprüngliche Gestalt des Textes aufzufinden; aber ich bin sicher, daß ich mich mehr der Schreibweise des Dichters nähere, wenn ich alle geschlossenen *o* mit *o* wiedergebe, als wenn ich das bunte Gemisch von Schreibungen mit *o*, *ou* und *eu*, wie P es bietet, belasse. Ich weiß sehr wohl, daß schroffe Gegner der Uniformierungsmethode auch solch ein gemäßigtes Durchführen einer einigermaßen einheitlichen Schreibweise, wie ich es angestrebt habe, durchaus verdammen; aber heißt ein derartiges Vorgehen nicht der orthographischen Frage ein viel zu großes Gewicht beilegen?

III. Die Sprache des Gedichts und Kritik der Überlieferung in P.

1. Betonte Vokale.

a.

-al und *-el* kommen in denselben Worten nicht nebeneinander vor. *ostal* ist gesichert durch *ostal* : *vassal* 30 und *ostaus* : *chevaus* 1240, wohl auch *menesteraus* durch 776, da

leial äußerst selten durch *leiel* ersetzt wird (Nathan, Diss., Straßburg 1886, S. 27). Die Überlieferung kennt nur *-al.* — *comunement* gehört zu *comun,* nicht zu *comunel* (Verm. Beitr. I² 95). Neben *al* (*ale) im Reime, *al* : *mal* 192 usw., kennt die Überlieferung auch *el* im Versinnern 419, das ich ließ, da bei Benoit *al* und *el* nebeneinander gesichert sind. *tal* neben *tel* kommt nicht vor, ebensowenig *mel* neben *mal.*

P schreibt *ça, la,* nicht *çai, lai; ha,* nicht *hai,* und dies mußte von Steuer dem *hai* von R v. 245, 445 vorgezogen werden, da *häi* af. zweisilbig ist, wie in v. 321; *-age,* nicht *-aige* (R kennt *ai* für *a, mesaige* : *raige* 254, *saichiez* 15 usw.).

a vor Nasalen wird von *e* vor Nasalen geschieden. Doppelformen in den in normannischen Texten schwankenden Wörtern sind nicht belegt. Die zahlreichen *an, am* für *en, em* sind geändert worden: *tranchera* 854 usw., auch *sanz, ambl-* (Archiv 103, 415), *ensanglantee* 492, *dolante* 706, denn wenn Benoit auch *sanglant* neben *sanglent* kennt (Settegast, Sprache Benoits, S. 63 f.), so ist es doch höchst unwahrscheinlich, daß der Dichter, der kaum von dem üblichen abweicht, sich im Versinnern der ungewöhnlichen Formen bedient habe, wo ihn nichts dazu nötigte; vielmehr werden auch diese Formen dem Schreiber, der *a* vor Nasalen sehr bevorzugte, angehören. Dasselbe gilt von *fame* 545, 750; zwar finden sich *fame* : *dame,* : *fame* (fama) schon im 12. Jahrhundert (Ben., LMan.) neben *feme* : *regne* (Wace, Ben.), aber jene Form mochte doch die seltenere sein, und der Dichter wird das gewöhnlichere *feme* oder besser *femme* (Tobler, Gött. gel. Anz. 1872, S. 889) geschrieben haben. — *an* wurde für *en* gebessert in *encesserie* 155, *samblent* 889, das in der Schreibung dem endungsbetonten *ëussent* 890 angeglichen war — ich schreibe *ëussant* —, und *engoisse* 1181.

ę.

ę aus *ĭ* liegt vor in *merveille* : *pareille* 1528 und in *eus* : *feus* 1072 (*fel* < *fello, -onis zu fellare, vgl. Atkinson zu StAub. 259, das ē hat, da es = gr. *θηλάζειν* ist, vgl. Marx, Hilfsbüchlein).

In *conseil* : *feeil* 600 u. ö. liegt *ęi,* nicht *ę* vor, s. unter *ei.*

ę.

ę gibt keinen Anlaß zu Bemerkungen. Ob es vor *l* + Konsonant diphthongiert, läßt sich ebensowenig, wie die Frage, ob *eal* zu *eau* weiter gegangen ist, durch beweisende Reime beantworten; aber es ist wie dieses wahrscheinlich.

ẽ : *iẽ* kommt nur in dem Reime *Gessen* : *Egyptien* vor; das beweist aber nichts, da der Dichter in der Behandlung von Eigennamen im Reim nachlässiger verfuhr, vgl. den Abschnitt über den Versbau. *nei-ent, ni-ent* (nur die zweisilbigen Formen kommen vor) reimen mit *-ent* 634, 1391; daneben *neenz* 784: *dedenz;* ebenso reimt *leenz* (P *leanz*) 1273 mit *presenz*.

e aus *a*.

e aus *a* reimt wie stets in den dialektisch und zeitlich nahestehenden Denkmälern nur mit sich selbst. Von den bekannten Ausnahmen kommen *dé* (deum) und *ere* (erat) im Reim mit *e* aus *a* vor, *dé* : *humelité* 108, *pere* : *ere* 1292.

i.

ĕ + *i̯* reimt nur mit sich selbst, *pris* (pretium) : *dis* (decem) 414, 542. Daß es nicht diphthongierte, wie in der Gruppe des LMan., zeigt die stets parallel gehende Entwickelung von *ŏ* + *i̯* zu *ui, cuit* : *enquenuit* 1272; zu *cuit* vgl. Suchier, Gram. § 24, 3.

Von *-itia* kommt als einziger Reflex *-ise* im Versinnern vor, *justise* 1390.

essil 666 : *peril* hat wie immer langes i, hier aus excidium.

Für *espises* 343 wurde *espices* geschrieben (R *especes*).

ǫ, ǫu.

In der Diphthongierung des *ǫ* zeigt die Est. Jos. ähnliche Verhältnisse wie die Werke der Marie und der Thebenroman. Nichtdiphthongierung zu *eu* sichern *proz* : *trestoz* 1324, *seingnor* : *amor* 624; weniger Beweiskraft haben *tose* : *angoissose* 706 und *jor* : *labor* 716, vgl. Ebeling, Auberee I 137 und 138.

nos, vos kommen mit *ǫ, vos* : *espos* 724, und mit jüngerem *ǫu, nous* : *dous* 544 vor; solches *ǫu* ist nach Constans, Thebes II, LXXXII nur in *nos, vos* und *-os* aus *-osum* möglich.

In *doz* 771 : *toz* hat man nach Suchier, Gram. § 53 c nicht sowohl den jungen, durch Vokalisation des *l* entstandenen Diphthongen *ǫu*, der wieder vereinfacht sein müßte, um in der Normandie mit *toz* zu reimen, zu sehen, als man geneigt sein wird, Ausfall des *l*, der an keine Zeit gebunden ist (Stimming, BHaumt. 211), anzusetzen.

demore 1277 : *ore* wie immer mit *ǫ*.

Für betontes *o* schreibt P *o*, *ou* und *eu*, für unbetontes *o* und *ou*; ca. zwei Drittel aller *o* werden durch einfaches *o* dargestellt. Da *ou* und *eu* sich nach den sonstigen Lautverhältnissen der Est. Jos. als dem Schreiber angehörend erweisen, so ist hier *o* überall, auch in unbetonter Silbe, hergestellt worden, außer wenn es im Reim mit *ǫu* gebunden ist.

curre 977 ist gelassen worden; es scheint Lehnwort zu sein, daher das *-e* der Endung.

ǫ + *i̯* ergibt für den Schreiber *ui* in *puiz* 282, *oi* wie gewöhnlich in *engoisse* 1181 und ebenso, wenn unbetont: *angoissouse* 706.

ǫ, *ǫu*, *ue*.

Daß freies *ǫ* einerseits zu *ue* diphthongiert, andrerseits noch nicht zu *eu* weitergegangen ist, darf mit Sicherheit angenommen werden, obgleich beweisende Reime fehlen. P verwendet für den Laut meistens *ue* neben viermaligem *eu* 316, 485, das beseitigt wurde.

ǫ vor Nasalen diphthongiert nicht, wie *hon* : *religion* 160, : *non* (nomen) 428, *Ebron* : *bon* 236 zeigen; im Versinnern begegnet *cuens* 400. Von homo wird häufig der unbetonte Reflex verwandt, den P meistens *an* neben *l'en* 910 schreibt.

ǫ + *l'* kommt im Reim nicht vor. Die Überlieferung kennt nur *ueil-*, *cueillent* 1033, *acueillent* 1551, auch in unbetonter Silbe, *cueillant* 340, und es ist hier nichts geändert worden; denn wenn Suchier die Diphthongierung in diesem Fall auch für äußerst selten im Normannischen erklärt (Reimpr. XVI f.), so kennt Marie sie doch (*soleil* : *ueil*). Immerhin ist es nicht ausgeschlossen, daß auch hier wieder der Schreiber seine Hand im Spiele hatte.

duel:*vuel* 100 u. ö. sind lautgerecht von dem Verbalstamm, dem zunächst keine Mouillierung zukommt, gebildet.

Die Imperfekta der 1. Konjugation haben neben sicherem *-ot, ot* : *pesot* 98, auch *-eit, veneient* : *manjeient* 802. *out, ourent, -out* sind der Überlieferung fremd; die Reime *-ot*:*ot, plot* sagen nichts über die Qualität des Lautes.

ŏ + *i̯* wird *ui*, s. unter *ę*.

Als Reflexe von paucum sind *poi* 434, 502 und *pou* 984 überliefert (R hat nur *poi*). Beides wurde gelassen; Suchier, Gram. § 26c zeigt, daß neben häufigerem *poi* auch *pou* im Normannischen nicht unerhört ist.

2. Diphthonge.

ai.

Der Reim *fere* : *terre* 960 zeigt, daß die Monophthongierung von *ai* schon ziemlich weit vorgeschritten war. Daß *ai* auch im Wortauslaut schon zu *e* weitergegangen war, ist kaum anzunehmen; in den vereinzelten *verré* 1115, *mostré* 1405 der Handschrift wurde *ai* wieder eingeführt. Im übrigen ist hier aber P gefolgt worden, da bei diesem lange schwankenden Laut auf Sicheres nicht zu schließen ist; es ist also mit der Handschrift in betonter und in unbetonter geschlossener Silbe stets *e* außer in *fait* 136, *lais* 1506, in betonter und in unbetonter offener Silbe *e* und *ai* geschrieben worden. Geändert wurde nur vereinzeltes *seirement* 461, 466 in *serement, larmes* 1577 in *lermes.*

-ationem bezw. -asionem ergibt *-oison* in *achoison* 17 usw., *oroison* 110, *achoisont* 1266; das *oi* des francischen Schreibers ist in *ei* geändert worden, wie sonst. Walberg (Best. LXXXV) scheint *-aison* für das ursprüngliche zu halten, wenn er das überlieferte *ureisun* in *uraisun* ändert. Erwägt man aber das Darmestetersche Gesetz, so kann man ein *-aison* ursprünglich nicht erwarten; in *maison, raison* ist die Silbe nicht non initiale. Warnke (Fab. CXXVI f.) schließt aus den Schreibungen der Handschriften, daß Marie *achaisun*, aber *ureisun* schrieb.

saives 26 : *aives,* nicht *sages, vait* (*vel* 241 : *let* aus *lactem), nicht *va* kommen im Reim vor.

In *maigres* : *aigres* 886, 954 schreibt P *ai,* wo nach Meyer-Lübke, Gram. I 198 nie *ai* berechtigt war noch gesprochen wurde.

ai + Nasal wird außer mit sich selbst, 52, 244, auch mit *ei* + Nasal gebunden, *plains* (plenos) : *grains* (von granum) 898. Daß *ai* vor Nasalen für den Schreiber *ẽ* lautete, zeigt *raaimbre* 855 für *raendre* : *pendre*; daß es aber auch schon für den Dichter diesen Lautwert hatte, darf nicht ohne weiteres aus Meyer-Lübke, Gram. I 215 geschlossen werden, wie Steuer es tut. Es ist doch zu bedenken, daß noch Beza (S. 50) vor Nasalen einen Diphthong hört, den er ausdrücklich von dem Monophthong *ei* in *eill-* unterscheidet.

Ob *aĩ* und *eĩ* auch vor mouilliertem *n* gleichstanden, bleibt unbewiesen; dem Herausgeber bleibt auch hier nichts übrig als mit der Handschrift *praingnent* : *maingnent* 1214 usw. zu schreiben.

ei.

ei reimt nur mit sich selbst, nicht mit *ǫi* oder *ǫi*; das konsequent geschriebene *oi* der Handschriften war demnach zu ändern.

In *conseil* : *feeil* 264 u. ö. sehe ich mit Walberg, Best. XLIX s. den Diphthongen *ei*, nicht *el'*, wie Suchier, Gram. § 65 ansetzen möchte; ob *conseil* ein mouilliertes *l* behielt, wenn es den Diphthong annahm, wie es das ohne Zweifel oft getan hat, vgl. Walberg a. a. O., mag dahingestellt bleiben. P schreibt hier *feel*, also die Form, die durch Suffixvertauschung aus *feal* entstanden ist (G. Cohn, S. 62) und die hier sicher nicht gemeint sein kann.

lereiz : *torneiz* (Konjunktiv) 1086 sagt nichts über den Laut, den der Dichter kannte; ich schreibe also mit der Handschrift bald *-ez*, 288, bald *-eiz* für *-oiz*, 380, 382 usw.

In *soiom* 198 (1. Plur. Impf. von *seiier* aus secare) führe ich ein zweites *i* ein. Allerdings mochte das eine *i* auch für den Dichter, wie so oft, zwei vertreten haben.

ǫi.

ǫi begegnet nur in dem nicht volkstümlichen Reflex von -ŏria, der bei den Schreibern *-oire*, nicht *-orie* lautet, 2, 1586, und vor Nasalen, *loing* : *besoing* 262 u. ö.

ie.

Bei *ie* finden sich keine Unregelmäßigkeiten. Hervorzuheben sind die Reime *orphanté* : *regné* 682, *pitie* : *pié* 1578, *aidier* : *moillier* 660 (vgl. die Anm.), *lier* : *geter* 1126, das mit *e* und *ie* reimen kann, vgl. Suchier, Gram. § 29d. Erwähnt sei auch *entiers* : *moilliers* 56.

-iee wird nicht zu *-ie*.

-arium ergibt *-ier*, *deniers* : *premiers* 1600, und *-aire*, *contraire* : *faire* 1382.

Das Imperfektum von *estre* lautet im Reim *ere* 1292 : *pere*, im Versinnern *ert*, 87, 235 usw. neben vereinzeltem *iert*, 197, 347, das geändert wurde, ebenso wie einzelnes *ierent* 33. Im Futurum von *estre* wurde umgekehrt in den wenigen Fällen, wo P *ert* schreibt, 217, 381, *iert* dafür eingeführt, vgl. Warnke, Fabeln LXXXV.

Die 2. Sing. Praes. von *estre* lautet im Versinnern *es* 518.

Die vereinzelten Fehlschreibungen *engingner* 667, *chargerent* 1225, *lignee* 1613 wurden beseitigt. Umgekehrt wurde falsches *ie* getilgt in *sauvierres* 1020, *lierres* (latro) 1344, *tiex* 544 (Suchier, Gram. § 61a.).

eu, ieu.

Reflexe von locus und jocus begegnen als *leu* : *geu* 676. *estrieu* : *Ebrieu* 752 legt die auch der Zeit nach passende Vermutung nahe, daß *ǫu* noch nicht mit *ǫu* gebunden wird. Die Überlieferung kennt *eu* und *ieu* nebeneinander.

Von *deus* kommt der diphthongische Reflex nur im Versinnern, der monophthongische nur im Reim (s. unter *e* aus *a*) vor. P schreibt stets *dieu*, *diex*; hier war das *i*, das einer späteren Zeit angehört, vgl. Suchier, Gram. 22a, zu entfernen (nach Nyrop, Gram. I 149 stehen sich *deu* — *dieu*, *Andreu* — *Andrieu* einfach als doublets gegenüber).

3. Unbetonte Vokale.

Die meisten unbetonten Vokale wurden schon bei den betonten an den entsprechenden Stellen behandelt; hier seien nur noch einige Einzelheiten nachgetragen.

Als dem Schreiber angehörend charakterisieren sich von selbst: *naient* 251, *gairir* 290, 1463, *raicinne* 340 (doch vgl. die Anm.); *guerni* 1006; *oncor* 546, *poissans* 65; alle diese Schreibungen begegnen nur in P, während R hier die korrekten Formen zeigt. Sonst lasse ich an unbetonter Stelle *e* und *a* mit der Handschrift wechseln: *achater* 1276 neben *acheteront* 361, *chäirent* 1090 neben *chëist* 121, *hanap* 1338 neben *henap* 1319.

In *chetis* 566, 926, *chetif* 927 neben *chaitis* 837, *chaitives* 885 liegen vielleicht (G. Paris, Rom. XVIII 587, Schwan-B., § 90 a) verschiedene Entwicklungen von captivum vor, die der Dichter möglicherweise beide gekannt hat.

Das konsequent geschriebene *poor,* 20 usw., wurde gelassen; v. 496 begegnet es in beiden Handschriften.

cuvert 1340 (R *cuivert*), das Ebeling, Auberee I 145 für das ursprünglichere hält, konnte bleiben.

Die unbetonte Entsprechung des lateinischen non, die auch Wace geläufig ist, glaube ich in *nen* 564 zu sehen, wo Steuer *n'en* liest.

4. Konsonanten.

l, l'.

Die Vokalisierung des *l* vor Konsonant läßt sich durch Reime nicht belegen. Warnkes Argumentation, der aus dem Fehlen der häufigen Reime *volt, tels, cels* : *ot*, *amot, deus* auf Nichtvokalisierung bei Marie schließt (Fab. LXXXV), ist bei dem vorliegenden kurzen Gedicht nicht angebracht. Allein wenn Eneas, Wace, Thebes und Benoit die Vokalisierung kannten, so ist es zum mindesten wahrscheinlich, daß sie dem Dichter der Est. Jos. nicht unbekannt war.

P läßt *l* + Konsonant und auslautendes *-l* nach fast allen Vokalen vokalisieren. Aufgelöstes auslautendes *-l*, das dem

Schreiber zuzuweisen ist, wie in *biau* 321, wurde wiederhergestellt; sonst wurde hier nichts an der Überlieferuug geändert.

a + *l*. *chartre* : *autre* 1136 faßt Steuer auf als *chartre* : *atre;* mit demselben Recht kann man sagen, daß der Dichter sich in diesem Fall mit Assonanz begnügt hat, vgl. Tobler, Versbau [4] 166.

ę + *l*. Nach *ę* findet sich neben vereinzelten Auflösungen, *eus* : *feus* 1072, meistens das nicht aufgelöste *l*, *icels* 135, *els* 1240; darum wurde auch ein Nominativ *le quel* 1343 als *li quels* hergestellt. — Neben häufigerem *nel*, 273 usw., findet sich sechsmal *nu*, 206 usw., das ich gelassen habe. Es ist die Frage, ob der Vokal als ü oder als u aufzufassen ist; lautete er ü, so wäre *nu* aus *nel* ebensowenig anstößig wie *du* aus *del*; im anderen Falle müßte man die Entwicklungsreihe *nel, nol* (das dem Normannischen nicht fremd ist, vgl. Suchier, Gram. § 59b), *nou, nu* annehmen. Zwar tritt Monophthongierung eines durch Vokalisation von *l* entstandenen Diphthongs wesentlich später ein, aber an unbetonter Stelle konnte der Prozeß sich eher vollzogen haben. — *ou* aus *el*, 1320 u. ö. wurde natürlich auch gelassen.

ę + *l'* kommt im Versinnern vor als *au* in *solaus* 207; die Mouillierung mußte schwinden in dem aus *conseil* hergestellten *conselz* 948.

ę + *l*. Wenn *ęl* aufgelöst wird, was stets geschieht, wenn ein Konsonant darauf folgt, so schreibt P *iau*, das ich in *eau* ändere, denn 1. ist *iau* francisch, vgl. Suchier, Gram. § 58a, 2. machen Formen wie *biau* 321, 1201 (neben *pel* 883, *mantel* : *chapel* 976), die dem Dichter nicht angehört haben können, es wahrscheinlich, daß auch die übrigen *iau* auf Rechnung des Schreibers zu setzen sind.

i + *l*. *l* in *ilz* fällt, *fiz* : *marriz* 1220; es ist daher *fiz* überall eingeführt worden, desgleichen *periz* 518. Der Schreiber kennt nur *filz, perilz,* aber *gentis* 248.

ǫ + *l*. Für *seul* 1393 ist der Nominativ *sous* hergestellt worden, eine Form, die auch von Marie und Wace gebraucht

wird. Das sehr häufige *mlt* wurde in *mout* aufgelöst, da diese Form v. 515 begegnet.

ϱ + l. Die 3. Sing. Perf. von *voleir* lautet *vost* 473 u. ö.

u + l. *l* nach *u* fiel stets für den Schreiber, *nus* 900 usw.

l' : l liegt vielleicht vor in *conseil : feeil*, s. unter *ei.*

Um inlautendes *l'* auszudrücken begnügt sich der Schreiber mit *ll* in *molliers* 49 usw.; ich führe *ill* durch.

r.

r : rr kommt vor in *fere : terre* 960. — *r* im Reim wird vernachlässigt in *chartre : autre* 1136.

n, m, n mouillé.

-n und *-m*, die für den Dichter gleich waren, *baron : non* (nomen) 22, *fain : pain* 1014, werden promiscue gebraucht, *hon* 159 neben *hom* 298, *parlon* 138 neben *soiom* 198; diese Formen ebenso wie *Satham : Adam* 662 konnten gelassen werden. — *n* wird vor folgendem *p* bisweilen zu *m*, das nicht beseitigt zu werden braucht, *em peril* 250 neben *en peril* 665, *em praingnent* 1213.

-n nach Konsonant ist geschwunden, *jor* 592 : *amor.*

songe : mençonge 1532 wie gewöhnlich.

Mouilliertes *n* wird durchweg von P mit *ingn* wiedergegeben, außer in *lignage* 82, *lignee* 1613, *regné* 682. Auch hier wurde nichts geändert. In dem Reim *loenge : prangne* 684 wird wohl eher *loenge : prenge* als *loenge : preingne* zu sehen sein.

s, z.

s und *z* werden im Reim nie gebunden; der Herausgeber ist also berechtigt, das häufige *s* zu beseitigen, wo *z* zu stehen hat, 66, 207 usw. Umgekehrt finden sich in P vereinzelte unorganische *z*, die zu ändern waren, *chiez* 30, *encenz* 341, *deuz* (duos) 1127 usw.

paiz 1501 im Versinnern hätte neben *pes* 1506: *mes* stehen bleiben können; beide Formen sind nebeneinander gesichert bei Wace (Pohl, Rom. Forsch. II 626 f.) und Chrestien (Cliges LXXIII). Dasselbe gilt von *jors* im Versinnern, 586, 860, 1127; zwar

beweisen Reime wie *jurz* : *curs* Ph. Thaon, Best. 1832 und *jorz* : *anceisors* Chr. Ben. II 31772 nichts, da beide Dichter ungenau reimen, Ph. Thaon sich sogar mit Assonanzen begnügt (Walberg XVIII); aber Eneas (S. XIX) und Marie (S. XCIII der Fab.) kennen die Form mit sicherem *s*, und Chrestien hat sogar beide nebeneinander (Clig. LXXIII; Förster schriebe besser *tors* aus turres : *jors* als *torz* : *jorz* Erec 1898). Allein auch hier wird der Dichter die ungewöhnlichen Formen nicht ohne Not gebraucht haben; ich schreibe also *pes* und *jorz*. — Die 2. Sing. Präs. *diz* 536 und *fez* 537 wagte ich nicht zu ändern, da sie die eigentlich berechtigten Formen sind (Schwan-B. 348, 3b) und das *z* in der 2. Sing. sehr beliebt war; vgl. *contrediz* (dicis) : *diz* (für dicta) Troie 15363, in dem *s* und *z* noch sorgfältiger geschieden werden als in der Chronik (Stock, Rom. Stud. III 483); es begegnet sogar *enveiz* zu *enveiier* bei Chrestien (Clig. LXXIII) und Benoit (Stock 483).

Verstummen des *s* selbst vor stimmlosen Konsonanten scheint *dist* : *escondit* 1366 R zu beweisen; allein P hat *dist* : *escondist*, und das bin ich eher geneigt, in *dit* : *escondit* zu ändern (daß *dit* dann neben *vit* tritt, braucht nicht aufzufallen, in der Est. Jos. kommen genügend viele sichere Beispiele plötzlichen, uns auffälligen Tempuswechsels vor). Immerhin könnte auch R hier recht haben, und wo Wace und Benoit vielleicht schon s + Konsonant verstummen lassen (Köritz, Diss., Straßburg 1886, 19 ff.), habe ich die überlieferten *deffi* 723, *deffermez* 1025, *meffet* 1487, *duques* 157 gelassen, erst recht *brullé* 955, dem *brulez* 904 angeglichen wurde, und *mainnez* 149, von dem *ainnez* 271 u. ö. beeinflußt sein kann, wenn hier *z* fiel.

In *deront* 437 ist kein *s* gefallen; *derompre* und *desrompre* bestehen altfranzösisch nebeneinander. R schreibt 437 und 508, wo P *tout ront* hat, *desront*.

Ein müßiges *s* wurde beseitigt in *sepousture* 529, *vaust* 544, *Esbrieu* 752.

s wurde für *c* eingeführt in *ces* 56 (suas), *ce* 1134 (si), *ci* 1503 (sic).

c, ch.

sache : *sauvage* 498 ist ein ungenauer Reim, wie *sache* : *damage* Erec 1000 (von Förster, Clig. LXXIV für echt gehalten) und *messages* : *saches* Thebes 1278; spätere Reime der Art belegt Metzke, Archiv 65, 82. Steuer führt unter Hinweis auf Neumann, Zs. f. rom. Phil. XIV 559 ff. ein unmögliches *sauvache* ein. Selbst wenn -atica ursprünglich *-ache,* -aticum *-age* ergab, so liegt doch der analogische Ausgleich in der Flexion vor der literarischen Zeit, so daß keine Spuren davon im 12. Jahrhundert angenommen werden dürfen. God. (Suppl.) belegt zwar *sauvache, chauvache* aus dem Perceval in Prosa; wie wenig Beweiskraft aber diese Formen haben, zeigt das in dem ersten Zitat bei God. stehende *devintrent.*

v. 365 schreiben PR *berchier,* für das ich *bergier* einführe, wenn auch God. *berchier* : *touchier* aus dem pikardischen Aliskans belegt.

Für *dessire* 1172 wurde das lautgerechte *deschire* geschrieben (Meyer-Lübke, Gram. I 39), wenn auch die Schreibungen *dessirer, descirer* nicht gerade selten sind (God. Suppl.).

c mußte an die Stelle von *s* treten in *espises* 343, *mensonge* 1533.

c, qu.

Die Fehlschreibung *ct* für *c* in *oction* 267 wurde entfernt. — Für *coi* 622 usw., *coiement* 1317 mußte *quei, queiement* eintreten. *c* wurde getilgt in *illuecques* 1304.

t, d.

Neben gesichertem *fu* (fuit) 182: *lëu* kennt der Schreiber kein *fut,* während sonst auch beide Formen nebeneinander vorkommen (Eneas, Benoit, Rom. du Mont-St. Mich.). Dagegen weisen die Perfekte auf -ĭvit Formen mit und ohne *-t* auf, *engenöi* 48 : *di* (dico) neben *endormit* 893 : *vit* (vidit). — *plet* 471 : *fet* hat kein *plai* neben sich.

-t wurde angefügt in *son* 145, 1152, wenn auch *son* öfter für *sont* steht (Passion 142 usw., Benoit).

h.

Anlautendes *h* schreibe ich mit der Handschrift in ***heir*** 78, ***hon*** 159, ***honor*** 186; ***haute*** 3, ***häirent*** 183 usw. Beseitigt wurde nur ein inlautendes *h* in *esbahiz* 1529.

Konsonantengemination.

Müßige Doppelkonsonanten, wie sie dem 12. Jahrhundert fremd sind, finden sich in großer Menge in P, ebenso wie einfache Konsonanten, wo doppelte berechtigt und gewöhnlich sind; vgl. G. Paris, Alex., S. 103. Es wurden beseitigt:

nn in *nesunne* 17, *donna* 39 und sehr oft;

mm in *comme* 90, *sommes* 365 (nicht in *erramment* 1329) usw.;

ss in *contredissement* 61, *fessoient* 62 usw.;

ll in *pucelle* 73, *novelle* 74 usw., auch in *estoille* 74, *estoilles* 208, trotz Mall, Comp. S. 77, der Diezs Hinweis auf das Fehlen von prov. **estella*, **estelha* (Levy verzeichnet ein *stella*, das wohl nicht volkstümlich ist) hervorhebt, aber ihn nicht widerlegt;

ff in *souffrir* 639, *offrirent* 1286;

cc in *occirront* 265;

pp in *appareilliee* 152 usw.

rr in *norreture* 167, *sauvierres* 1020, *lierres* 1344 wurde gelassen, während *rr* aus intervok. *d* + *r* beseitigt wurde, wie in *ocirre* 714; hier scheinen die Verhältnisse nicht ganz so klar zu liegen wie sonst, es hätte *lere* geschrieben werden können, weil es stets *pere, frere* heißt; doch liegt in diesen wohl eher *dr* als *tr* zugrunde.

An berechtigten Doppelkonsonanten wurden andrerseits eingeführt:

ss in *mesage* 253, *asamblerent* 514, *grases* 880 usw.;

rr in *doront* 363.

P vernachlässigt ein *l* nach *-l* in *il avront* 1321, ein *-s* vor *s* in *me sire* 696, *lor s'en* 705.

An einzelnen Schreibungen, die beseitigt wurden, sind noch zu erwähnen: *uues* 1032, das häufige *Baniamin*, 1060 usw., neben *Beniamin*, 1189 usw., *y* statt *i* in *gyron* 188,

lyon 294 u. ö. neben *lion* 499, *yre* 449, *roy* 919 u. ö., *secroy* 946, *soy* 1562, und der Name *Josep*, wie ihn P konsequent schreibt außer in der Überschrift; daß der Dichter *Joseph* sprach, geht aus dem Reim *Joseph* : *serf* 980 u. ö. hervor.

Beibehalten wurden *y* in Eigennamen: *Ysaac* 23, *Symeon* 140 usw., *Ysmaelite* 355, *Dyna* 1188, und Fremdwörter, wie *afflictions* 109, *innocent* 333, auch *escripture* 5, das zwar Mussafia als im 12. Jahrhundert unerhört tadelt, das aber auch die Handschrift des Bestiaire, der Walberg folgt und die aus dem 12. Jahrhundert stammt, durchweg schreibt, v. 702, 1200 u. ö.

Im Setzen von *g* und *j* lasse ich P entscheiden: *getons* 377, *jeta* 728. v. 1495 schreibe ich mit der Vulgata *de Gessen*, wo P *que je tien*, R *de gepten*, A *de Jessen* hat.

5. Substantiv und Adjektiv.

Reime und Metrum sichern hier überall größte Regelmäßigkeit. Als einziger Verstoß gegen die korrekte Flexion des 12. Jahrhunderts ist *feus* 1072 : *eus* zu bemerken, das indessen in der adjektivischen Verwendung neben *durs* nichts Auffälliges hat; im Provenz. war *fels* im 12. Jahrhundert ja auch ganz gewöhnlich, vgl. Meyer-Lübke, Gram. II 31.

Der Vokativ erscheint bei Appellativen bald als Nominativ, *träitor* 445 : *honor*, bald als Obliquus, *seingnors* 509 : *plors*.

Als Obliquus von *fiz* sind *fiz* 1219 : *marriz* und *fil* 495 : *essil*, 249 : *peril* gesichert. Als Nominativ des Plurals begegnet nur *fil* 173 : *pöil*.

pere, *frere* usw. haben kein *-s* im Nominativ des Singulars, wie das Metrum 1406, 1567 zeigt. Auch der Reim sichert die *s*-lose Form 1428.

Feminina I auf ' -a, -ánem kennt der Dichter, *antain* 276 : *main*, *putain* 738 : *main*. Als Obliquus von *Eve* ist *Eve* 614 überliefert (*Evain* A). — *povreté* 985 : *prosperité* hat kein *poverte* neben sich.

Die Feminina III begegnen mit und ohne *s* im Nominativ des Singulars, *sorz* 458 : *morz*, *granz* 1050 : *enfanz*, aber

avision 405 : *reson*. Adjektivische Feminina ohne *s* sind zufällig nicht belegt, aber daß der Dichter nicht *grant pitiez* gesagt hat, wie die Handschriften 1509 schreiben, ist wohl selbstverständlich. — *grande* oder ähnliche sekundäre Formen finden sich nicht.

Durch die so gekennzeichneten Verhältnisse sind hier die Aufgaben des Herausgebers im Herstellen der vom Schreiber stark vernachlässigten Flexion klarer als sonst vorgezeichnet. Geändert wurden die Nom. Sing. *non* 116, *jor* 432, *avoir* 1269 (hier nicht substantivierter Infinitiv, dem man zögern könnte, ein *-s* zu geben, vgl. Walberg XXXV, sondern festes Substantiv geworden) usw.; *peres* 211, *pestres* (pistor) 859 (fehlt bei Nyrop, Gram. II 187), *sauvierres* 1020 usw.; der Obl. Sing. *rois* 291; die Nom. Plur. *herites* 34, *marcheanz* 337, *sers* 1095 usw.; *freres* 1273. — In *dameldieu* (Nom. Sing.) wurde sicher mit Recht nur einmal flexivisches *s* eingeführt, vgl. Mall, Comp. 103.

Die Vokative, wie sie P überliefert hat, waren zu lassen, ebenso die Feminina III: *amor* 475, *pitié* 684 usw. Neben *rien* 590 : *bien* schreibt P oft *riens* für den Obliquus, 164 usw., das Suchier in der Reimpredigt (XXIV) mit Recht noch nicht gelten lassen will; hier glaubte ich nicht berechtigt zu sein, *rien* dafür einzuführen, zumal da an allen sechs Stellen, wo es sich findet, P und R übereinstimmen.

Ebenso war die Flexion der Adjektiva und Partizipia herzustellen, und zwar die Nom. Sing. masc. *chier* 176, *saint* 7 usw.; der Obl. Sing. masc. *vëuz* 817; der Nom. Plur. masc. *devenuz* 1042; die Obl. Plur. masc. und fem. *grant* 109, *autre* 901, *sauf* 1619. *tout* mußte mit dem folgenden Adjektiv (Partizip) flektieren in *tout seul* 1393 (Nom. Sing.), *tout joieus* 1526 (Nom. Plur.), *toz engendrez* 1098 (desgl.). Adjektiva fem. gen. III blieben ohne *s*: *grief aventure* 124, außer wenn sie vor Substantiven mit gesichertem *-s* standen, *grant pitiez* 1509 : *redreciez*. — *esperite* 9 wurde von dem Schreiber seiner Endung wegen als Femininum aufgefaßt; derselbe Fehler begegnet bei dem Schreiber der Handschrift B des Poem. mor. 372 d.

Da P die Eigennamen oft recht schlecht überliefert (990, 1186), andererseits der Dichter mit Eigennamen im Reim vielleicht freier geschaltet hat (s. unter Versbau), so erlauben die Reime über ihre Flexion nur wenig sichere Schlüsse. Ein flektierter Nominativ begegnet in *Ysacars* 142 : *Judas, Danz* 148 : *soingnanz, Abrahanz* 41 : *anz;* kein Flexionszeichen tragen *Satham* 662 : *Adam* und *Abraham* 25 im Versinnern. *Manassés* 995 : *aprés* schreibt auch die Vulgata, Gen. 41, 51. Als Obliquus von *Jhesus* 157 (P *ih'c*) und 1599 (P *ih'us*) ist *Jheson* 1590 : *lison* überliefert. Zu den Reimen *Asenés* : *Putifarés* 990 und *hardi* : *Levi* 1186 vgl. die Anmerkungen.

6. Pronomen.

mē ergibt betont *mei* 1414 : *fei,* nicht *mi.*

lui für *sei* ist überliefert in 169 und 1104, während *sei* in 99, 404 und 752 steht.

Die aus *illui entstandene Form lautet für den Schreiber stets *lui,* wo sicher mit Recht *li* einzuführen war. Zwar ist auch das betonte Pronomen nach dem Verbum berechtigt — es handelt sich in den sämtlichen 13 Fällen, die in Betracht kommen, v. 39, 238 usw., um die Wortfolge Verbum — Pronomen, eine Anordnung, die der Dichter wegen der Natur des Sechssilbners bevorzugte — aber doch nur, wenn ein besonderer Nachdruck auf dem Pronomen liegt, z. B. wenn die Person, die es vertritt, zu andern Personen in Gegensatz gebracht werden soll, wie in v. 831, wo Joseph mit dem *Rendra tei ton mestier,* das er an den Mundschenken richtet, dessen Schicksal dem des Bäckers gegenüberstellt. An sich aber ist das Pronomen hinter dem Verbum tonlos, enklitisch (Meyer-Lübke, Zs. f. rom. Phil. XXI 313 ff.). — Geändert mußte auch werden, wenn der Schreiber den Obliquus des betonten Femininums im Singular *lui* lauten ließ, 129, 993.

lor vor Pluralen erscheint bei dem Schreiber meistens als *leurs* 1039, 1040 usw., einmal, 1316, als *lors.*

el, das für *ele* im Normannischen nicht selten ist (Marie, En., Thebes, L Man., Ben.) kennt P v. 495 vor folgendem vokalischen Anlaut.

Neben sonstigem *mes* ist *mi* 518 (*mi periz*), 1428 (*mi pere*) überliefert, das ich in *mis* ergänze; Guillaume de St. Paier kennt nur diese Form.

Für das *sien* der Handschrift 106, 603, 796, 1124, 1144 (R kennt neben *sien* auch *suen* in 603 und 796) wurde *suen* eingeführt, da der Dichter im 12. Jahrhundert *sien* noch nicht verwendet haben kann. Nach Dittmer, Diss., Greifswald 1888, S. 10 f. treten *tien, sien* schon im 12. Jahrhundert auf, aber nur in der Pikardie und im Nordosten des französischen Sprachgebietes (D. hätte angeben dürfen, daß er sich bei seinen Ergebnissen, die zum größten Teil Prosadenkmälern entnommen sind, auf Handschriften stützt, die von den Herausgebern sämtlich um die Wende des 12./13. Jahrhunderts angesetzt werden), während sich *tuen, suen* im 12. Jahrhundert im ganzen Westen, in der Isle de France, Champagne und im Südosten halten (S. 6 f.) (wenn Cliges B 2347 und Ch. lyon S 5421, 6098 *tiens, siens* bieten, so ist das nicht verwunderlich, da sie in pikardischen Handschriften des 13. bezw. 13./14. Jahrhunderts stehen). Reime, die *tuens, suens* sichern, wie *buens* : *suens, quens* : *soens,* begegnen bei Wace (Pohl 571), Marie (Fab. LXXXI), Chrestien (Cliges v. 140, 676 u. ö.) und Benoit (Stock 460; hier nicht beweisend, da *ien* mit *en, uen, ain* und *ein* gebunden wird, Stock 467), sogar noch bei Raoul de Houdenc (Friedwagner XXXVIII).

Über *no* 1492 vgl. die Anm. zu 1491.

Als Neutrum des Demonstrativums ist nur *ce,* nicht *cest, cel* überliefert.

Der Plural von *ceste* lautet *cez* 172.

Der Nom. Sing. und Plur. des Relativums, *qui* oder *que,* kann vor vokalischem Anlaut seinen Vokal verlieren, 475, 928; 1448.

Auch beim Pronomen wurde die oft nicht beachtete Flexion wiederhergestellt, *son* 23 als *ses, le quel* 78 als *li quels, itel* 458 als *itels* neben *sorz* usw.

qui für *quil, qu'il* ist ein häufiger Fehler in P, der ja auch sonst nicht selten vorkommt, 981, 478 usw. Umgekehrt sehe ich *qui (qu'i)* in dem 484 überlieferten *quil.*

7. Zahlen.

Die römischen Ziffern der Handschrift, neben denen man auch auf ausgeschriebene Zahlen trifft, wurden nach den sonst angewandten Prinzipien aufgelöst. ·XII· 137, 173 usw. wurde durch *doze* wiedergegeben (Suchier, Gram. § 12 b, 4).

8. Verbum.

Präsens. Als Endung der 1. Pluralis ist *-on* gesichert durch *parlon* : *meson* 138, *avon* : *leçon* 1584; daneben durfte *-ons* 41 usw. nicht geändert werden, vgl. Lorentz, Diss., Straßburg 1886, S. 31. — Zu *-omes* in *seiomes* 1491 vgl. die Anmerkung.

In der 2. Pluralis ist im Indikativ von *-eiz* keine Spur erhalten, *volez* : *assez* 390; nicht beweisend sind Reime wie *avez* : *amenez* 1486; das in einer *ei*-Laisse stehende *ameneiz* Rol. 508 zeigt, daß *-eiz* auch vorkommen kann, wo kein -etis zugrunde liegt.

prenge 684 halte ich, wie schon erwähnt, durch den Reim mit *loenge* für genügend gesichert, um es aus *prangne* herzustellen. Daneben begegnet *praingnent* 1213 : *maingnent.*

Die 2. Pluralis im Konjunktiv ist 1086 mit *-eiz* überliefert in *torneiz* : *lereiz.*

Imperfektum. *-ot* in der 3. Singularis neben *-eit,* siehe unter *ρ*. Von *estre* lautet die 3. Singularis im Reim *ere* 1292 : *pere,* im Versinnern *ert* 87 usw. Im Konjunktiv wurde in der 1. 2. Plur. unberechtigtes *-ions, -iez* 1411, 1252 richtig gestellt. In der 3. Plur. läßt sich der Dichter einmal in *semblant* : *ëussant* 890 eine endungsbetonte Form zu Schulden kommen.

Futurum. Neben die auch sonst häufigen *donrai* 1497, *ramerrai* 1198 usw. stellt sich das etwas seltenere *durra* 1471 (P *dura*). *lereiz* : *torneiz* 1086.

Perfektum. Die *si*-Perfekta treten nur in *s*-losen Formen auf, *mëis* 657 usw. — Von *fis* heißt die 3. Plur. *firent* 1581 : *entrevirent.*

Zu *mori* 126 : *nasqui* neben *morut* 123, *morust* 130 im Innern des Verses vgl. Nyrop, Gram. II 131. Solche schwachen *i*-Formen, wie sie sonst dem Südwesten eigen sind, kommen gelegentlich auch in andern Gegenden vor, so *morist* : *requist* Cliges 6102, vgl. Trommlitz, Progr., Stralsund 1895, S. 26.

Stammesausgleich. Da die Vermischung der Verbalstämme bei *eissir, issir* schon sehr früh eintrat (Suchier, Reimpr. XVIII; Behrens, Frz. Stud. III 400 f.), so wurden *issir* 289, *issoient* 884 neben *eissir* 284 stehen gelassen; auch *lier* 1125, *liez* 1127, 1598, *pria* 107 ließ ich neben *proier* 1260, wenn sie auch vielleicht dem Schreiber zuzuerkennen sind, da sichere Schlüsse über die Zeit, wann die Form des betonten Stammes in die endungsbetonten Verbformen eingedrungen ist, kaum möglich sind.

9. Zum Versbau

in der Est. Jos. ist nur wenig zu bemerken, da der im ganzen recht sorgfältige Dichter sich, was Silbenzählung, Hiatus, Elision und Reim betrifft, durchaus nicht von den Verfassern anderer, gleichzeitiger Denkmäler unterscheidet.

An Doppelformen, die das Versebauen erleichtern, trifft man nur die gewöhnlichen: *mont* 1020 neben *mondes* 1593, *chartrier* 781 neben *charterier* 768, *obli* 918 neben *oblie* 1066, *vision* 866 neben *avision* 786, *Satham* 661 neben *li sathenas* 615; *cil* 119 neben *icil* 1135, *celui* 1596 neben *icelui* 600, *cestui* 617 neben *icestui* 30, *tel* 449 neben *itel* 869; *laissier* (*lessereit* 1103, *lais* 1506 im Versinnern) neben *laier* oder wie das Verbum sonst gelautet hat, vgl. Walberg, Best. LXXIX s. (*let* 727 : *bret, lereit* 1121 : *pendreit, lai* 1399 im Versinnern); *or* 1181 neben *ore* 1189, *encor* 541 neben *encore* 544, *lors* 935 neben *lores* 915, *onc* 366 neben *onques* 161; *donc, dont* 1190 neben *donques* 216, *com* 8 neben *come* 90. Die zuletzt genannten Konjunktionen verwendet der Dichter in der von Vising, Toblerabh. 1895, S. 119 festgestellten ursprünglichen Gebrauchsweise, also *come* nur zur Einführung eines gekürzten Vergleichs. Man braucht nicht mit Vising *com* im gekürzten Vergleich vor vokalischem Anlaut des fol-

genden Wortes (v. 74, 92, 402, 1290) *com'* zu schreiben, da *com* in jeder Stellung, also auch im gekürzten Vergleich vorkommt, wie hier v. 1327.

Ich erwähne noch *vraie* 1586, *derrenier* 1210, *menesteraus* 775 (R *menestraus*) und 1027.

neient, nient sind nur zweisilbig, die gelehrten *escientos* 347, *afflictions* 109 viersilbig, *interpretacion* 213 sechssilbig.

Vortoniges Hiatus-*e* ist überall regelmäßig erhalten, *aconsëuz* 1359 usw. — *nëis* 369 ist zweisilbig (bei Wace ein- und zweisilbig, Pohl 335). — *vez* 741 = *veez* kommt auch sonst früh vor, vgl. *Vez com gentes compaignes de pelerins erranz,* Karlsr. 95 ed. Voretzsch; *Fuiiez, fuiiez, vez ci le mort,* Erec 4876, und Förster zu Aiol 1428.

Einmal begegnet ein Hiatus, *Se il crie en haut* 295; der andere im Steuerschen Text stehende Hiatus v. 961 fiel durch Einführung der besseren Lesart von P von selbst fort.

Die bekannten Monosyllaben kommen wie immer mit und ohne Elision vor; Beispiele sind unnötig.

Inklination von *le* und *les* zeigt sich beispielsweise in *jel* 448, *nel* 628, *quil* 316; *nes* 776, *ses* 346 und *sis* 1308, *ques* 258.

Auf die ungenauen Reime (Tobler, Versb. [4]131) *sache* : *sauvage* 498, *chartre* : *autre* 1136 wurde schon hingewiesen; der letztere darf um so weniger auffallen, als *r,* wie bekannt, in jener Periode anfing, weniger lebensfähig zu sein als zu mancher andern Zeit und häufig im Reim vor Konsonanten vernachlässigt wurde. — Etwas freier behandelte der Dichter Eigennamen im Reim, deren vielleicht nicht ganz bequeme Einfügung in den Sechssilbner ihn veranlaßt haben mag, sich hin und wieder mit ungenauem Reim oder Assonanz zu begnügen. Hierher gehören: *Joseph* : *serf* 980 u. ö., *Judas* : *Ysacars* 142, wie ich mit Herzog aus A herstelle, *Ysmaelite* : *Egypte* 356, *quite* : *Egypte* 1036, *Jacob* : *trop* 84, *Rachel* : *Joseph* 146; *Gessen* : *Egyptien* 1496 wurde schon genannt. Zu den Reimen 144, 990 und 1186 s. die Anmerkungen.

IV. Dialekt und Abfassungszeit der Est. Jos.

Von den wenigen hier in Betracht kommenden sicheren Anhaltspunkten seien die folgenden noch einmal kurz zusammengestellt.

Daß *ei* nicht mit *ǫi*, *en* nicht mit *an* gebunden wird, weist mit Sicherheit in die Normandie. Ein Teil der Normandie ist ausgeschlossen durch den Mangel der Diphthongierung von *ĕ* + *i̯* und *ŏ* + *i̯*, eine Erscheinung, über deren Lokalisierung die Angaben sehr auseinander gehen. Schultzke, Diss. Hall. 1879 und Nyrop, Gram. I 177 bezeichnen kurzerhand den Süden der Normandie, Joret, Rom. X 258 und Voretzsch, Af. Literaturgeschichte 1905, p. 17 den Westen dieser Provinz als Heimat der Sonderentwicklung von *ĕ* + *i̯* und *ŏ* + *i̯*, während Meyer-Lübke, Gram. I 176 sie in das Nord- und Westnormannische verlegt. Das Richtige findet man bei Suchier, Gram. § 33 (vgl. auch dessen Karte XII in Gröb. Grundr. I), der die Dép. Manche und Ille et Vilaine als Heimat für die in Frage stehende Erscheinung in Anspruch nimmt, also den westlichen und südwestlichen, an die Bretagne grenzenden Teil der Normandie; denn dort sind das Livre des Manières und der Roman du Mont-St.-Michel entstanden, die einzigen von den hierher gehörenden Werken, deren Heimat sicher ist. Zu jenem Sprachgebiet gehören nämlich an literarischen Denkmälern nur vier: das Rolandslied, der Thebenroman, das Livre des Manières von Et. de Fougères (Ille et Vil.) und Guillaume de St. Paiers Roman du Mont-St.-Michel (Manche). Thebes möchte Gröber p. 582 in die Gegend des v. 972 genannten Poitiers verlegen; doch trägt die Sprache unverkennbar normannischen Charakter, und mit demselben Recht könnte jemand London als Heimat des Gedichts annehmen, denn die Stelle, auf die sich Gröber beruft, lautet: *Mieus vaut lor ris et lor baisiers Que ne fait Londres ne Peitiers.* Wie wenig Meyer-Lübke berechtigt war, vom Norden der Normandie zu sprechen, beweist, daß sogar der nördliche Teil des Dép. Manche für jene Erscheinung ausgeschlossen werden muß, vgl. Eggert, Zs. f. rom. Phil. XIII

370 und 371, der den Dialekt von Manche auf Grund von urkundlichem Material bestimmt.

Unser Dichter stammt also aus demjenigen Teil der Normandie, der, was die Entwicklung von *ĕ*+*i̯* und *ǫ*+*i̯* betrifft, mit dem Zentralfranzösischen geht, also aus dem Norden oder Osten der Normandie. Sichere normannische Züge sind weiter *fiz* im Obl. Sing. und *-on* neben *-ons* in der 1. Plur. Daß die Impf. I auf *-ot* endigen, ist als sicheres Dialektkriterium nicht zu verwerten (Ebeling, Auberee I 160); andrerseits stört es in einem normannischen Denkmal nicht, wenn Impf. I und Impf. II, III reimen, da auch Wace und Benoit dies kennen. (Settegast 37 und Pohl 591 stellen die höchst bedenkliche Hypothese auf, daß die zahlreichen Fälle, in denen diese Erscheinung bei Wace und Benoit konstatiert werden muß, auf Rechnung der Schreiber und der Herausgeber zu setzen seien.)

aĩ reimt in der Normandie stets mit *eĩ*, mit Ausnahme von Ph. Thaon, für den die Herausgeber *aĩ* : *eĩ* noch nicht zugeben wollen. — Die Existenz des jüngeren *ǫu* in *nǫus* : *dǫus* (Suchier, Gram. § 19a) hat die Est. Jos. mit Marie, Thebes und Benoit gemeinsam.

Der Norden und Osten Frankreichs ist ausgeschlossen dadurch, daß *iee* nicht zu *ie* wird, *c* vor *a* nicht *k* bleibt, vor *e, i* nicht zu *ch* wird und *s* nicht mit *z* reimt.

Die korrekte Flexion und die saubere Scheidung von *ie* und *e,* von *s* und *z* gestatten, als Abfassungszeit etwa die Mitte des 12. Jahrhunderts anzusetzen. Daß *ai-* schon einmal mit *e-* reimt, darf uns nicht bis in die Zeit des L Man. (1170) und der Chronique des Benoit (nach 1170) führen, die *ai-* oft mit *e-* binden, deren zerrüttete Flexion aber zeigt, daß sie einer späteren Zeit angehören.

G. Paris (Litér. au m. â.) setzt die Est. Jos. in seinem tableau chronologique (² S. 248) in das dritte Drittel des 12. Jahrhunderts. Der style archaïque, von dem er S. 200 spricht, ist mir nicht aufgefallen. Gröber, S. 658, spricht vom Anfang des 13. Jahrhunderts und nennt das Gedicht ebenfalls altertümlich.

Hier mögen auch die Haupteigentümlichkeiten der Überlieferung in P noch einmal erwähnt werden: 1. *gairir, naient, raaimbre.* 2. *an* für *en.* 3. *diex, tiex.* 4. *iau* für *eau* auch im Auslaut. 5. *ou, eu* für *o.* 6. *eu* für *ue.* 7. *s* für *z.* 8. Sehr häufige Konsonantengemination. 9. Grobe Vernachlässigung der Flexion von Substantiv, Adjektiv und Pronomen (*leurs; lui* für Maskulinum und Femininum).

V. Der Inhalt des Gedichts

braucht nicht ausführlich angegeben zu werden, da der anonyme Dichter sich sehr genau an seine Vorlage hält und im wesentlichen die aus der Bibel (Gen. c. XXXVII; c. XXXIX bis c. XLV) bekannten Vorgänge, Josephs Träume, den Haß der Brüder, die ihn nach Egypten verkaufen, seine Versuchung, Erniedrigung und Erhöhung, die harte Prüfung der Brüder und endlich die Aussöhnung mit ihnen ausführlich und ohne Zusätze erzählt. In einer kurzen Einleitung wird der Stammbaum Josephs bis auf den frommen Abraham zurückgeführt. Als Joseph von seinen Brüdern in die Zisterne gestoßen ist, fleht er zu Gott um Rettung. Jakob bricht in bewegliche Klagen aus, als er von dem vermeintlichen Ende Josephs hört; seine Söhne halten ihm darauf vor, er habe Joseph jederzeit verzogen; er habe ja noch elf Söhne, unter denen der schlechteste noch doppelt so viel wert sei wie jener. Als Potiphars Weib Joseph verführen will, bittet er Gott in einem längeren Gebet, ihn gegen die Versuchung zu stärken. Ein kurzer Vergleich zwischen Joseph und Jesus beschließt das Gedicht.

Zum folgenden Text sei noch bemerkt, daß die Abkürzungen, von denen P nur die gewöhnlichsten verwendet, aufgelöst sind, auch *x* in *us*; ich sehe nicht ein, warum in vielen Ausgaben gerade diese eine Abkürzung stehen bleibt. — Ob R *oi, oy* oder *ei* schreibt, geht aus dem Steuerschen Text nicht hervor, ebensowenig, ob *mout, mult* usw. aus-

geschrieben sind; das konsequent geschriebene *oi* von P und den Namen *Josep* anstatt *Joseph* habe ich nicht in den Varianten apparat aufgenommen.

Die zwanzig Majuskeln der Handschrift habe ich, obgleich die durch sie entstehenden Abschnitte nicht immer gut gewählt sind, alle bis auf eine gelassen. Die Majuskel in v. 881 steht offenbar an falscher Stelle; für sie ist die Majuskel in v. 865 eingeführt worden.

Die neben dem Text stehenden Klammern bedeuten, daß in den betreffenden Versen A zum Vergleich herangezogen wurde.

L'estoire Joseph.

D'une anciene estoire
Vos vueil faire memoire.
D'une haute leçon
Vos ferai le sermon.
5 Traite est de l'escripture,
Du livre de nature;
Sainz Möyses la fist,
Si com deus la li dist;
Par le saint esperite
10 Fu trovee et escrite.
Grant sen i puet aprendre
Qui bien i vuelt entendre.
De cest nostre sermon
Öez l'entencion,
15 Sachiez que de folie
N'est faite ne d'envie:

Sinnvarianten: 3 D'une] De mlt *A* — 4 ferai] dirai *A* — 7 Dans moyses lescrist *A* — 8 la li dist] li aprist *A* — 10 Li fu aprise et dite *A* et escrite] en escripte *R* — 11 Mlt i pores aprendre *A* sen] sens *P* — 12 Se i uoles entendre *A* — 13 cest] ce est *P* —

Lautvarianten: 1 ancienne *P* ystoire *R* — 2 Uous ueil *PR* — 3 leicon *R* — 4 Uous *PR* — 5 Treste *R* — 6 nanature *P* — 7 Saint *P* — 8 diex *P* deu *R* — 9 la sainte esperite *P* — 10 trouuee *R* — 12 uelt *P* ueut *R* — 14 Oiez *PR* — 15 Saichiez *R* —

Por nesune acheison
Ne menez träison;
Ne devez deu faillir
20 Por poor de morir.
Du fiz d'un haut baron
Qui Jacob aveit non,
Ysaac fu ses pere
Et Rebecca sa mere;
25 Abraham fu ses aives,
Li corteis et li saives,
Qui si parleit sovent
O deu l'onipotent,
Dameldeus prist ostal
30 Chies icestui vassal,
Car por destruire alot
Une gent qu'il haot.
C'erent li Sodomite
Qui esteient herite.
35 Par son gentil conrei
Et par sa bone fei
Fist deus a cel baron
Un gentil guerredon,
Dona li un enfant
40 Qu'aveit desiré tant.
Bien savons qu'Abrahanz
Aveit le jor cent anz,

Sinnvarianten: 21 Diex ot un sien baron *A* Du fiz] Filz iert *R* — 22 Qui] Dans *A* — 25 aives] aines *R* — 26 corteis] prodon *A* saives] laines *R* — 33 C'erent] Certes *R* — 35 Par] Por *AR* — 36 par] por *A* pour *R* — 40 Que il desiroit tant *A* — 41 Bien savons] Nos lisons *A* — 42 Adonc auoit cent ans *A* —

Lautvarianten: 17 Pour *R* nesunne *P* neisune *R* — 19 dieu *P* — 20 Pour paour *R* — 21 filz *P* — 23 son *PR* — 24 rebeca *R* — 27 souuent *P* — 28 dieu *P* omnipotent *R* — 29 Dameldieu *P* Damledeu *R* — 30 Chiez *P* vasal *R* — 31 pour *R* aleit *R* — 32 haeit *R* — 33 Ce ierent *P* sodomites *P* — 34 herites *P* — 35 courroi *R* — 36 foy *R* — 37 dieu *P* diex *R* — 39 Donna lui *PR* — 40 desirre *P* — 41 sauon *R* — 42 iour *P* —

Quant Ysaac fu nez;
Liez fu li parentez.
45 Joios en fu li pere,
Et joiose la mere.
Ysaac dont vos di
Jacob engenöi.
Cist Jacob dous moilliers
50 Aveit en remuiers;
O dous serors germaines
Se coucheit par semaines.
Par peine et par ahan
Les conquist de Laban;
55 Quatorze anz toz entiers
Servi por ses moilliers.
Nel teneient a mal
En icel temporal,
N'aveient ferme lei
60 Ne li serf ne li rei;
Senz contredisement
Feseient lor talent.
Qui plus aveit moilliers
Esteit tenuz plus chiers,
65 Et cil ert plus puissanz
Qui plus aveit enfanz.
Estre ceste acheison

Sinnvarianten: 44 li] ces *A* — 45 li] ses *A* — 46 Et sa chanue mere *A* — 47 vos] ie uos *P* — 48 engenöi] lengenoy *R* — 49 Cist Jacob] Iacob ot *A* — 50 Aveit] Soignans *A* en] a *AR* — 51 O] A *A* — 53 Par] A *A* par] a *A* — 54 Les] Le *A* de] a *A* — 55 VII ans serui pleniers *A* Quatorze] IIII (*Rasur*) *R* — 56 Por auoir les moilliers *A* — 57 Nel] Ne *P* — 58 En] A *A* — 59 ferme] nule *A* — 61 Sans nul deueement *A* — 64 Cil estoit li plus chiers *A* —

Lautvarianten: 45 Ioieus *P* Ioious *R* — 46 ioieuse *P* ioiouse *R* — 47 uous *R* — 49 molliers *P* — 50 renuiers *R* — 51 sereurs *P* sorors *R* germainnes *P* — 52 semainnes *P* — 53 poinne *P* — 55 touz *R* — 56 ces molliers *P* — 61 Sanz contredissement *P* — 62 Fessoient *P* leur *PR* — 63 molliers *P* — 65 iert *PR* poissans *P* — 66 enfans *P* —

Orent autre reson
Que il i atendeient,
70 Quant dous serors preneient.
De deu ert destiné
Que de cel parenté
Nestreit une pucele
Com esteile novele,
75 En cui deus descendreit,
Quant en terre vendreit.
Mes ne sorent de veir
Li quels avreit cel heir;
Chascuns ot tant de fei
80 Qu'il le cuideit de sei.
Por ce par mariage
Cresseient lor lignage.
Or savez que Jacob
N'ot pas de femmes trop.
85 Lia esteit la mere,
Mes il ne l'ameit guere,
Car ele ert chaciose
Et trop contraliose.
Rachel esteit tant bele
90 Come rose novele,
Tant aveit cler le vis
Come une flor de lis;
Et por sa fresche chiere

Sinnvarianten: 68 Orent] I ot *A* Aueit *R* — 69 Que il entreprendoient *A* — 71 Savoient en uerte *A* ert] erent *P* — 74 Com] Come *R* — 76 Quant] Come *R* — 78 Qui auroit cel saint oir *R* — 79 tant de] de tant *R* — 83 savez] sachies *A* — 84 N'ot pas de] Nauoit pas *A* de] des *P* — 85 la mere] lainsnee *A* — 86 Mais nestoit pas sence *A* — 87 chaciose] enuiose *A* — 89 tant bele] bele *A* — 91 cler] blanc *A* — 92 une] iert la *A* —

Lautvarianten: 68 raison *R* — 70 dons *R* sereurs *P* serons *R* — 71 dieu *P* iert *R* — 73 pucelle *P* — 74 estoille nouelle *P* — 75 diex *P* deu *R* — 78 Lequel *P* — 80 Qui *P* — 82 Creissoient *R* leur *P* — 83 Ore *P* — 84 fames *P* femes *R* — 87 elle iert *R* chacieuse *PR* — 88 contralieuse *PR* — 90 Comme *P* nouelle *PR* — 92 Comme *P* fleur *PR* — 93 freche *R* —

L'aveit Jacob tant chiere,
95 Por sa fresche color
I ot Jacob s'amor.
Dementres qu'il n'en ot
Enfant, mout l'en pesot.
Cele ot en sei tel duel
100 Que morte fust son vuel,
Quant veeit les enfanz
De totes les soingnanz
En sa tente joer
Et venir et aler;
105 A poi que ne moreit,
Quant des suens n'i veeit.
Por ice pria dó
Par grant humelitó,
Par granz afflictions,
110 Par longues oreisons,
Deus li dona un fil
Mout bel et mout gentil.
Tant l'aleta la bele
O sa blanche mamele,
115 Tant qu'il fu circoncis;
Joseph li fu nons mis.
Puis renceinta Rachel,
S'ot un enfant mout bel;
Cil ot non Benomin
120 Ainceis que Benjamin.

Sinnvarianten: 96 Jacob] toute *R* — 99 Menoit en si grant duel *A* ot en sei] en auoit *R* — 102 De totes] Danbes II *A* — 103 El pauement iouer *A* — 105 A] Por *A* que] quel *R* — 106 des] de *R* — 107 Por ce pria a de *R* — 114 blanche] bouche *R* — 116 fu nons] ont nom *A* fu a non *P* — 117 renceinta] renfanta *A* — 118 Un altre en orent bel *A* — 119 Benomin] beimonin *A* —

Lautvarianten: 95 Pour *R* freche *R* — 97 Dementieres *P* — 99 Celle *R* — 102 toutes *R* soignanz *R* — 103 iouer *R* — 106 siens *PR* — 108 humilite *R* — 109 grant *P* — 111 Diex *P* donna *PR* filz *P* — 112 gentilz *P* — 113 aletta *R* belle *R* — 114 mamelle *R* — 116 nom *R* — 117 recainta *R* —

Ainz que chëist sor terre,
Fist a sa mere guerre;
Morut de livrëure,
Ce fu grief aventure.
125 Tantost com il nasqui,
Et sa mere mori.
Jacob en ot tel ire
Que il ne sot que dire;
Por li mena tel duel
130 Que il morust son vuel.
Por l'amor la moillier
Furent li enfant chier,
Por l'amor de la mere
Furent chier li dui frere.
135 Icels acole et baise
Et lor fait tot lor aise.
Doze fiz en meson
Ot cil dont nos parlon.
Les nons vos en diron:
140 Ruben et Symeon
Et Levy et Judas,
Zabulon, Ysacars.
Cil tuit erent vassal
De sa moillier leial;
145 Li dui sont de Rachel,
Benjamin et Joseph,

Sinnvarianten: 121 Ainz] Aincois *P* que] quil *A* sor] en *A* — 123 Morte est de lenfanture *A* Morut] Et morut *P* livrëure] deliureure *R* — 124 Diex com dure auenture *A* — 128 Tant plore tant souspire *A* — 129 Et demainne tel duel *A* — 130 Que mors fust le sien uuel *A* — 131 Por l'amor] Por duel de *A* la] sa *R* — 132 Furent] Sont si *A* — 133 *fehlt in R* — 134 *fehlt in R* Furent] Sont si *A* — 135 Icels] Cials mlt *A* — 136 Et] Si *A* — 137 en] en sa *PR* —

Lautvarianten: 121 chaist seur *R* — 127 tele *R* — 129 lui *P* le *R* — 130 Quil *R* morut *P* moreust *R* — 131 mollier *P* — 137 Douze *R* filz *P* fiuz *R* — 138 nous *R* — 139 uous *PR* — 141 leui *R* — 142 Rabulon *R* ysacas *PR* — 144 mollier *P* — 145 son *P* rachet *R* —

Li autre de soingnanz,
Gaz et Asser et Danz.
De toz fu li mainnez.
150 Neptalim apelez.
Deus, tant riche mesniee
Et bien apareilliee,
Tant prophete et tant rei
Qui puis tindrent la lei!
155 De lor ancesserie
Ne failli seingnorie,
Duques Jhesus fu nez
De cez hauz parentez.
Jacob fu mout sainz hon,
160 De grant religion;
Onques n'ama larron
Ne conseil de felon.
En trestote sa vie
N'ot riens de lecherie;
165 De son juste labor
Se viveit a honor.
Grant norreture aveit
Dont il se fornisseit;
Lui et sa compaingnie
170 Pesseit de bergerie,
Dont aveit granz compaingnes
Par totes cez montaingnes.

Sinnvarianten: 147 autre de] IIII des *A* — 148 Gaz iareth et adant *P* Gas iaueth et adant *R* Gaz] Gars *A* — 151 riche] gente *A* — 152 Et] Si *A* — 159 sainz hon] prodon *A* — 160 Et de grant region *P* — 163 En trestote] Ainc en tote *A* — 164 lecherie] roberie *AR* — 169 Et soi et sa maisnie *A* — 170 Pesseit] Uestoit *A* — 172 cez montaingnes] les chanpaingnes A —

Lautvarianten: 147 autres *P* soingnant *P* soignant *R* — 149 touz *R* mainsnez *R* — 151 Diex *P* mesinee *R* — 152 appareilliee *PR* — 153 pphete *R* — 155 leur *PR* encesserie *P* ancesorie *R* — 156 seignorie *R* — 157 Dusque *R* ihc *P* ihu *R* — 158 ces haus *P* — 161 Oncques *R* — 166 henor *R* — 169 compaignie *R* — 170 becherie *R* — 171 grant *P* compaignes *R* — 172 toutes *R* ces *PR* montaignes *R* —

Trestuit li doze fil
Gardeient le pöil.
175 Joseph aveit seize anz,
Li plus chiers des enfanz.
Ne sai que li fu vis
Ne o il ot apris,
Ses freres acusa,
180 Laidement les blasma;
Mes n'ai mie lëu
Du blasme quels i fu.
Häirent l'en si frere,
Et chosa l'en ses pere.
185 Ne demora puis guere,
Fist li cotele vere;
De ci tres qu'au talon
L'en erent li giron;
Et de ce ot envie
190 Trestote la frarie.
Et encore i ot al
Qui atisa le mal.
Vit une vision,
Qu'il conta a meson;
195 Conta la a son pere,
Si l'öirent li frere.
'Anuit', dist il, 'm'ert vis
Que seiiom läis.

Sinnvarianten: 173 li] si *A* — 174 pöil] berzil *A* — 175 seize] XII *A* set (sept) *PR* — 179 acusa] lacusa *APR* — 180 Laidement] Dun crime *A* les] le *AP* la *R* — 182 Du] De *R* — 183 l'en] le *P* — 185 puis] mais *A* pas *R* — 186 li cotele] li gonele *A* a lui cote *P* vere] noire *PR* — 189 De cel out grant enuie *A* — 190 Tote la fraerie *A* — 191 Encor li auint al *A* — 192 De coi crut grignor mal *A* — 193 vision] auision *A* — 194 Qu'il] Que *A* a] en *AR* — 195 la] le *R* — 196 li] si *A* —

Lautvarianten: 173 douze *R* — 174 pooil *P* — 176 chier *P* — 178 ou *PR* — 180 blausma *R* — 182 blausme *R* quel *P* — 183 ses freres *R* — 184 son *P* peres *R* — 185 gaire *R* — 186 cotelle *R* — 188 gyron *P* — 190 Trostoute *R* — 192 atissa *P* — 193 uisionz *R* — 194 Qui *R* — 197 iert *PR* — 198 soiom *P* sayon *R* —

Dreceit sei ma javele,
200 Et esteit la plus bele;
Les autres que veeie
Enclineient la meie.
Ne sai que de ce die,
Grant chose senefie.
205 Et encore vi al,
Mes nu tenez a mal.
Si solauz et la lune,
Esteiles dis et une
Envers mei s'enclineient
210 Et totes m'aoreient.'
Quant li pere l'öi,
Durement se marri,
L'interpretacion
Sot de la vision.
215 'Fiz', dist il, 'mes nel dire,
Seras tu donques sire?
Iert soz tei abessiee
Ceste meie mesniee,
Qu'en terre t'aorront
220 Et enclin te seront?
Et tuit seion soz tei
Et te levon a rei?
Tes tei, ne te vanter
Ne chaille de conter.'
225 Li frere en sont marri
Que mes ne furent si,
Häirent le de mort,

Sinnvarianten: 209 enclineient] aclinoient *R* — 215 dist] dit *R* nel] ne *P* — 223 te] ten *R* — 224 chaille de] le deiz pas *R* — 226 Que] Conc *R* —

Lautvarianten: 199 iauelle *R* — 200 belle *R* — 205 aul *R* — 206 nel *R* maul *R* — 207 solaus *P* — 208 Estoilles *PR* — 210 toutes *R* aouroient *P* — 211 peres *PR* — 215 Filz *P* Fiuz *R* — 216 donqes *R* — 217 Ert *P* Ier *R* souz *P* abessie *R* — 218 mesmee *R* — 219 an *P* — 221 soiom *R* — 222 levom *R* — 223 Teis *R* — 226 mais *R* —

N'en orent nul confort;
Ocire le penseient
230 Se il sol le troveient.
Joseph fu o son pere
En la chambre sa mere
Ensemble o Benjamin,
Le petit orphelin.
235 Jacob ert en Ebron,
En un val bel et bon,
Joseph ot apelé,
Dist li sa volenté:
'Va tes freres veeir,
240 Pren garde de l'aveir.
Garde coment lor vet,
S'ont assez pain et let;
Saches s'il sont tuit sain,
Si t'en revien demain.'
245 Ha deus, si simple gent!
Ne cremeient neient;
Ne dote träison
Nule li gentis hon;
Il enveia son fil
250 Trestot sol em peril.
Nu verra mes neient,
S'avra le cuer dolent.
La porte le message
O il sont plain de rage,
255 En Dotäim ala,
La cuit qu'il les trova.

Sinnvarianten: 243 Saches] Saichiez *R* — 247 dote] doutoit *R* — 249 Il] Et il *R* — 255 ala] en ala *P* —

Lautvarianten: 229 Ocirre *P* Occire *R* pansoient *P* — 230 seul *PR* — 233 Ensamble *P* — 235 iert *R* — 237 appele *R* — 238 lui *P* — 241 comment *P* comant *R* leur *PR* uait *R* — 242 lait *R* — 245 Hai *R* diex *P* — 246 noiant *R* — 247 doute *P* — 248 Nulle *PR* hom *R* — 250 seul *PR* en *R* — 251 Nel *R* naient *P* noiant *R* — 252 dolant *R* — 253 mesage *P* mesaige *R* — 254 Ou *PR* plein *R* raige *R* — 256 qui *P* —

Assez en fu lassez,
Ainz ques ëust trovez.
Ez le vos la venu;
260 Si frere l'ont vëu.
Quant le virent de loing,
Parlerent a besoing,
Prenent hastif conseil
De träir lor feeil.
265 Ocirront le, ce dient,
Et tuit s'en entrafient.
'Venez, si l'ocion,
Ja vivre nu lesson;
Verron que li vaudra
270 Ce que il songió a.'
Ruben ert li ainnez,
Parla come senez,
Et dist: 'Nel ferons mie,
Ce sereit desverie.
275 N'i metrai ja ma main,
Car fiz est de m'antain;
N'en iert ensanglentee
Ne ma main ne m'espee.
Se mal li volez faire,
280 A mieuz vos poez traire.
Il a en cest desert
Un puiz grant et overt;
Cil qui cherra dedenz
De l'eissir iert neenz.

Sinnvarianten: 258 ques] quil les *R* — 262 a] au *R* — 263 hastif] chaitif *R* — 264 lor] le *P* — 266 tuit s'en] trestuit *R* — 268 nu] ne *R* — 273 dist] dit *R* — 275 metrai] metroit *R* — 276 est] iert *R* — 277 iert] mert *R* — 279 volez] poez *P* — 280 A] Au *P* — 284 iert] est *P* neenz] uienz *R* —

Lautvarianten: 259 Es *PR* uous *PR* — 260 freres *P* — 263 Prannent *P* — 264 leur *R* feel *P* — 265 Occirront *P* Ocuront *R* — 266 antrafient *P* — 267 oction *P* — 268 leisson *R* — 271 iert *R* ainz nez *R* — 272 comme *P* — 273 feron *R* — 276 filz *P* fiuz *R* autain *R* — 277 ensanglantee *PR* — 280 miex *P* mielz uous *R* — 282 poiz *R* ouuert *PR* —

285 La le poez celer
Senz blecier ne navrer,
Et se il pert la vie,
Vos ne l'ocirrez mie.
Se d'iluec puet issir,
290 Lessiez l'enfant garir.
Se deus le vuelt rei faire,
Bien le puet d'iluec traire;
Si dirons a meson,
Mangié l'ont li lion.
295 Se il crïe en haut,
Assez a cui n'en chaut.
Por neient crïereit,
Que ja hom ne l'orreit.
Dirons, sauvage beste
300 Li a mangié la teste.'
Ne li voleit pas mal
N'il nu diseit por al,
Mes rendre le voleit
Au pere, s'il poeit.
305 Le conseil de l'ainné
Ont tuit acreenté.
Pristrent le tuit ensemble
Li frere, ce me semble;
Par force li font traire
310 Sa cotelete vaire,
Despoillié l'ont tot nu,
Ou puiz l'ont embatu.

Sinnvarianten: 287 se il] sil i *R* — 293 a] en *R* — 294 li lion] lion *R* — 296 a] ia *PR* n'en chaut] chaust *R* — 300 a] ont *R* — 302 al] mal *P* — 303 rendre le] entendre *R* — 310 cotelete] gonnelete *A* vaire] noire *PR* — 312 Si lont ens enbatu *A* Ou] Et *P* —

Lautvarianten: 286 Sanz *PR* — 288 Uous *R* ocirreiz *R* — 289 ileuc *R* eissir *R* — 290 Leissiez *R* gairir *P* — 291 diex *P* deu *R* uelt *P* ueult *R* rois *P* — 292 ileuc *R* — 294 Mengie *R* lyon *P* — 297 noiant *R* — 299 Dirom sauuages *R* — 300 mengie *R* — 301 uouloit *P* — 304 pouoit *P* — 305 ainz ne *R* — 306 acreante *PR* — 307 ensamble *P* — 308 freres *P* samble *P* — 311 tout *R* — 312 puis *PR* —

Deus, quel duel i feseit,
Com crieit et braieit!
315 Ront ses crins, ses poinz tort,
Ne trueve quil confort;
De ce a grant freor,
Qu'il se veit en tristor;
Ne garde cele part
320 Qu'il truisse qui le gart.
'Häi', dist il, 'bel pere,
Com mal le font mi frere!
Com mal m'i enveias!
Ja mes ne me verras.
325 Deus, par quel acheison
M'ont träi li felon?
Deus, quant ne l'ai forfet,
Por quei m'ont il ce fet?
Deus, a cui je m'atent,
330 Fai m'en dreit jugement;
Deus, en cui je me fi,
Car me jetez de ci!'
La voiz de l'innocent
Receit deus et entent;
335 Qui en deu a fiance
Pres est sa sostenance.
Marcheant d'autre terre
Aleient marchié querre;
Vont par la desertine

Sinnvarianten: 313 quel] que *R* i] il *A* — 314 crieit et] forment il *A* — 315 ses poinz tort] et detort *A* — 316 quil] nul *R* — 321 Häi dist il] Ohi iacob *A* — 322 le] me *A* — 323 mal] mar *A* enveias] enuolas *R* — 325 par] por *A* — 328 il ce] ice *R* — 330 m'en] mei *R* — 331 me fi] mafi *A* — 332 Deliure moi de ci *A* — 336 sa] de *R* sostenance] deliurance *A* — 337 autre] autrui *R* —

Lautvarianten: 313 Diex *P* fessoit *P* — 314 breoit *R* — 316 treuue *P* — 317 freour *P* — 318 Qui *PR* — 321 biau *P* beau *R* — 324 mais *R* — 325 Diex *P* — 327 Diex *P* forfait *R* — 328 coi *PR* fait *R* — 329 Diex *P* — 331 Diex *P* ge *R* — 332 getez *R* — 333 uoit *P* — 334 diex *P* — 335 dieu *P* — 336 soustenance *PR* — 337 Marcheanz *P* — 339 desertinne *P* —

340 Cueillant peiz et racine
Et encens et canele,
Medecine novele,
Espices a milliers,
Dont li leus est pleniers.
345 Judas les vit passer,
Ses a fez apeler;
Mout ert escientos
Et auques coveitos.
Dist a sa compaingnie:
350 'Ruben n'i est or mie;
Car vendons cest enfant,
Que ci oi braire tant.
Mieuz en vueil mon pro faire
Que einsint l'oie braire.
355 Ci vont Ysmaelite
Qui passent en Egypte;
Il ont assez argent,
Nos n'en avons neient.
Se il veient l'enfant
360 O le cors avenant,
Il l'acheteront chier,
Voudront i gaaingnier.
Dorront nos de cel or,
Dont il ont grant tresor.

Sinnvarianten: 340 peiz] poiure *A* — 341 Et encens] Esticine *A* Encenz *R* — 343 milliers] muier *A* — 344 est] ert *A* iert *R* — 346 fez] fait *A* fet *P* — 350 est or] estoit *A* — 352 ci oi] oons *A* — 354 l'oie] oie *R* — 359 Se il veient] Sil ueoient *A* — 360 O le] Et son *A* — 361 Il] Mīt *A* l'acheteront] lachateroient *A* acheteront *P* lachateroit *R* — 362 i] il *P* — 363 cel] lor *A* —

Lautvarianten: 340 raicinne *P* — 341 encenz *P* cauelle *R* — 342 Medecinne *P* nouelle *R* — 343 Espises *P* Especes *R* — 344 Don *R* — 346 faiz appeler *R* — 347 iert escienteus *PR* — 348 couoiteus *PR* — 349 compaignie *R* — 353 Miex *P* Mieulz *R* ueil *PR* preu *PR* — 354 ainsi *R* — 355 ismaelite *R* — 358 Nous *PR* nient *R* — 362 Uouldront *R* gaingnier *R* — 363 Doront *P* Donrront *R* nous *PR* —

365 Toz tens somes bergier,
Onc n'ëumes denier;
Or en porrons aveir
Senz vendre nostre aveir.
Il sereit nëis bien,
370 Se n'en avions rien,
Ainceis qu'en l'ocëist
Ne morir le fëist,
Qu'en le donast tot quite
A cez homes d'Egypte.
375 Or le poons mieuz fere,
Aveir en poons trere;
Getons le de la terre,
Ja mes n'en avrons guerre,
Ne guerre ne pechié,
380 Car ne l'avreiz tochié.
Ja ne vos iert requis,
Quant ne l'avreiz ocis.'
Cil öent la parole,
Ne la tienent a fole;
385 La felonesse gent
S'acordent a l'argent.
Ez vos li marcheant
Lor vienent au devant,

Sinnvarianten: 365 tenz] iors *A* — 366 Onc] Ainc *A* — 367 porrons] poons *A* — 369 Et ia seroit mlt bien *A* — 370 Ia nen euson rien *A* n'en] nous *R* — 371 Ainceis qu'en] Ains que on *A* — 373 Qu'en le donast] Le donissons *A* — 375 le] en *A* mieuz] plus *A* — 376 Aveir] Lauoir *A* — 377 Chacier de ceste terre *A* — 378 Ne uos ferai mais guerre *A* n'en] ni *R* — 379 Niert gaire de pechie *A* — 380 avreiz] auons *A* aurons *R* — 381 vos] nos *R* — 382 Quant] Car *R* avreiz] aurons *R* — 384 a] por *A* — 386 S'acordent] Se traient *A* —

Lautvarianten: 365 Tout temps *R* sommes *P* berchier *PR* — 367 Ore *R* — 368 Sanz uandre *P* — 371 Enceis *R* an *P* on *R* — 373 an *P* tout quipte *R* — 374 ces *PR* hommes *P* esgypte *R* — 375 miex *P* meulz faire *R* — 376 terre *P* — 380 touchie *PR* — 381 ert *P* — 383 oient *PR* — 384 tiennent *PR* — 385 felonnesse *PR* — 387 Es *PR* uous *R* — 388 Leur *R* uiennent *PR* —

Demandent: 'Que volez?
390 Argent avons assez.
Se vos avez que vendre,
Nos somes prest du prendre.
Or avrez a talent
Et bons deniers d'argent.'
395 Judas parla premiers,
Qui beeit aus deniers,
Et dist: 'Nos vos vendrons
Un enfant que avons.
Mout est beaus et corteis,
400 N'a plus bel cuens ne reis.
Mout a blonde la crine,
Blanche char com hermine;
De tote corteisie
A en sei la mestrie;
405 N'est cele avision
Dont ne rende raison;
Mout a bon escient,
Servir set a talent.
Deus, si riche guiton
410 En la cort Pharaon!
N'en dotez ja de rien,
Nos le vos donrons bien.'
Puis lor ont fet le pris
Por deniers treis feiz dis.

Sinnvarianten: 389 Demandent] Demandez *R* que volez] quoi aues *A* — 391 vos] rien *A* que] a *A* — 392 prest] pres *A* — 393 Ares a uo talant *A* — 394 Ou deniers ou argent *A* — 396 beeit] tendoit *A* — 397 Un enfant uenderons *A* — 398 Que en prison auons *A* — 401 blonde] blanche *PR* — 402 com] come *R* — 404 en] o *A* sei] li *R* — 405 avision] uision *A* — 409 si] com *A* — 411 N'en] Ne *A* ja] uos *A* — 412 donrons] uendrons *R* —

Lautvarianten: 389 uoulez *P* — 391 uous *R* — 392 Nous *R* sommes *P* semes *R* del *R* prandre *P* — 393 talant *P* — 394 E *R* argant *P* — 395 primiers *R* — 396 bahoit as *R* — 397 nous uous *R* — 399 biaus *P* beaux *R* — 400 biau *P* beau *R* — 403 toute *R* — 405 cel *P* — 406 rande *P* reson *R* — 409 Diex *P* guyton *R* — 411 doutez *PR* — 412 Nous *R* uous *R* — 413 leur *R* fait *R* — 414 Pour *R* —

415 Judas dist: 'Nel vendron
Se itant n'en avon.
'Amenez le avant',
Dient li marcheant;
'Quant el n'en volez faire,
420 Faites le nos hors traire.
Recevez vostre argent,
Et prenez a talent.'
Ez vos vendu l'enfant!
Cil l'en mainent plorant
425 Tot dreit a la meson
A un riche baron;
Putiphar aveit non,
Mout esteit riches hon.
Celui l'ont presenté,
430 Et il l'a achaté.
Ruben s'en est tornez,
Quant jorz fu avesprez.
Quant l'enfant ne trova,
Par poi ne forsena.
435 Il ne set que il face,
Pasmez chiet en la place;
Deront d'ambe sa brace
Et ses dras et sa face.
'Vos qui l'avez ocis,
440 Dites o l'avez mis.
Lessiez le mei lever,
Besier et acoler.
Plorerai mon ami

Sinnvarianten: 417 le avant] sa lenfant *A* — 423 Ez vos] Es nos *A* Et nous *R* — 430 l'a] a *R* — 437 Desront et braz et iambe et brace *R* — 440 Dites] Dist il *R* o l'avez] moi ou est *A* — 441 lever] lauer *A* — 443 Plorerai] Et plorrai *A* —

Lautvarianten: 420 nous fors *R* — 423 Es *P* — 424 mainnent *P* — 425 Tou *P* Tout *R* — 428 hom *R* — 429 presante *P* — 432 ior *PR* — 433 trouua *R* — 436 Pasme *P* — 439 Uous *PR* occis *R* — 440 ou *PR* — 442 Bessier *P* —

Qu'a tort avez murtri.
445 Ha felon träitor,
Ja mes n'avrez honor.
Se ne mostrez mon frere,
Jel dirai a mon pere;
Tel duel ai et tel ire,
450 Toz vos ferai ocire.
Judas se sent forfet,
Si requist primes plet:
'Qu'est ce, frere Ruben,
As tu perdu le sen?
455 Frere, remembre tei,
Ne nos mentir ta fei.
Joseph n'est mie morz,
N'est pas itels sa sorz;
Venduz est en Egypte,
460 Si l'ont Ysmaelite.
Tien nos ton serement,
Si avras de l'argent.
N'aions de tei regart,
Veiz ci la toe part.'
465 Cil ne set que il face,
Li seremenz l'enlace,
Et set certainement,
N'i a recovrement.
Mis l'a a consirer,

Sinnvarianten: 444 Quauez mort et trai *A* avez] amez *P* — 445 Ha felon] Par ma foi *A* — 446 mes n'avrez] nares mais *A* — 447 mostrez] rendes *A* — 450 vos] nos *A* — 452 requist primes] requiert premiers *A* — 455 Frere] Ha fel *A* — 462 Si] Tu *AR* — 464 ci la toe] en ici ta *A* — 465 Cil] Or *A* — 466 enlace] en face *R* — 469 Miex sen uelt consirer *A* —

Lautvarianten: 445 Hai *R* — 447 moustrez *PR* — 449 yre *P* — 450 Touz *PR* uous *R* ocirre *P* occire *R* — 451 forfait *R* — 455 remambre *P* — 457 mort *PR* — 458 itel *P* tele *R* sort *PR* — 460 ismaelite *R* — 461 nous *R* seirement *P* — 464 teue *P* toue *R* — 466 Le *PR* seirement *P* serement *R* — 467 certainnement *P* certeinement *R* — 468 recouurement *P* — 469 consiurer *R* —

470 Quant fu las du plorer.
Ne movra mes le plet,
Car trop li sereit let;
Ne n'en vost a plus trere,
D'un domage dous fere.
475 Amor qu'au cuer ne siet
Trespasse tost et chiet.
Conseil ont pris li frere
Qu'il manderont au pere
Que il ont mort trové
480 Joseph et estranglé.
La cote au jovencel
Taingnent de sanc novel;
Un veel ont ocis
Por le sanc qu'i ont mis.
485 Truevent un pelerin,
Qui aleit le chemin,
Loier li vont doner
Por la cote porter;
Si manderent au pere
490 Noveles de lor frere,
Dient qu'il ont trovee
La cote ensanglentee.
Por ce la li enveient
Que il blasmé n'en seient.
495 Veie s'el est son fil
Por poor de peril.

Sinnvarianten: 470 Quant fu] Tant est *A* — 471 Ia ne moura cel plait *A* — 472 Tantost ne soit plus lait *A* — 473 Ne n'en] Nor nel *A* vost] uelt *A* ueult *R* — 474 Du domage du frere *P* — 478 Qu'il manderont] Que manderent *R* — 480 et] est *R* — 484 Et le sanc en ont pris *R* qu'i] quil *P* — 486 aleit] uait par *A* — 487 Loier] Louer *R* — 493 Por ce la] Et por ce *R* — 494 n'en] ne *P* — 496 Por poor] Poor ont *R* de] du *P* —

Lautvarianten: 471 mouura *P* morra *R* — 473 traire *R* — 474 faire *R* — 475 Amour *R* — 478 Qui *P* — 481 iouuencel *P* — 483 occis *R* — 485 Treuuent *P* — 487 donner *P* — 490 Nouelles *PR* leur *P* lour *R* — 492 ensanglantee *P* ensenglentee *R* — 494 blasmez *R* — 495 ele *R* fill *R* — 496 poour *P* perill *R* —

Se c'est ele, bien sache,
Mort l'a beste sauvage.
Lion l'ont estranglé,
500 Qui sol l'orent trové.
Quant li pere l'öi,
A poi morz ne chëi.
Pasmez s'est plusors feiz,
Mout par esteit destreiz.
505 A la terre s'estent
Com cil qui riens n'entent.
Quant vint de pasmement,
Tot ront son vestement.
'Por deu', dist il, 'seingnors,
510 Comenciez tuit les plors.'
Duel firent li enfant,
Li petit et li grant.
Au duel que fist li pere]
S'assemblerent li frere.]
515 Jacob mout se demente,
Por son fiz se gaimente.
'Joseph', dist il, 'beaus fiz,
Morz es, c'est mis periz.
Joseph, jovente bele,
520 Ci a freide novele.
Mar te norri si bel]
Por l'amor de Rachel.]

Sinnvarianten: 498 Mort lont bestes sauuages *R* — 503 Pasmez s'est] Pasmer fait *R* — 508 Tot ront] Desront *R* — 511 Duel firent] Quel furent *R* — 513 *fehlt in R* fist] fait *A* — 514 *fehlt in R* S'assemblerent] Sont acoru *A* — 515 *fehlt in R* — 516 *fehlt in R* — 517 dist] dit *R* — 518 periz] peruilz *R* — 521 Mar] Mal *A* si] fil *A* — 522 Por l'amor] Puis la mort *A* —

Lautvarianten: 497 el *R* saiche *R* — 500 seul *PR* — 501 peres *PR* — 502 mort *PR* chai *R* — 503 pluseurs *PR* — 506 cils *R* — 508 Tout *P* — 509 Pour *R* dieu *PR* seigneurs *R* — 510 Commanciez *P* pleurs *R* — 513 le *P* — 514 asamblerent *P* — 515 demante *P* — 516 filz *P* gaimante *P* — 517 biaus *P* beau *R* filz *P* fiuz *R* — 518 Mors *P* ies *R* mi *PR* — 519 iouuante *P* — 520 nouuele *P* nouelle *R* —

Tu eres m'esperance,
Perdue ai m'atendance.
525 Pesme chose a en mort,
De cui rien ne resort.
Se j'ëusse or les os,
Ce me fust granz repos.
Com dure sepouture
530 A tendre creature!
Ja mes joie n'avrai,
En enfer descendrai,
S'i verrai ma moillier
Et mon fiz qu'ai tant chier.
535 Responent li dis frere:
'Qu'est ce que tu diz, pere?
Mout le fez feiblement,
Receif confortement.
S'uns de tes fiz est morz,
540 Granz en est li conforz.
Tu en as encor dis,
Toz dameiseaus de pris.
Toz li pire de nous
Vaut encore tels dous.
545 De ta femme Rachel
En as encor un bel;
Cil joera o tei

Sinnvarianten: 523 Tu eres] Cheue est *A* — 524 m'atendance] ma fiance *A* — 525 Ohi com dure mort *A* Pesme] Peine *R* — 526 cui rien] coi nus *A* — 527 Se j'ëusse or] Sen eusse *A* Se ieusse *R* — 530 A] A si *PR* — 533 S'i] La *A* — 534 ai] oi *A* — 535 Or parolent li frere *A* — 536 Que as tu dist bias pere *A* — 540 Granz] Gens *A* — 541 Tu en as] Ian as tu *A* — 542 Iouencials tos de pris *A* — 544 En ualt bien ices dous *A* — 547 o] a *A* —

Lautvarianten: 523 ieres *R* — 524 Perdu *R* atandance *P* — 526 riens *R* — 528 grant *PR* — 529 sepousture *P* sepoulture *R* — 533 mollier *P* moilher *R* — 534 filz *PR* — 535 Responnent *P* — 537 faiz *R* — 538 Recois *R* — 539 filz *P* fiuz *R* mors *P* — 540 confors *P* — 542 Touz *R* damoisiaus *P* damoiseaux *R* — 543 Tout *P* Touz *R* pires *PR* — 544 Uaust *P* encores *R* tiex *P* — 546 oncor *P* — 547 iouera *P* —

Por son frere et por sei.
Toz tens l'as trop amé,
550 Un fol et un enflé.
Losengier te saveit
Selonc ce qu'il voleit.
Lesse le gaimenter,
N'i puez riens recovrer.
555 Aime cels que tu as,
Mes nel recoverras.'
'Taisiez', dist il, 'enfant,
N'amerai mes rien tant.
Mout en avez grant tort,
560 N'ai cure de confort.
Quant morz est mes amis,
N'ai mes cure de ris;
Ja tant com je vivrai
Joie mes nen avrai.
565 Joseph ert encor vis,
Sers esteit et chetis;
Putiphar l'achata,
Qui puis assez l'ama.
Joseph de lui servir
570 Se pena a plaisir.
Bien feseit son mestier,
Putiphar l'ot mout chier.
Tot livra au meschin,
Et son pain et son vin;

Sinnvarianten: 549 l'as] as *A* — 550 fol et] felon *A* — 551 Losengier] Lo seingnier *R* — 553 Lesse] Laisses *R* — 554 recovrer] conquester *A* — 556 Ia mais cel ne uerras *A* nel] ne *R* — 557 dist il] uos mi *A* — 558 Ia rien namerai tant *A* — 562 Ia mais nauerai ris *A* — 564 *fehlt in R* — 571 feseit son] fait tot le *A* — 572 ot] a *A* —

Lautvarianten: 548 Pour *R* — 549 Touz *P* temps *R* — 551 Losangier *P* — 552 Celonc *R* uouloit *P* — 553 gaimanter *P* gesmenter *R* — 554 pues *PR* — 555 Aimme *P* ceux *R* — 556 recouuerras *P* — 558 riens *R* — 561 mort *P* — 565 iert *R* — 566 chaitis *R* — 567 Putifar la cha chata *R* — 570 pleisir *R* — 571 fessoit *P* — 572 Putifar *R* — 573 Tout *PR* —

575 Dona li la mestrie
De tot et la baillie.
Tuit li rendent reson
Li serf de la meson,
Et corteis et vilain,
580 Trestuit sont soz sa main.
Il respont au seingnor
Par fei ei par amor.
Son cuer ot fermement
A deu l'onipotent;
585 Ses comandemenz tint,
Et toz jorz bien l'en vint.
Por dote de morir
Ne vost raison guerpir;
Et deus li fist tant bien
590 Qu'il ne vost cele rien
Que deus por soe amor
Ne fëist a cel jor.
Crut et monteplia
Quant que l'en li bailla,
595 Empli li son tresor
Et de pailles et d'or.
Putiphar s'aparceit,
Com hon qui mout saveit,
Que deus ert en conseil
600 A icelui feeil,

Sinnvarianten: 575 Done li signorie *A* — 576 tot et la] quan que a en *A* toute la *PR* — 579 corteis] boriois *A* — 580 soz] en *AR* — 586 Et toz jorz] Toz ioz et *R* — 590 ne] ni *R* — 595 Empli] Triple *A* — 596 De largent et de lor *A* — 597 Putiphar] Mĭt souent *A* s'aparceit] lapercoit *R* — 600 icelui] icel bon *A* —

Lautvarianten: 575 Donna lui *P* — 580 Trestouz *P* — 581 seignour *R* — 582 amour *R* — 584 dieu *P* omnipotent *R* — 585 commandemenz *P* comendemenz *R* — 586 tor iors *P* — 587 doute *PR* — 588 uoult reson *R* — 589 diex *PR* — 590 uoult *R* — 591 diex *P* dieu *R* seue *P* amour *R* — 592 iour *R* — 594 Quan *P* — 595 Ampli *P* — 596 pailes *R* — 598 hons *P* hom *R* — 599 diex *P* — 600 feel *PR* —

Et sa benëiçon
A mise en sa meson.
Le suen li comanda,
A Pharaon ala.
605 Joseph tint la meson
Tote senz mesprison.
Mes cil qui par envie
Fist la grant felonie,
Qui hors de paradis
610 Nos cuida aveir mis
Et par sa träison
Tenir en sa prison,
Adam deçut premier
Par Eve, sa moillier,
615 Li fel, li sathenas,
Il ne repose pas.
Cestui vost trebuchier,
Si com fist le premier;
Mut li guerre novele
620 Par une dameisele.
C'est li laz que il veit
Par quei genz plus deceit.
La moillier son seingnor
Ot vers lui tel amor

Sinnvarianten: 601 Et] Qui *A* sa] la seue *P* la soue *R* — 602 mise] mis *PR* — 605 tint la] sert en *A* — 606 Tote senz] Sans nule *A* Sanz toute *R* — 610 Nos cuida] Touz nos cuide *R* — 611 Et par sa] Par sa grant *AR* — 612 Nos a mis en prison *A* — 613 Quadan defist premier *A* deçut] de ciu *R* — 614 Par Eve] Et euain *A* — 615 fel] feel *R* — 616 Il ne] Ne se *A* — 617 Uelt le abatre et lacier *A* — 619 Mut] Muet *R* — 620 Par] Por *R* — 621 que il veit] quil ueoit *A* — 622 quei] que *R* genz plus] plus en *A* — 623 son] al *A* — 624 Ot] Prist *A* —

Lautvarianten: 603 sien *P* commanda *P* — 606 Toute sanz *P* — 608 felonnie *P* — 609 fors *R* paradys *P* — 610 Nous *P* — 613 primier *R* — 614 mollier *P* — 615 sathanas *R* — 616 reposse *P* — 617 Cestiu uieult *R* — 618 primier *R* — 619 lui *P* nouelle *R* — 620 dameiselle *R* — 621 le *PR* — 622 coi gens *P* — 623 mollier *P* seigneur *R* — 624 Out *R* amour *R* —

625 Qu'il ne vet cele part,
La fole ne l'esgart.
Ne manjue ne beit,
Se devant sei nel veit.
Ne dort la fole chose
630 De nuit ne ne repose;
Lieve sovent matin
Por veeir le meschin.
Mout parole sovent
A Joseph de neient,
635 Vet querant acheison
De lui metre a reson,
Et esgarde le tens
Que die son porpens.
Quant ne pot plus sofrir,
640 Jeta li un sospir,
Dist li priveement:
'Joseph, fai mon talent,
Vien t'en o mei dormir,
Fai de mei ton plaisir.
645 Se tu le vuels celer,
Bien nos porrons amer.
Nos avons la meson
Tote quite a bandon;
Si com nos est viaire,
650 Demenons nostre afaire.'
Joseph cremeit mout dó

Sinnvarianten: 628 sei] li *A* nel] ne *R* — 630 De nuit ne] Ne par lui *A* La nuit ne *R* — 631 sovent] soi par *A* — 634 de neient] deuient *R* — 636 De lui metre] Par coi mete *A* — 637 Esgarde liu et tens *A* — 639 ne pot plus] plus nel puet *A* ne pot mes *R* — 640 Jeta] Iete *A* — 641 priveement] tant piuement *A* — 645 Et tel os celer *A* — 646 Nos porrons ci amer *A* — 647 avons] arons *A* — 648 Tote quite] A tos iors *A* — 651 Ioseph crient damelde *A* —

Lautvarianten: 625 Qui *P* uait *R* — 627 meniue *R* — 629 folo *R* — 631 souuant *P* — 635 Uait *R* — 636 raison *R* — 639 souffrir *PR* — 640 lui *P* souspir *P* soupir *R* — 641 lui *P* — 645 uels *P* uieuls *R* — 646 nous *R* — 647 Nous *PR* — 648 Toute *R* — 649 nous *PR* —

Et ameit chaasté,
Dist qu'ainz perdreit la vie
Que fëist tel folie;
655 Reclama dameldé
Par grant humelité:
'Deus', dist il, 'qui mëis
Adam en paradis
Et por lui a aidier
660 Li donas sa moillier,
Cele deçut Satham
Et enapres Adam,
Fist li mordre la pome,
Dont nos portons la some,
665 Par quei tuit en peril
Somes et en essil:
Ne me lesse engingnier
A iceste moillier.
O mei seit ta vertuz
670 Que ne seie vaincuz.'
A la dame respont,
Qui l'argüe et semont:
'Dame, lessiez m'ester,
N'ai mestier de gaber;
675 N'ai le tens ne le leu
De deport ne de geu.

Sinnvarianten: 652 ameit] aime *A* — 655 Reclama] Reclaime *A* — 656 Par bone uolente *A* — 657 Sire diex qui fesis *A* — 659 a aidier] aidier *PR* — 660 donas sa] donastes *A* sa] la *R* — 662 enapres] apres *R* — 663 Fist li] Li fist *A* mordre] mordre en *R* — 665 Par cui sont en essil *A* — 666 Adans et tot si fil *A* — 668 A icest auersier *A* — 669 Done moi tes uertus *A* — 673 m'ester] ester *A* mestier *R* — 674 Ie na soig de gaber *A* — 675 Nest or ne tans ne lius *A* — 676 De depors ne de gius *A* —

Lautvarianten: 652 chastee *R* — 655 damlede *R* — 656 humilite *R* — 658 paradys *P* — 660 donnas *PR* mollier *P* — 661 Celle *R* sathan *R* — 664 nous *R* somme *PR* — 665 coi *PR* perill *R* — 666 Sumes *R* — 667 engingner *P* enguignier *R* — 668 mollier *P* — 675 lieu *R* — 676 gieu *R* —

Hors sui de mon päis,
Doze anz a que ne ris;
Plorer dei come sers
680 En chaaine et en fers,
Demener orphanté
En estrange regné.
A deu dirai loenge
Tant que pitié l'en prenge.
685 De ton aparlement
N'ai a faire neient.
Putiphar, tes mariz,
N'iert ja par mei honiz.
Il me fet grant honor
690 Et mostre bone amor.
Livré m'a desoz sei
Quant qu'il a fors que tei.
Se je tei li fortrai,
Honiz et morz serai.
695 Que porreie je dire,
Quant le savreit mes sire?
N'avreie autre reson
Se du chief perdre non.
Ne m'en angoissiez plus,
700 Je crien deu de la sus,
Qui tot ot et tot veit;
Il nos en honireit.

Sinnvarianten: 678 Doze] Deus *A* Dous *R* — 680 Enchaines de fers *A* — 681 orphanté] moferte *A* — 685 ton] vostre *A* aparlement] apaiement *A* appareillement *P* — 686 a faire] ie cure *A* — 691 sei] moi *PR* — 692 Quant que il a fors toy *R* que] sol *A* — 694 Honni tort en arai *A* — 697 Ni aroit raenson *A* — 699 angoissiez] angoisse *A* angoissier *R* — 702 Il nos en] Et tos nos *A* —

Lautvarianten: 677 Fors *R* — 678 Douze *P* — 679 comme *P* — 680 chaainne *P* chaienne *R* — 682 resine *R* — 683 dieu *P* loange *P* — 684 pitiez *R* prangne *P* — 685 aperlement *R* — 687 Putifar *R* maris *P* — 688 honnis *P* — 689 fait *R* — 691 desouz *PR* — 692 Quan *P* — 693 ge *R* tai *P* — 694 mort *P* — 696 me *P* mi *R* — 697 raison *R* — 700 creim *R* dieu *P* — 701 tout *R* et tout *PR* — 702 nous *PR* houniroit *P* —

Lessiez ceste folie,
Je nel fereie mie.'
705 Lors s'en torna la tose
Dolente et angoissose,
Començа a plorer,
Quant ne pot achever.
En sa chambre s'en vet,
710 Ses crins ront et detret;
L'acheison ne set dire
Por quei plore et sospire.
En son cuer porpensa
Qu'ocire se fera.
715 Sol le trova un jor,
SO feseit son labor.
Vet vers le dameisel,
Prist le par le mantel:
'Faites ma volenté',
720 Dist ele, 'de bon gré.
Je ne puis mes sofrir,
Vos me faites morir.
Faites o deffi vos,
Jel dirai mon espos,
725 Force me volez faire,
Et si m'orrez ja braire.'

Sinnvarianten: 703 Laise ester la folie *A* — 704 nel] ne *R* — 705 Lors] Or *A* torna] torne *A* — 706 Honnie et uergondose *A* — 707 Començа] Et commence *A* — 708 ne pot] nen puet *A* — 711 L'acheison] La raison *A* — 714 se] le *R* — 720 Ou enuis ou de gre *A* — 721 ne] nel *A* — 722 morir] uenir *R* — 723 Faites o] Se ce non *A* — 725 volez] uolsis *A* — 726 Ia morras ici braire *A* Uous morrez ia ci braire *R* —

Lautvarianten: 703 Leissiez *R* — 705 Lor *P* touse *P* tousse *R* — 706 Dolante *P* angoissouse *P* angoissousse *R* — 707 Commanca *P* — 709 uait *R* — 710 detrait *R* — 712 coi pleure *P* souspire *P* soupire *R* — 714 ocirre *P* — 715 Seul *P* trouua *R* iour *P* — 716 Ou *PR* fessoit *P* labour *P* — 717 Uait *R* — 720 elle *R* — 721 mais *R* souffrir *PR* — 722 Uous *R* — 723 ou *PR* uous *PR* — 724 espous *PR* — 725 uoulez *P* —

Cil s'en fuit, si la let;
Ele jeta un bret,
Si retint le mantel
730 Du col au dameisel.
Li serf de la meson
Öirent la tençon,
Vont la o cele crïe
Saveir que senefie;
735 Demandent qu'ele aveit,
Et por quei si crieit.
'Uns sers de pute main
Si me tient por putain;
Force me voleit faire,
740 Por ce me fist si braire.
Vez ici son mantel;
Por ce vos i apel
Que m'en seiez garant,
Quant vos vendreiz devant.'
745 Putiphar aveit fet
A la cort tot son plet;
Repaira a meson
De la cort Pharaon.
A la porte a trovee
750 Sa femme eschevelee.
Cele li tint l'estrieu,
Clama sei de l'Ebrieu.
Putiphar ot ses diz,
Si en fu mout marriz

Sinnvarianten: 727 si la] et le *R* — 728 Ele] Et le *R* — 729 retint] t *R* — 732 Courent a entenson *A* — 733 La ou la dame crie *A* — Uns] Cist *A* — 738 Me tient por sa putain *R* Si] Ia *A* por] a *A* — Si ma fait ensi braire *A* — 741 Vez ici] Ueez ci *R* — 742 ce vos i] ıos *A* — 746 tot son] un grant *R* — 747 Reuint sen en maison *A* n *R* —

Lautvarianten: 727 Cils *R* laist *R* — 728 brait *R* — 733 ou *PR* — elle *R* — 736 coi *P* — 737 Un serf *PR* — 739 uouloit *P* — 742 uous *R* 43 an *P* — 744 uous uendrez *R* — 745 Putifar *R* fait *R* — 746 pleit *R* '50 fame *PR* — 751 Celle *R* — 752 esbrieu *P* — 753 Putifar *R* —

755 Et crut trop sa moillier,
Qui petit l'aveit chier.
Quant il vit le mantel
Qu'ot pris du dameisel,
Et ot qu'ele diseit
760 Qu'esforciee l'aveit,
Mist le en la prison
Au fort rei Pharaon.
Ne li lut a parler
N'escusement mostrer.
765 Deus en reprist conrei,
Vers cui ot porté fei,
Si le fist acointier
Au mestre charterier,
Que il chascun matin
770 Li doneit pain et vin.
Joseph fu pius et doz,
S'i servi bien a toz.
Avint que Pharaon
Fu marriz a meson
775 O ses menesteraus,
Nes troveit pas leiaus.
Son mestre boteillier
Et son haut panetier,
Fist les metre em prison,
780 Car il erent larron.

Sinnvarianten: 755 crut] croit *A* — 756 Qui de riens ne la chier *A* — 760 Que forcier la uoloit *R* — 763 Ainc ne li lut parler *A* lut] plut *P* — 764 N'escusement] Ne essoigne *A* Nes cuissanment *P* — 765 reprist] prist le *A* — 766 Vers cui] Cui il *A* — 767 Si le fist] Fait le si *A* Si li fist *R* — 768 A un maistre chartrier *A* charterier] chancelier *P* chanceler *R* — 769 Que il done al meschin *A* — 770 Et pain et char et uin *A* — 773 Avint] Rauint *A* — 774 a] en *A* a sa *P* en sa *R* — 775 Contre ses menestrals *A* Et o ses menestraus *R* — 776 Nes] Ne *R* troveit] troua *A* — 778 Auec le panetier *A* —

Lautvarianten: 755 mollier *P* — 759 elle *R* — 762 roy *P* — 764 moustrer *R* — 765 Diex *P* — 770 donnoit *P* — 771 douz *P* — 772 touz *PR* — 776 laiaus *R* — 777 bouteillier *P* — 779 mettre en *R* —

Au chartrier ot mandé
Qu'il fussent bien gardé,
Et il les comanda
Joseph o se fia.
785 Cil furent en prison,
Virent avision.
Li boteilliers sonjeit
Que il treis viz veeit
Borjoner et florir
790 Et resins espanir.
Des resins premeit vin
Dedenz un mazelin
Et doneit Pharaon,
Si ert hors de prison.
795 Vis ert au panetier
Selonc le suen mestier,
Porteit treis chanesteaus
Et ferine et gasteaus,
Pain de tote façon
800 A la cort Pharaon.
Oisel vers lui veneient,
Qui sor son chief manjeient.
Ce aveient songié,
S'en erent esmaié.
805 Joseph les vit pensis,
A raison les a mis

Sinnvarianten: 785 Cil furent] Or sont il *A* — 786 avision] i uision *A* — 788 il treis viz] III uignes *A* — 789 Borjoner] Boutoner *A* — 790 Et] Les *A* — 791 Si espregnoit le uin *A* Des] De *R* premeit] preingnoit *P* prenoit *R* — 792 Dedenz] Ens en *A* — 793 Et doneit] Seruoit a *A* — 795 ert] fu *A* panetier] boteillier *R* — 800 Portoit a pharaon *A* — 802 son] le *P* —

Lautvarianten: 782 fussient *R* — 783 commanda *P* comenda *R* — 784 ou *PR* — 787 bouteillier *P* — 789 Borionner *P* — 790 resinz *P* raisins *R* — 791 raisins *R* — 793 donnoit *P* — 794 fors *R* — 795 iert *R* — 796 sien *P* — 797 chanetiaus *P* chaneteaus *R* — 798 farine *R* gastiaus *P* — 799 totes *P* toute *R* — 801 Oisiaus *P* — 802 seur *R* mengoient *R* — 806 reson *R* —

Et dist: 'Seingnors, qu'avez?
Dites mei que pensez.'
Cil dient que songié
810 Ont dont sont esmaié;
'Ne ne poons trover
Qui sache entrepreter.'
Joseph dist: 'Les raisons
Set deus des visions,
815 Si les vos mosterra
Par celui qu'il voudra.'
Ce qu'ot vëu premiers
Conta li boteilliers.
'Je vi', dist il, 'treis viz
820 Et raisins espaniz,
S'i premeie le vin
Dedenz un mazelin,
Doneie a Pharaon
Com sers en sa meson.'
825 Joseph bien l'entendi
Et tost li respondi:
'Les viz que tu vëis
Senefient treis dis.
Memberra Pharaon
830 Des sers de sa meson,
Rendra tei ton mestier

Sinnvarianten: 807 Signor uos que penses *A* — 808 que pensez] quoi aues *A* — 811 Ne] Que *A* — 812 entrepreter] deuiner *A* — 813 Dites la uision *A* les] ses *PR* — 814 Diex en set la raison *A* Ces dous leurs uisions *P* De ces dous uisions *R* — 815 les vos] le nos *A* mosterra] mousterrai *R* — 816 Par] Por *A* — 817 Quauoit ueut premiers *A* Ce qui uit le primiers *R* — 818 Conta] Conte *A* — 821 Si premeie] Sespraingnoie *A* Si preingnoie *P* Si preignoie *R* — 822 Dedenz] Ens en *A* — 823 Doneie] Seruoie *A* — 827 Les III uins que ueis *A* Les] Li *P* — 829 Memberra] Ramenbra *A* Membrerai *R* —

Lautvarianten: 807 seigneurs *R* — 808 pansez *P* — 812 saiche *R* — 815 uous *R* mousterra *P* — 816 qui *P* uouldra *R* — 817 ueuz *P* — 818 bouteilliers *P* — 820 roisins *P* — 823 Donnoie *P* Donnaie *R* — 828 trais *R* —

Qu'aveies au premier.
Lors te membre de mei,
Que tu dies au rei
835 Qu'il ait de mei merci,
Si me traie de ci.
Car a tort sui chaitis
En estrange päis,
Vendirent mei mi frere
840 En emblé de mon pere.'
Au panetier a dit
Qu'il die ce qu'il vit.
'Je vi', dist il, 'gasteaus,
Farine et chanesteaus,
845 Pain de tante façon,
N'en sai dire raison.
Le plus haut chanestel
Manjeient li oisel.
Joseph dist, mout ert pres
850 De mort; 'fai te confes.
Pharaon iert iriez,
N'iert ja mes vers tei liez.
Au tierz jor de sa feste
Te trenchera la teste,
855 Ne te lera raendre,
Ainz fera ton cors pendre.'

Sinnvarianten: 832 Que eus de premier *A* — 833 Lors] Dont *A* — 836 Si] Qui *P* — 837 Car] Que *A* — 840 En emblé] Sans le seut *A* Ensemble *R* — 841 a] ra *R* — 842 ce qu'il] que il *R* — 843 Ie ui III chanestials *A* — 844 Et farine et gastials *A* — 845 tante] tote *A* — 846 Portoie a pharaon *A* N'en] Ne *R* raison] le non *R* — 847 Le] Del *A* — 848 li oisel] un chantel *A* — 849 ert] ies *R* — 851 iert] est *A* — 852 Ia niert a toi paies *A* — 853 de sa] iert la *A* — 854 Te trenchera] Tranchera toi *A* — 855 *fehlt in R* — 856 *fehlt in R* En crois te fera pendre *A* —

Lautvarianten: 832 primier *R* — 833 mambre *P* — 834 roy *P* — 840 amble *P* — 841 pannetier *P* — 843 gastiaus *P* gaiteax *R* — 844 chanetiaus *P* chaneteaux *R* — 847 chanetel *PR* — 848 Menioient *R* — 851 ert *P* — 853 tiers *P* — 854 tranchera *P* — 855 raaimbre *P* — 856 pandre *P* —

Tot einsint avendra,
Com Joseph le conta:
Li pestre pert la teste
860 Treis jorz apres la feste;
Pharaon son mestier
Rendi au boteillier.
Quant il rot sa baillie,
Joseph mist en oblie.
865 Ravint que Pharaon
Ot de nuit vision;
Deus en dist le conseil
A Joseph son feeil,
Par itel acheison
870 Le mist hors de prison.
Pharaon se dormeit
Une nuit et sonjeit
Qu'en un mareis esteit,
Set vaches i veeit
875 Paissant lez un rivage,
O aveit grant herbage.
Plus belles vaches querre
N'estuet en nule terre,
Dreiz cors et lons aveient
880 Et trop grasses esteient.
Set autres reveneient,
Qui si maigres esteient

Sinnvarianten: 857 *fehlt in R* — 858 *fehlt in R* — 859 *fehlt in R* — 860 *fehlt in R* Al tiers ior fu la feste *A* — 862 Rendi] Rendra *R* — 863 rot] a *A* ot *P* — 864 mist en] del tot *A* noient *P* oblie] noublie *P* — 865 que] a *A* — 866 Uno grant uision *A* Ot] Rot *P* Uit *R* — 867 en] li *A* dist] dit *R* le] son *A* — 868 A] Par *A* — 869 itel] icele *AR* — 870 mist] traist *A* — 875 Paissant] Pessanz *R* —

Lautvarianten: 857 Tout *P* — 859 pestres *P* — 860 iors *P* — 862 bouteillier *P* — 865 *Keine Majuskel in P* — 867 Diex *P* — 868 feel *P* — 870 fors *R* — 873 an *P* mares *R* — 874 Sept *R* — 876 Ou *PR* herbaie *R* — 877 belles *R* — 878 nulle *PR* — 879 lonc *P* — 880 grases *P* — 881 *Majuskel hier falsch angebracht in P* Sept *R* —

Que par la pel du dos
Lor isseient li os.
885 Tant chaitives, tant maigres,
Si famillanz, si aigres,
Les autres set manjeient
Ne ne se saoleient,
Ne feseient semblant
890 Qu'assez en ëussant.
Li reis s'en esveillot
De la poor qu'il ot.
Aprés quant s'endormit
Autre avision vit
895 Qu'en un chamei esteit,
Set espis i veeit
Mout tresgros et mout plains
Et mout chargiez de grains;
De sifaite merveille
900 N'öi nus la pareille.
Autres set en revit
Entre cels que j'ai dit,
Maigres et charbonez,
De gelee brullez.
905 Tant erent sec et vain
Qu'il n'aveient nul grain.
Pharaon par matin
Comanda que devin

Sinnvarianten: 883 Par la pel sor les os *A* — 885 Tant] Si *A* tant] et *AR* — 886 famillanz] ardans et *A* — 888 Ne] Pas *A* — 893 Quant il se rendormit *A* — 894 avision] uision *AR* — 897 Si charchies et si plains *A* — 898 Si fornis de lor grains *A* — 902 Entre] Estre *R* — 903 Maigres enchardonees *A* — 904 Uens les auoit broslees *A* — 905 Tant] Tot *A* vain] plain *P* — 906 Ni auoit nes un grain *A* n'aveient] ni auoit *R* —

Lautvarianten: 884 Leur *PR* — 887 sept menioient *R* — 888 saouloient *PR* — 889 fessoient samblent *P* semblent *R* — 890 eussent *PR* — 892 poour *P* paour *R* — 895 an *P* chamnoi *R* — 896 Sept *R* espiz *PR* — 897 pleins *R* — 900 nuls *R* — 901 Autre *P* sept *R* — 902 ceus *R* dist *R* — 904 glee *R* brulez *PR* — 905 ierent *R* — 908 Commanda *P* Comenda *R* —

Ne fussent en sa terre
910 Que l'en ne fëist querre.
Dist lor s'avision;
Cil n'en sorent reson,
Ne saveient riens dire
De quant que vost lor sire.
915 Et lores au premier
Membra au boteillier
De Joseph son ami
Qu'aveit mis en obli.
Vint au rei Pharon,
920 La o tuit li baron
Esteient assemblé,
S'i a einsint parlé:
'Sire, ne t'esmaier,
Bien te sai conseillier.
925 Putiphar, li marchis,
A entre ses chetis
Un chetif en prison
Qu'est d'autre region.
Plains est de verité,
930 Et deus l'a espiré.
Fai le venir a tei
Et saches bien de fei
Qu'il espeaudra ton songe
Senz nul mot de mençonge.'
935 Joseph lors mandez fu,
Baingnié l'ont et vestu.

Sinnvarianten: 910 Que l'en ne] Quen ne li *R* — 915 au] a *R* — 924 te] ten *R* — 925 li marchis] tes amis *A* — 926 O les autres chaitis *A* — 927 Un chetif] A un home *A* Sept chaitis *R* — 928 Qu'est] Dune *R* — 932 Saches par bone foi *A* — 934 nul] un *P* — 936 Baingnié l'ont] Baingniez fu *P* —

Lautvarianten: 911 leur *R* — 912 raison *R* — 914 quan *P* uoult leur *R* — 915 primier *R* — 916 Mambra *P* bouteillier *P* — 918 oubli *P* — 919 roy *P* — 920 ou *PR* — 921 assamble *P* — 922 ainsint *R* — 923 Sue *R* — 925 Putihar *P* Putifar *R* — 926 chaitis *R* — 930 diex *P* — 932 saiches *R* — 933 espiaudra *PR* — 934 Sanz *PR* manconge *P* — 935 mande *P* — 936 Baignie *R* —

Vint devant Pharaon,
Dist li la vision.
Joseph respondi bien,
940 Qu'il n'en doteit de rien.
'Rei', dist il, 'or entent,
Tei et tote ta gent.
Deus fet la visiou,
Une est l'entencion.
945 Deus a mostré au rei
Pharaon son secrei,
Por ce qu'a lui apent
Li conselz de sa gent.
Ce que primes vëis,
950 Set vaches, set espis
Plains de la grace dé
Sont set an de plenté;
Et les set vaches maigres,
Si trenchanz et si aigres,
955 Et li espi brullé
Sont set an de chierté.
Reis, or pren ton conseil,
Pren un home feeil
Qui ton pro sache fere,
960 Fai l'aler par ta terre;

Sinnvarianten: 938 la] sa *AR* — 939 respondi] li respont *A* — 940 Qui ne dote de rien *A* n'en] ne *R* — 941 Rei dist il] Sire rois *A* — 942 Tei] Tu *A* — 943 Deus font les uisions *R* — 948 sa] la *R* — 949 primes] premiers *A* — 951 la grace dé] lor craissete *A* — 952 Sont set an] VII an sont *A* — 954 Si] Les *A* si] les *A* — 956 Sont set an] VII an sont *A* — 957 ton] bon *A* — 958 Pren] Par *A* feeil] loiel *P* — 959 Qui te saiche porquerre *A* — 960 ta] la *R* —

Lautvarianten: 938 lui *P* — 940 doutoit *PR* — 941 Roy *P* Rois *R* — 942 toute *R* — 943 Diex *P* — 944 entencions *R* — 945 Diex *P* moustre *R* roy *P* — 946 secroy *P* segroi *R* — 948 Le conseil *PR* — 950 Sept *R* sept *R* — 951 graice *R* — 952 Son sept *R* anz *PR* plante *PR* — 953 sept *R* — 954 tranchanz *PR* — 955 brusie *R* — 956 sept *R* anz *PR* — 957 Roys *P* pran *P* — 958 Pran *P* homme *P* feel *R* — 959 preu *PR* saiche faire *R* —

Requerra a ta gent
Le quint de lor forment.
Prenge la quinte part
De l'erbe, si la gart,
965 Si le mete en guerniers,
Qu'es set anz derreniers
Que la gent vivera,
Que li chiers tens vendra.
Quant Pharaon öi
970 Que Joseph parleit si,
Et de sa vision
Entendi la reson,
Livra li sa meson
Et sa terre a bandon.
975 Dona li son mantel
Et aprés son chapel;
Sor un curre porter
Le fist et ban crïer
Que tuit servent Joseph
980 Et li franc et li serf;
Ne seit quil contredie
De nule riens qu'il die.
Ez vos Joseph levé
En pou d'ore en chierté,
985 De mout grant povreté
En grant prosperité,
Pharaon l'ot mout chier,
Si li dona moillier

Sinnvarianten: 961 Requerra] Requerre *R* — 965 le] les *R* — 966 es] en *R* — 967 vivera] ne uiura *R* — 968 Que] Quant *R* — 972 Entendi] A oi *A* — 973 Livra] Liure *A* — 977 Sor un] Fait len *A* Seur *P* — 978 Et le ban fait crier *A* — 981 quil] qui *AP* que *R* — 982 Nule rien que il die *A* — 983 Ez] Et *R* levé] liure *A* — 986 Est en regne monte *A* — 988 moillier] mlt chier *P* —

Lautvarianten: 962 leur *PR* — 963 Prange *P* — 965 guernies *R* — 966 sept *R* — 968 le chier *P* temps *R* — 972 raison *R* — 973 lui *P* — 975 Donna *PR* lui *P* — 982 nulle *P* — 983 Es *P* uous *R* — 984 poi *R* eure *P* — 988 donna *P* —

Dameisele Asenés,
990 Fille Putipharés;
Il esteit sacerdos
Heliopoleos.
De li ot dous enfanz
Es quatre premiers anz,
995 Li premiers Manassés,
Effräim fu aprés.
Joseph vet par Egypte
Et la terre visite.
Par totes les citez
1000 Fist guerniers lons et lez,
Empli les de l'anone
Que li pueples li done.
N'i meteient grant cure,
Blé orent senz mesure.
1005 Mes il sot le besoing,
Si s'en garni de loing;
Tant en fist äuner
Com d'araine de mer.
Quant furent trespassé
1010 Li set an de plenté.
Venue est la famine
Que Joseph lor destine.
Li pueples muert de fain,
Ne n'a mie de pain;

Sinnvarianten: 989 Dame clea senes *A* Asenés] orphanes *P* olphanes *R* — 990 Putipharés] fu triphares *PR* — 991 Il] Qui *A* — 992 Et li opoleos *A* Elyopolidos *P* Et li opolidos *R* — 993 dous] quatre *R* — 995 Manassés] fu mathes *PR* — 996 fu] uint *A* — 998 Qui les terres uisite *A* — 1001 Empli] Emplist *A* — 1005 Mes il sot] Il en fet *A* — 1006 s'en] se *R* garni] garnist *A* — 1008 d'araine] arainne *A* — 1009 Quant] Tost *A* — 1011 Venue est] Uenue *P* — 1014 Ne n'a] Quil na mi *A* de] dou *R* —

Lautvarianten: 993 lui *PR* — 994 primiers *R* — 995 Le premier *P* primiers *R* — 997 uait *R* — 999 toutes *R* — 1001 anonne *P* annone *R* — 1002 donne *PR* — 1004 sanz *PR* — 1005 la *R* — 1006 guerni *P* — 1008 arainne *P* arreine *R* — 1010 sept *R* anz *PR* plante *P* — 1011 faminne *P* — 1012 leur *PR* destinne *P* —

1015 Onques de tel plenté
Ne virent tel chierté.
Li pueples vet au rei,
S'i demande conrei.
Pharaon lor respont:
1020 'Li sauverre du mont
Est venuz entre nos,
Qui pestra mei et vos.
Alez a vostre mestre,
Qui deit mei et vos pestre.'
1025 Joseph a deffermez
Les guerniers des citez;
Tuit li menesteral
Font le forment venal.
Qui rent au rei argent,
1030 Font livrer le forment.
Vendent vaches et bues
Por ce que lor est ues;
Cueillent or et argent
Et vendent lor forment.
1035 Joseph fist tant que quite
Ot tot l'aveir d'Egypte;
Les terres et les fiez
Prist Joseph a marchiez.
Quant lor failli lor ors,
1040 Si vendirent lor cors;
Par le conseil Joseph
Sont tuit devenu serf.

Sinnvarianten: 1016 virent] uint on *R* — 1026 des citez] lons et les *A* — 1027 Trestot li menestral *A* Et tuit li menestral *R* — 1028 *fehlt in PR* — 1029 *fehlt in PR* — 1030 Il lor liure forment *A* Font le forment *P* — 1032 que] quil *A* — 1039 Quant lor faut lor tresors *A* lor ors] li ors *R* — 1042 tuit devenu] deuenu tot *A* —

Lautvarianten: 1015 plante *P* — 1017 uait *R* — 1019 leur *PR* — 1020 sauuierres *P* sauuieres *R* del *R* — 1021 nous *PR* — 1022 uous *PR* — 1024 uous *R* — 1025 defermez *R* — 1032 leur *PR* uues *P* — 1034 leur *PR* — 1035 quipte *R* — 1036 O tout *R* — 1039 leur *PR* leurs ors *P* — 1040 leurs *P* leur *R* — 1041 iosephf *R* — 1042 deuenuz *P* —

Einsint avint qu'Egypte
En aveit tote quite.
1045 Jacob ert en Ebron,
S'i öi la reson
Qu'en Egypte ot forment
Et si que l'en en vent.
Apela ses enfanz
1050 Et dist: 'Famine est granz.
J'öi dire qu'en vent
En Egypte forment.
Prenez en mon tresor
De l'argent et de l'or,
1055 Prenez de mes deniers
Et chargiez voz somiers,
Si alez en la terre
Por de l'anone querre.'
Toz les mist en chemin,
1060 S'i retint Benjamin.
Vont en la region
Au fort rei Pharaon.
Danz Joseph i esteit,
Qui le forment vendeit.
1065 Il nel conurent mie,
Mis l'orent en oblie.
Demandent du forment,
Ofrent li lor argent.

Sinnvarianten: 1044 aveit] aura *R* — 1045 ert] fu *A* — 1047 Qu'en] En *A* ot] a *A* — 1048 Et que on en i uent *A* Et si que seu en uient *P* Et set que len li uent *R* — 1050 Dist lor la fain est grans *A* — 1051 Dire oi que on uent *A* J'öi] Iai oi *PR* — 1053 en] de *A* — 1056 chargiez] menes *A* — 1061 Uont droit a la maison *A* — 1062 Au] Le *A* — 1065 nel] ne *R* — 1066 Mis l'orent] Tot lont mis *A* —

Lautvarianten: 1043 Ainsi *R* que egypte *P* — 1044 toute quipte *PR* — 1045 iert *R* — 1046 raison *R* — 1047 an *P* — 1049 appela *R* — 1050 faminne *P* — 1051 an *P* — 1056 uos *R* sommiers *P* — 1058 Pour *R* anonne *P* — 1060 baniamin *P* — 1062 roy *P* — 1063 Dan *R* — 1065 connurent *P* — 1066 oublie *P* — 1067 dou froment *R* — 1068 Offrent lui leur *PR* —

Joseph les conut bien,
1070 Mes ne lor en dist rien,
Ainceis parleit a eus
Com s'il fust durs et feus.
Dist lor itel raison:
'Dont estes vos, baron?
1075 Estes vos d'auques loing?
Avez vos grant besoing?
Vos ne semblez pas gent
Qui viengnent por forment.
Par le chief mon seingnor,
1080 Vos estes träitor,
Vos venez ceste terre
Espier et conquerre.
A estros le vos di,
N'en irez pas einsi.
1085 Ostages me lereiz
Ainz que vos en torneiz.
Por ce donreiz ostage,
Ne nos faciez domage.'
Cil furent esmaié,
1090 Chäirent li au pié,
Treis feiz l'ont aoré
Puis se sont relevé.
Dient: 'Sire, merci,
Il ne vet pas einsi.

Sinnvarianten: 1071 Ain a parlet a als *A* — 1072 s'il] fil *R* feus] fals *A* — 1073 Mis les a a raison *A* — 1075 vos d'auques] uenu de *A* — 1076 Et si aues besoing *A* — 1078 viengnent] uiennent *P* — 1080 estes] samblez *P* — 1081 Vos venez] Espies *A* — 1082 Si la uoles aquerre *A* — 1084 pas] mie *A* — 1085 Ostages] Ostage *R* — 1092 Puis li se sont leue *A* —

Lautvarianten: 1069 connut *P* — 1070 leur *PR* — 1071 Ancois *R* euls *R* — 1072 feuls *R* — 1073 leur *PR* — 1074 uous *R* — 1075 uous *R* — 1076 uous *R* — 1077 Uous *R* samblez *P* — 1079 seigneur *R* — 1080 Uous iestes *R* traiteur *R* — 1081 Uous *PR* — 1083 estrouz *P* estrous *R* uous *R* — 1084 ainsi *R* — 1086 Ains *R* uous *R* — 1088 nous *R* — 1090 lui *P* — 1091 aoure *R* — 1094 uait *R* —

1095 Serf somes Pharaon,
Tuit né d'une meson.
Nos fumes doze frere,
Tuit engendré d'un pere.
Li uns en fu perduz,
1100 Mout a, ne fu vëuz.
Uns en est o le pere,
Mout l'a chier por la mere;
Nel lessereit partir
D'entor lui por morir.
1105 Nos dis fist ça passer
Por forment achater.
Livre nos du forment
Et pren de nostre argent.
Nos ne venons por al,
1110 Ne te volons nul mal.'
Joseph fu engingnos
Et de parler veisos.
Il dist: 'Je savrai bien
Se me mentez de rien,
1115 Quant verrai le petit
Enfant que m'avez dit.
Du blé vos liverrai,
Mes ainceis le verrai.'
Lors respondi Judas:
1120 'Ça ne vendra il pas.

Sinnvarianten: 1097 fumes] somes *R* — 1101 Li uns est a son pere *A* — 1102 la] sa *A* — 1103 Nel lairoit departir *A* Nel] Ne *R* — 1104 D'entor lui] Dauec soi *A* — 1105 Sa nos fist cheminer *A* — 1108 Si resoi cest argent *A* — 1110 Ne te volons] Si ne querons *A* — 1112 veisos] artos *A* noiseus *R* — 1113 Il dist je] Dist lor or *A* — 1116 Enfant que] De cui uos *A* — 1119 Or li respont iudas *A* — 1120 Que cil ne uenroit pas *A* —

Lautvarianten: 1095 Sers *PR* sommes *P* — 1096 unne *P* — 1097 Nous fummes *P* douze *R* — 1098 Toz engendrez *P* — 1099 un *P* perdu *P* — 1100 ueu *P* — 1101 Un *PR* — 1105 Nous *PR* — 1107 nous *PR* — 1109 Nous *PR* — 1111 engingneus *P* engigneus *R* — 1112 uoiseus *P* — 1114 Si *R* — 1115 verre *P* — 1117 uous *R* —

Ses pere nu lereit
Ne plus qu'il se pendreit.'
Joseph aprés parla,
Un suen home apela,
1125 Comanda les lier
Et en prison jeter.
Dous jorz les tint liez
Et les mains et les piez.
Au tierz jor hors les tret,
1130 Dist: 'Creentez le plet,
Que ferez mon plesir,
Se ne volez morir.
Lessiez mei un de vos,
O se non pendrai vos.
1135 Icil seit en la chartre,
Si s'en voisent li autre,
Duques veie l'enfant
Que li pere aime tant.'
O vousissent o non,
1140 Font le gré au baron.
Livrent li Symeon,
Qui fu mis en prison.
Joseph a apelé
Un suen serjant privé
1145 Et dist: 'Rent lor deniers

Sinnvarianten: 1121 Ses] Mes *R* — 1122 Ne] Nes *A* — 1129 hors les] les en *A* — 1130 Dist] Dit *R* — 1134 pendrai] prendrai *R* — 1135 Icil] Uns en *A* — 1136 voisent] alent *R* — 1137 veie] uerrai *A* — 1138 li pere] pere *A* — 1142 Qui fu mis] Il le met *A* — 1144 suen serjant] chanberlain *A* — 1145 Si lor ren lor deniers *A* dist] dit *R* —

Lautvarianten: 1121 peres *PR* nel *R* — 1122 qui *P* pandroit *P* — 1124 sien *PR* homme *P* — 1125 Commanda *P* Comenda *R* — 1127 Deuz iors *P* — 1129 tiers *P* fors *R* — 1130 creantez *PR* — 1131 fereiz *R* plaisir *R* — 1132 Si *R* uoulez *P* — 1133 uous *PR* — 1134 Ou *PR* ce *P* pandrai *P* uous *PR* — 1136 uoissent *P* — 1137 Dusque *R* — 1138 peres *R* aimme *P* — 1139 Ou *PR* uoussissent *P* uoulsissent *R* ou *PR* — 1141 lui *P* — 1144 sien *PR* — 1145 leurs *P* leur *R* —

Et charge lor somiers.
Lor moneie metras
Es boches de lor sas,
Si lesse Symeon
1150 Eschape par meson.'
Li somier sont chargié,
Cil s'en sont repairié.
Deschargent lor somiers
Et truevent lor deniers.
1155 Mostrent les a lor pere
Et dient de lor frere,
Que retint en prison
Li baillis Pharaon,
Et que ja n'avront plet,
1160 Se Benjamin n'i vet.
Lores parla Jacob
Et ot de dolor trop,
Ses enfanz regarda
Et dist, trop perdu a;
1165 Et li rest sovenu
De Joseph qu'ot perdu.
Por la soe dolor
Recomença le plor,
Tuit font en la meson
1170 Le duel de Symeon.

Sinnvarianten: 1146 Fai charchier lor sommiers *A* Et] Si *R* — 1147 Tos lor deniers metras *A* — 1150 Aler par la meson *R* — 1153 Desloient lor dobliers *A* — 1154 Et truevent] Troues ont *A* — 1155 Mostrent les a] Il le dient *A* — 1156 Et dient] Content li *A* — 1157 retint] retient *A* — 1161 Or replore iacob *A* — 1162 Car il a de duel trop *A* — 1163 regarda] resgarda *R* — 1167 la soe] icele *A* — 1168 Recomença] Recommense *A* Recomence *R* —

Lautvarianten: 1146 leurs *PR* sommiers *P* — 1147 Leur *PR* monnoie *P* — 1148 bouches *PR* leurs *PR* — 1151 sommier *P* — 1152 son *P* — 1153 leurs *PR* sommiers *P* — 1154 treuuet *P* leurs *PR* — 1155 Moustrent *P* leur *PR* — 1156 leur *PR* — 1158 Le baillif *P* — 1159 plait *R* — 1160 Si *R* baniamin *P* uait *R* — 1162 douleur *P* — 1165 souuenu *PR* — 1167 Pour *R* seue *P* soue *R* doulor *P* — 1168 Recommanca *P* plour *P* —

Jacob s'assist en bas
Et deschire ses dras
Et dist: 'Deus, qu'ai forfet?
Por quei ai tant mal tret?
1175 Por Esäu, mon frere,
M'en föi de mon pere
A la meson Laban,
O sofri maint ahan.
Aprés perdi Rachel
1180 Et mon fiz le plus bel.
Or m'angoisse la fains,
Dont sui feibles et vains.
Por ce est em prison
Beaus chiers fiz Symeon,
1185 Li forz au cuer hardi,
Qui ocist o Levi
Sichen, le robeor,
Por Dyna sa seror.
S'ore pert Benjamin,
1190 Dont sui je morz enfin.
Ainceis morrai de fain
Qu'il isse de ma main.
Ne por mort ne por vie

Sinnvarianten: 1171 s'assist] se siet *A* so sist *R* — 1172 Et] Si *A* ses] les *R* — 1173 Et dist] Ohi *A* — 1174 Que tant mal arai trait *A* — 1177 A la meson] Alai men a *A* En la main a *R* — 1179 Puis ai perdu rachel *A* — 1181 m'angoisse la] me rechace *A* — 1182 sui feibles et] mes cuers est mīt *A* sui pales et *R* — 1183 ce] coi *A* cestui *P* — 1184 Beaus filz chiers symeon *R* Beaus] Mes *A* — 1185 forz] pros *A* au cuer hardi] et li hardis (hardiz) *PR* — 1186 o Levi] lieui *A* tholouis *P* tolonìz *R* — 1187 le] et *APR* — 1188 Dyna] amor *A* — 1189 S'ore pert] Se ie per *A* — 1191 Ainceis morrai] Ains morroie *A* — 1192 Qu'il isse] Que iel get *A* —

Lautvarianten: 1171 asist *P* — 1172 dessire *P* descire *R* — 1173 forfait *R* — 1174 coi *P* trait *R* — 1178 Ou *PR* souffri *P* soffri *R* — 1180 filz *P* fiuz *R* — 1181 engoisse *P* — 1183 en *R* — 1184 Biaus chier filz *P* — 1185 fors *P* — 1186 occist *R* — 1187 robeour *PR* — 1188 dina *R* serour *PR* — 1190 mors *P* — 1191 faim *R* — 1192 eisse *R* —

Benjamin n'ira mie.'
1195 Lores parla Ruben
Par reson et par sen
Et dist: 'Livrez le mei,
Jel ramerrai en fei.'
Judas en reparole,
1200 Qui n'ot pas reson fole,
Et dist: 'Par deu, bel pere,
Je t'amerrai mon frere.
Met le mei en la main,
Jel ramerrai tot sain,
1205 Si jete de prison
Mon frere Symeon;
Car ja n'i ferons fin,
Se n'i vient Benjamin.'
Ce covient otreier
1210 Jacob au derrenier,
Mes ainceis les pria
Et mout les conjura
Que il grant garde em praingnent
Et que söef le maingnent;
1215 Car tost porreit morir,
Ahan ne set sofrir.
'Deus', dist il, 'seit plaidis
Por vos en cest päis,
Et me rende mon fiz,
1220 Por cui je sui marriz,

Sinnvarianten: 1195 Or parole ruben *A* — 1196 reson] amors *A* — 1197 Livrez] liure *R* — 1200 Mīt fu de bone escole *A* — 1201 dist] dit *R* — 1204 ramerrai] tamenrrai *R* — 1205 Si jete] lete moi *A* — 1207 n'i ferons] nen ferai *A* — 1208 n'i vient] ie nai *A* ni uait *R* — 1216 Ne puet ahan souffrir *R* — 1217 dist il seit] uos soit bons *A* — 1218 Al signor del pais *A* vos] nous *R* — 1220 cui] quoi *R* —

Lautvarianten: 1194 Baniamin *P* — 1196 raison *R* — 1198 ramenrrai *R* — 1201 dieu biau *P* beau *R* — 1202 amenrrai *R* — 1205 gete *R* — 1209 couuient *P* — 1210 darrenier *R* — 1213 ils *R* preignent *R* — 1214 maingent *R* — 1216 souffrir *P* — 1217 Diex *P* — 1219 filz *PR* — 1220 ge *R* —

Cestui et Symeon,
Que il tient en prison.'
Cil prenent Benjamin,
S'entrent en lor chemin.
1225 Chargierent lor somiers
D'aveir et de deniers;
Les deniers raporterent,
Car acheison doterent.
Vindrent a la meson
1230 O esteit Symeon.
Joseph les a vëuz,
Ses a bien conëuz.
Dist a son despensier:
'Va, fai les herbergier.
1235 Conreie lor somiers
Et garde lor destriers,
Et si fai grant conrei,
Qu'il manjeront o mei.'
Cil mena aus ostaus
1240 Et els et lor chevaus;
Puis ses maine a meson,
Si lor rent Symeon.
Or cuident estre pris
Tuit li frere a toz dis.
1245 Dist Ruben: 'A bon dreit
Toz maus nos avendreit.
Nostre frere träimes,

Sinnvarianten: 1223 Cil] Il *A* — 1224 Si entrent el chemin *A* — 1228 Car] Que *R* — 1234 Va fai les] Fai les bien *A* — 1236 destriers] deniers *A* — 1237 Si me fai gent conroi *A* — 1238 Qu'il] Il *A* — 1239 mena] a mis *A* — 1241 Quant sont en la maison *A* ses] les *R* a] en *R* — 1244 Tuit li] Li dis *A* — 1246 Se mals nos auenoit *A* — 1247 träimes] uendismes *A* —

Lautvarianten: 1223 prannent *P* prennent *R* — 1224 leur *R* — 1225 Chargerent leurs *PR* sommiers *P* — 1228 douterent *PR* — 1230 Ou *PR* — 1232 conneuz *P* — 1233 despansier *P* — 1234 Uai *R* — 1235 leurs *PR* sommiers *P* — 1236 leurs *PR* — 1238 mengeront *R* — 1240 euls *R* leurs *PR* — 1241 mainne *P* — 1242 leur *R* — 1246 Touz *PR* nous *R* — 1247 traismes *R* —

A grant tort le vendimes,
Et cil trente denier
1250 Nos seront vendu chier.
Je vos diseie bien
Que n'en fëissez rien,
Et si nos prieit si
Qu'en ëusson merci.
1255 Or en vient li pechiez
Sòr nos apareilliez,
Si serons tuit honi,
Se deus n'en a merci.'
Vindrent au despensier,
1260 Pristrent a lui preier
Qu'il prëist les deniers
Qui erent es dobliers.
Nus d'els es sas nes mist,
Ne ne sevent quil fist.
1265 Aportez les li ont,
Que il nes acheisont.
Il respont piuement:
'Ne dotez de neient.
Vostre aveirs seit toz vostre,
1270 Car nos avons le nostre.
O mon seingnor, ce cuit,

Sinnvarianten: 1248 vendimes] traismes *A* — 1249 cil] al *R* — 1251 vos] nous *R* — 1252 fëissez] fesiez *R* — 1253 si] il *R* — 1259 Vindrent] Uienent *A* — 1260 Commencent li proier *A* a lui] le a *R* — 1262 Qui] Quil *R* — 1263 Ne sevent ques i mist *A* — 1264 Ainc nus dals ne le fist *A* Ne seuent qui le fist *R* — 1267 Il] Cil *A* respont] dist *R* piuement] premierement *P* primierement *R* — 1268 Ne uos dotes neient *A* Ne] Nen *R* — 1270 Car nos avons] Nos auons tot *A* — 1271 ce] ie *A* —

Lautvarianten: 1250 Nous *PR* — 1252 feissiez *P* — 1253 nous *PR* — 1254 Que en *P* eussions *R* — 1255 Ore *R* pechie *P* — 1256 Seur nous *PR* appareillie *P* appareilliez *R* — 1257 honni *P* — 1258 Si *R* diex *P* — 1259 despansier *P* — 1262 doubliers *PR* — 1263 Nuls *R* euls *R* ne les *PR* — 1264 qui le *P* — 1268 doutez *PR* — 1269 auoir *PR* tot *P* tout *R* — 1270 nous *PR* — 1271 seingneur *P* seigneur *R* tuit *R* —

Manjerez enquenuit.
Li frere sont leenz,
Apareillent presenz,
1275 Qu'il donront au seingnor
Por achater s'amor.
Joseph pas ne demore,
Que de mangier fu ore,
Et enviz se retint
1280 De plorer, quant il vint,
Por la pitié qu'aveit
De cels que il veeit.
Cil sont contre levé,
Si li ont encliné
1285 Trestuit comunement,
Si ofrirent present;
Saluent le seingnor
Par fei et par amor.
Il lor rent lor saluz
1290 Com a amis et druz,
Demande de lor pere,
Se vit o se morz ere.
Vit entr'els Benjamin,
Le chief bas et enclin,

Sinnvarianten: 1272 enquenuit] uos a nuit *A* ainz que nuit *R* — 1273 leenz] ioiant *A* — 1274 Apareillent] Saparellent *A* Appareillierent *P* — 1275 Qu'il] Que *A* — 1276 Par foi et par amor *A* — 1277 Dans ioseph ni demeure *A* — 1278 Quant fu uenue leure *A* Que] Quant *R* — 1279 Et] A *R* — 1281 Por de ceuls que il ueoit *R* — 1283 Contre lui sont leue *R* — 1286 Si] Li *R* — 1287 le] lor *A* — 1289 lor] grans *A* — 1290 Comme amis a ses drus *A* Come amis et druz *R* — 1292 vit o se] il uit ou *A* — 1293 entr'els] estre *A* — 1294 Le] Son *A* —

Lautvarianten: 1272 Menjeroiz *R* — 1273 freres *P* leanz *P* laienz *R* — 1274 Appareillent *R* — 1275 Qui *R* seignor *R* — 1277 demeure *P* — 1278 manier *P* mengier *R* eure *P* — 1282 ceuls *R* — 1285 communement *P* comunalment *R* — 1286 offrirent *PR* — 1287 seignour *R* — 1288 amour *R* — 1289 leur rent leur *PR* — 1291 leur *PR* — 1292 ou *PR* mort *P* — 1293 Uist *R* aus *R* —

1295 Demanda se c'esteit
Cil qu'il mandé aveit,
Et dist: 'Deus bien te face,
Mout as tendre la face;
Bien sembles de façon
1300 Fiz a gentil baron.'
Ne se pot plus tenir,
Si jeta un sospir;
En sa chambre s'en vet,
Ilueques plore et bret.
1305 Dist a son despensier:
'Haste mei le mangier.'
Ses freres fist laver,
Sis assist au disner;
Chascuns si com esteit
1310 Ainnez plus haut seeit.
Quant il orent mangié,
Si pristrent le congié.
Joseph son despensier
Manda por conseillier
1315 Et dist: 'Toz lor somiers
Lor charge et lor deniers
Queiement lor metras
Es boches de lor sas;

Sinnvarianten: 1295 Demanda] Demande *R* — 1296 qu'il] que *R* mandé] demande *PR* — 1297 Et dist] Dist li *A* — 1298 tendre] clere *A* — 1299 Bien resanbles baron *A* — 1300 A ta clere fason *A* — 1301 pot plus] puet mais *A* pot *R* — 1302 Dans ioseph ne soffrir *A* — 1305 Dist] Dit *R* — 1306 Haste] Hastes *A* — 1307 laver] leuer *R* — 1312 pristrent] ont pris *A* — 1315 Et dist toz] Fai chargier *A* — 1316 Lor charge et] Si lor ren *A* — 1317 Tos lor deniers metras *A* —

Lautvarianten: 1295 ce estoit *R* — 1297 diex *P* deu *R* — 1299 sambles *P* — 1300 Filz *P* Fiuz *R* — 1302 Se *P* souspir *P* soupir *R* — 1303 uait *R* — 1304 Illuecques *P* Illeuques *R* pleure *P* brait *R* — 1305 despansier *P* — 1306 mengier *R* — 1308 asist *P* — 1309 Chascun *P* — 1310 Ainz ne *R* — 1311 mengie *R* — 1313 despansier *P* — 1315 touz *P* leurs *PR* sommiers *P* — 1316 Leur *PR* lors *P* leur *R* — 1317 Coiement leur *PR* — 1318 bouches *PR* leurs *P* leur *R* —

Et mon henap meillor
1320 Met ou sac du menor.
Quant il l'avront porté
Hors de ceste cité,
Va aprés come proz,
Et si les pren trestoz.
1325 Mes garde, nes tochier,
Si com as ton cors chier.
Pris seient com larron,
Ses ramaine en meson.'
Li serjanz erramment
1330 Fist son comandement.
Lor somier sont chargié,
Et il s'en vont tuit lié.
Vont s'en li onze frere
Tuit joiant a lor pere,
1335 Aleient s'en chantant,
Quant virent le serjant,
Qui vint aprés, ses prent
Por le hanap d'argent.
Mis les a a reson:
1340 'Cuvert', dist il, 'felon,
Mon seingnor servez mal,
Qui vos fist bel hostal.
Ne sai li quels de vos

Sinnvarianten: 1320 ou] au *R* du] al *A* au *R* — 1321 l'avront] laura *A* auront *PR* — 1327 Pris seient] Pren le moi *A* — 1328 Sel mamainne en prison *A* — 1331 Lor] Li *A* — 1332 Et il s'en vont] Si sen tornent *A* — 1334 joiant] ioious *A* — 1337 Qui les acuse et prent *A* Qui vint] Uint *R* ses] si les *PR* — 1339 a a] a *R* — 1340 Mal cuiuert mal glouton *A* —

Lautvarianten: 1319 meilleur *R* — 1320 el *R* meneur *R* — 1322 Fors *R* — 1323 comme prouz *P* — 1324 pran trestouz *P* — 1325 touchier *PR* — 1327 con *R* — 1328 ramainne *P* maison *R* — 1329 Les *R* seriant *PR* erraument *R* — 1330 commandement *P* commendement *R* — 1331 Leurs somiers *PR* — 1334 leur *R* — 1338 henap *R* — 1339 raison *R* — 1340 Cuiuert *R* — 1341 seigneur *R* — 1342 uous *R* — 1343 le quel *PR* uous *PR* —

Est lerre coveitos.
1345 Emblé a mon seingnor
Son hanap le meillor,
Celui o il beveit,
Por mil souz nel donreit;
Ses augures i fet
1350 Quel c'onques part qu'il vet.
Metez jus toz les sas
Que n'i seit li henas.'
Responent en plorant
Tuit li frere au serjant:
1355 'Sire, n'i avons tort,
Ainz fusson nos tuit mort.
Ne somes pas larron,
Träitor ne felon.
Quin iert aconsëuz
1360 Ocis seit o penduz.
Deslient les dobliers,
S'i truevent les deniers,
Et le henap d'or fin
Ou doblier Benjamin.
1365 Quant le vit, si lor dit:
'Ci n'a nul escondit;
Cil cui cist sas esteit
Iert retenuz a dreit.

Sinnvarianten: 1344 Est lerre] E lerres et *R* coveitos] engignos *A* — 1347 Son henap ou il boit *A* — 1348 mil] nuls *R* souz] mars *A* nel] ne *R* — 1351 jus toz les] me ius uos *A* — 1359 Qui en iert entrepris *A* Quin] Quant *PR* aconsëuz] aconceuz *R* — 1360 Pendus soit et ocis *A* — 1361 les] lor *A* — 1362 S'i truevent] Troue ont *A* — 1363 Le henap dargent fin *A* — 1365 lor] a *A* dit] dist *PR* — 1368 Iert] Est *R* —

Lautvarianten: 1344 lierres couuoitous *P* couoitous *R* — 1345 Amble *P* seigneur *R* — 1346 meilleur *R* — 1347 ou *PR* — 1348 soz *R* donrroit *R* — 1349 fait *R* — 1350 uait *R* — 1351 touz *R* sacs *R* — 1352 hanas *R* — 1353 Responnent *P* Responant *R* — 1356 fussions nous *R* — 1357 sommes *P* — 1360 Occis *R* ou *PR* — 1361 doubliers *PR* — 1362 treuuent *P* — 1363 hanap *R* — 1364 doublier *PR* — 1365 leur *PR* — 1366 escondist *P* — 1367 Cils qui *R* sacs *R* —

Alez vos vostre veie,
1370 Car il vendra la meie.
Icestui enmerrai,
Mon seingnor le rendrai.'
Quant ce li frere öirent,
De duel pasmé chëirent.
1375 Puis lient lor dobliers
Et chargent lor somiers,
Vienent en la cité
Dont il erent torné.
Joseph les vit pensis,
1380 Si jeta un faus ris
Et dist: 'Seingnors, contraire
Coment me cuidiez faire?
Dont ne saviez vos
Que je sui engingnos,
1385 Et tant sai deviner
Que je n'en truis mon per?
Ne me pöez trichier
De vaillant un denier.
A bon dreit vos pendreie,
1390 Se justise en feseie.
Mes n'en ferai nient,
Ainz sera autrement.

Sinnvarianten: 1369 Alez vos] Uos ales *A* Alez en *R* — 1370 Car il vendra] Et ie irai *A* — 1373 Quant li frere ce uirent *A* ce li] li *R* — 1374 A poi ius ne chairent *A* — 1375 Puis lient] Reloient *A* — 1376 Et] Si *A* — 1377 en] a *A* — 1378 il erent] estoient *A* — 1379 vit] uoit *A* — 1380 A raison les a mis *A* — 1383 Dont] De *A* Et dont *R* saviez] sauez *R* — 1384 je sui] iestoie *A* — 1386 je] nus *P* n'en] ne *A* — 1387 Nus hons ne puet trechier *A* — 1388 De vaillant] Deuant moi *A* — 1389 pendreie] prendroie *R* — 1391 ferai] feroie *R* —

Lautvarianten: 1371 enmenrrai *R* — 1372 seigneur *R* — 1374 chairent *R* — 1375 leurs *P* leur *R* doubliers *PR* — 1376 leurs *PR* sommiers *P* — 1377 Uiennent *PR* — 1378 ils *R* — 1379 pansis *P* — 1381 seigneurs *R* — 1382 Comment *P* — 1383 uous *PR* — 1384 engingnous *P* engignous *R* — 1389 uous *R* pandroie *P* — 1390 Si iostice *R* fessoie *P* — 1391 neent *R* —

Cil toz sous remaindra
Qui mon henap embla.'
1395 Tuit crïent au seingnor
Merci por deu amor.
Judas s'est avanciez,
Si li besa les piez
Et dist: 'Lai mei parler,
1400 Si me fai escouter.
L'autrier en ceste terre
Venimes por blé querre.
Demandas de mon pere
Et de mon petit frere.
1405 Mostrai tei de l'enfant
Que mes pere ameit tant,
Nu lessereit partir
D'entor sei por morir.
Retenis en prison
1410 Mon frere Symeon,
Jusques t'amenissons
L'enfant que disions.
Requis le sor ma fei,
Si l'amenai o mei;
1415 Fiançai de ma main
Que jel rendreie sain.
Se il est encombrez,
J'en serai vergondez.

Sinnvarianten: 1393 Cist seus i remanra *A* — 1394 mon] le *A* — 1395 crïent] prient *A* — 1396 Et merci et amor *A* — 1397 Iudas est aprochies *A* — 1398 besa] baise *A* — 1399 Et dist] Sire *A* — 1401 en ceste] uing en ta *A* — 1402 Por de lannone querre *A* — 1405 Mostrai tei de] Ie uos mostrai *A* Moustre tauons *R* — 1406 ameit] aime *R* — 1407 Quil nel lairoit partir *A* Nu] Ne *R* — 1408 Por paor de morir *A* — 1413 sor] lor *R* — 1415 Afiai en sa main *A* — 1416 jel] li *A* — 1417 Se il est] Or est il *A* — 1418 J'en serai] Et ien sui *A* —

Lautvarianten: 1393 tout *P* touz *R* seul *P* seuls *R* — 1394 hanap *R* — 1395 seignor *R* — 1396 dieu *PR* — 1398 bessa *P* — 1401 cest *P* — 1405 Mostre *P* — 1406 mi *R* peres *PR* — 1411 Iusque *R* amenisions *P* amenissions *R* — 1413 seur *P* — 1418 Ie en serei *R* —

Aies merci de mei,
1420 Que ne mente ma fei.
Se mes pere moreit,
Pechiez m'en avendreit.
Lessiez l'enfant aler
Le pere conforter,
1425 Retien mei por l'enfant,
Si en fai ton comant.
Sers serai por mon frere,
Ainz que muire mis pere.'
Judas einsint parleit,
1430 Aus piez Joseph ploreit;
Plorent tuit en la fin
Por duel de Benjamin,
Et li enfes se pasme,
Sor cui on met le blasme;
1435 Ront ses crins et detret,
Car riens n'aveit forfet.
Lors ne se pot tenir
Joseph ne plus sofrir,
Por pitié de l'enfant
1440 S'en est tornez plorant.
Ne se pot plus celer,
Ainz se vost demostrer.
En sa chambre s'en vet,
S'i a jeté un bret.

Sinnvarianten: 1419 Aies] Aiez *R* — 1424 Le] Son *A* — 1428 Ainz que] Que ne *R* — 1431 Tuit plorent li meschin *A* — 1432 duel de] lenfant *A* — 1433 li enfes] beniamin *A* — 1434 on met] est mis *PR* le blasme] blasme *A* — 1436 Car] Que *A* — 1437 Ne se pot mais tenir *A* se] se se *R* — 1438 Dans ioseph ne soffrir *A* — 1439 pitié] dolor *A* — 1443 sa chambre] la maison *A* — 1444 Mīt forment crie et brait *A* En haut giete un brait *R* —

Lautvarianten: 1420 mante *P* — 1421 peres *PR* — 1422 Pechie *PR* — 1425 pour *R* — 1426 commant *P* — 1428 muere *R* mi *P* mon *R* — 1429 ainsint *R* — 1430 Au *R* — 1431 Pleurent *P* — 1433 pausme *R* — 1434 Seur *PR* — 1435 detrait *R* — 1436 forfait *R* — 1438 souffrir *PR* — 1439 dei *R* — 1442 uoult demoustrer *R* — 1443 uait *R* —

1445 Sa voiz öirent bien
Tuit li Egyptien
Et li serf Pharaon
Qu'erent en la meson.
Vint ses freres devant,
1450 Qui tuit erent plorant,
Et dist: 'Je sui Joseph,
Que vendistes por serf,
Que li Ysmaelite
Menerent en Egypte.
1455 Ne vos en seit neient,
Ne puet estre autrement;
Estre autrement ne pot,
Quant a dameldeu plot.
Contre sa volenté
1460 N'a nus hon poesté.
Por le vostre besoing,
Que deus porvit de loing,
Por vos garir la vie
M'a deus doné baillie.
1465 Je sui soz Pharaon
Princes de sa meson;
A mon comandement
Ai trestote sa gent.
Ce fist deus qui saveit
1470 Que mestier vos aveit.
Encor durra la fains

Sinnvarianten: 1445 Sa] La *A* — 1448 Qu'erent] Qui sont *A* la] sa *A* — 1449 Vint] Uit *PR* — 1450 Qui estoient dolant *A* — 1451 Et dist] Dist lor *A* — 1452 por serf] as sers *A* — 1454 Menerent] Uendirent *A* — 1458 Quant damledeu nel uoult *R* — 1460 Nest nule poeste *A* — 1461 vostre] nostre *P* — 1462 porvit] ueoit *A* promet *P* porueit *R* — 1465 Je] Ci *A* soz] o *A* — 1468 sa] la *R* — 1470 vos aveit] nous estoit *R* —

Lautvarianten: 1450 ierent *R* — 1452 uedistes *P* — 1453 ismaelite *R* — 1455 uous *R* nient *R* — 1458 dameldieu *P* — 1460 nuls *R* hons *P* hom *R* — 1462 diex *P* — 1463 uous *R* gairir *P* — 1464 diex donne *P* — 1465 souz *P* — 1466 Prince *P* — 1467 commandement *P* — 1468 Ay *R* trestoute *P* — 1469 diex *P* — 1471 dura *P* —

Par dous anz trestoz plains,
C'om ne porra arer
Ne nule riens semer.
1475 Freres, ne me dotez,
Ne vos espöentez.
C'est Joseph, vostre frere.
Vit encor nostre pere,
De cui m'aviez dit?
1480 Est il morz o il vit?
Alez, si l'amenez,
Ensemble o lui venez.
Amenez voz enfanz,
Les petiz et les granz;
1485 Tot le mueble qu'avez
Avec vos amenez.
Pardoing vos le meffet
Que vers mei avez fet,
Por l'amor Benjamin
1490 Vos pardoing tot enfin.
Or seiomes bon frere
Por conforter no pere.
En la cort Pharaon
Sereiz come baron.
1495 La terre de Gessen,
O sont Egyptien,
Vos donrai a estage
Et tot en heritage;

Sinnvarianten: 1473 C'om] On *A* — 1474 Ne foir ne semer *A* nule] nulles *P* — 1475 dotez] cremes *A* — 1479 m'aviez] uos maues *A* — 1480 o il] ou cil *A* — 1485 Toz les muebles quauez *R* — 1490 Tot uous pardoinds enfin *R* — 1491 seiomes bon] serons comme *A* — 1492 conforter] amor de *A* no] mon *AR* — 1495 de Gessen] que ie tien *P* de gepten *R* — 1497 Vos donrai] Donrai ie *A* — 1498 Mon pere et son lignage *A* —

Lautvarianten: 1475 Frere *R* doutez *PR* — 1476 uous *R* espouantez *P* — 1477 Co est *R* — 1480 mort *P* ou *PR* — 1482 Ensamble *P* — 1486 uous *R* — 1487 uous *R* mesfait *R* — 1488 fait *R* — 1489 baniamin *P* — 1491 soiommes *PR* — 1494 comme *P* — 1496 Ou *PR* egypcien *R* — 1497 Uous *R* — 1498 tout *R* —

Por vos en guerredon
1500 La querrai Pharaon.
En pes tendreiz la terre,
Nus ne vos fera guerre;
Si vos quit le meffet
Que vos m'aviez fet;
1505 N'en parlerai ja mes,
Si vos en lais em pes.'
Quant ce li frere öirent,
Tuit aus piez li chëirent.
Il l'en prist granz pitiez,
1510 Sus les a redreciez.
Em pes l'ont tuit lessié,
Mout sont joiant et lié.
Joseph les fist vestir
De dras a lor plaisir;
1515 Le petit Benjamin
Vesti de drap porprin,
Et de deniers d'argent
Li dona mil et cent.
Puis enveia au pere
1520 Tant com dona son frere.
Un char lor fist livrer
Por son pere aporter.
Doner lor fist moneie
Por despendre en 'a veie.

Sinnvarianten: 1499 Par non de guerredon *A* — 1500 Querrai le a pharaon *A* — 1514 dras] drap *P* — 1515 Le] Et le *P* — 1518 Lor dona bonement *A* Li] Leur *R* — 1519 Tant en dona au pere *A* — 1520 Tant com] Com en *A* — 1521 Un char] Les chars *A* fist] fait *A* — 1522 Por] Et *A* — 1523 X sommiers li enuoie *A* — 1524 Por despendre] A despense *A* —

Lautvarianten: 1499 uous *R* — 1501 Em *R* paiz *PR* — 1502 uous *R* — 1503 Ci *P* uous *R* mesfait *R* — 1504 uous *R* fait *R* — 1505 mais *R* — 1506 uous *R* en pais *R* — 1508 Touz *P* chairent *R* — 1509 em *R* grant *PR* — 1511 pais *R* leissie *R* — 1512 Mont *R* — 1514 leur *PR* — 1518 donna *P* — 1520 donna *P* — 1521 leur *PR* — 1523 Donner *P* leur *PR* monnoie *P* — 1524 Pour *R* despandre *P* —

1525 Vont s'en li onze frere
Tuit joios a lor pere,
Mostrent li la merveille,
C'om ne vit sa pareille.
Jacob fu esbäiz,
1530 Com s'il fust estormiz
D'avision de songe,
Cuida que fust mençonge,
Et ne les en creit pas
Jusque il vit les dras,
1535 Le char et les somiers
Et aprés les deniers.
Ne puet müer, ne die:
'Or est bone ma vie,
Puis que tant ai vescu
1540 Que deus m'avra rendu
Joseph, mon fil, le bel,
Que je oi de Rachel.
Ja mes nul duel n'avrai
Ne mal ne sentirai,
1545 Quant mon fil ai trové
Que tant ai desiré.
Or come bone gent
Prenez or et argent,
Assemblez mon aveir,
1550 Je vueil Joseph veeir.'

Sinnvarianten: 1527 Mostrent] Content *A* — 1533 Et ne les en] Nequedent nes *A* — 1534 vit] uoit *A* — 1535 Le char] Les chars *A* — 1536 aprés] resoit *A* — 1537 puet] pot *R* — 1538 est bone] me soffist *A* — 1539 Buer ai ie tant uescu *A* — 1540 Dix ma mon fil rendu *A* m'avra] me ra *R* — 1543 Iamais duel nauera *A* — 1545 mon fil ai] ai mon fil *A* — 1549 Assemblez] Acoillies *A* mon] moy *R* — 1550 Je vueil] Sira *A* —

Lautvarianten: 1526 Tout *P* ioieus *PR* leur *P* — 1527 Moustrent *R* lui *P* — 1529 eshahiz *PR* — 1532 mensonge *P* — 1533 corit *P* — 1535 sommiers *P* — 1538 Ore *R* — 1540 diex *P* — 1541 filz *R* — 1543 mais *R* — 1545 fiuz *R* — 1546 desirre *P* — 1547 Ore *R* comme bonne *P* — 1549 Assamblez *P* — 1550 ueil *P* —

Or acueillent li frere
Tot l'aveir de lor pere,
Et entrent en la terre,
Dont mes n'istront senz guerre.
1555 Prenent un messagier
Qui vet Joseph noncier.
Joseph la novele ot;
Au plus tost que il pot
Vet encontre son pere,
1560 Qu'ameneient si frere.
De la mesniee au rei
Mena assez o sei,
Quatre cenz chevaliers,
Des meillors soudeiers.
1565 Quant Jacob aparceit
Que Joseph s'i veneit,
Li pere et li enfant
Et trestuit li serjant
A terre s'acoterent
1570 Et treis feiz l'aorerent.
Quant Joseph vit son pere,
Du cheval o il ere
Est descenduz a pié
Et plora de pitié.
1575 Ainz qu'il ait mot soné,
L'a cent feiz acolé,
Les lermes de pitié

Sinnvarianten: 1551 Iostent li XI frere *A* li] leur *R* — 1552 Lor auoir a lor pere *A* Tot] Tuit *R* — 1554 Dont mes n'istront] Nen isteront *A* — 1556 Qui vet] Font le *A* — 1562 Mena assez] A amene *A* — 1564 Des] De *AR* meillors] nouel *A* — 1569 acoterent] acousterent *R* — 1572 o il] sus quil *R* — 1575 mot soné] soue *R* —

Lautvarianten: 1551 Er *P* Ore *R* — 1552 Tout *P* leur *PR* — 1554 mais *R* sanz *PR* — 1555 Prannent *P* mesagier *P* — 1556 uait *R* nuncier *R* — 1557 nouelle *R* — 1559 Uait *R* — 1561 mesine *R* roy *P* — 1562 soy *P* — 1564 meilleurs *R* — 1565 apercoit *R* — 1567 peres *PR* — 1569 acouterent *P* — 1572 ou *P* — 1573 descendu *P* — 1575 sonne *P* — 1577 larmes *P* —

Li colent jusqu'au pié.
Qui porreit ore dire
1580 Ne conter ne escrire
La joie que tuit firent,
Quant de pres s'entrevirent.
Seingnor, or vos avon
Dite longue leçon.
1585 Tenez la en memoire,
Car vraie en est l'estoire.
L'estoire avez öie,
Öez que senefie.
Joseph dont nos lison
1590 Senefie Jheson.
Deus l'enveia en terre
Por noz ames conquerre.
Li mondes, c'est Egypte,
Que ci devant ai dite.
1595 Judas vendi cestui,
Judas vendi celui.
Cist fu despoilliez nuz,
Cil liez et batuz.
Joseph trente deniers
1600 Fu venduz toz premiers,
Et Jhesus autretant,
Ce trovons nos lisant.
Joseph fu mout laidiz
De paines et afliz,
1605 Et puis fu eslevez,
Serviz et honorez.

Sinnvarianten: 1583 or vos] ore nous *R* — 1584 leçon] chancon *R* — 1586 vraie en] ueraie *R* — 1592 noz] uoz *R* — 1593 c'est] est *R* — 1594 Que] Qui *R* — 1599 Joseph] Ihesus *P* Ihesu *R* — 1601 Jhesus] iosep *P* ioseph *R* — 1602 trovons nos] trouemes *R* — 1604 paines] prismes *R* —

Lautvarianten: 1578 coulent *PR* — 1580 escriure *R* — 1583 Seigneurs *R* — 1586 istoire *R* — 1587 istoire *R* — 1588 Oiez *R* — 1589 nous lisom *R* — 1590 iesum *R* — 1591 Diex *PR* — 1600 uendu tot *R* — 1603 laidis *P* — 1604 painnes *P* afflis *P* affliz *R* — 1606 honnorez *P* —

Jhesus fu traveilliez
Et en croiz clofichiez,
Aprés resuscita,
1610 La sus ou ciel monta.
Par lui sauvé seront
Cil qui si ami sont,
Com la Joseph ligniee
Fu par lui essauciee.
1615 Deus nos apela frere,
Et si est nostre pere;
Et il par sa pitié
Nos giet toz de pechié,
Et saus trestoz nos face
1620 Devant la soe face.

Sinnvarianten: 1610 ou] au *R* — 1612 Cil qui sauue seront *P* Tuit cil qui salue sont *R* — 1615 apela] appelle *R* — 1619 trestoz nos] nous trestoz *P* — 1620 Devant] Par deuant *P* —

Lautvarianten: 1607 trauailliez *R* — 1608 clofischiez *R* — 1611 salue *R* — 1613 lignee *P* — 1615 Diex *P* nous *R* — 1618 Nous *PR* touz *R* pichiez *R* — 1619 sauf *P* trestouz nous *R* — 1620 Dauant *R* seue *P* soue *R* —

Anmerkungen.[1]

In der Handschrift P steht über dem Text die Überschrift: *Ici commance lestoire de ioseph comment ses freres le uendirent en egypte.* Außerdem steht über jeder Seite, soweit das Gedicht reicht, *la uie iosep.*

6 *livre de nature* 'Buch der Schöpfung'?

15 St(euer), und mit ihm M(ussafia)[2] und H(erzog)[2], zieht v. 15 ff. vor, was in A steht: *On ne doit felenie Pas faire ne envie Ne mener träison Por malvaise oquison Ne dameldieu faillir Por* (*Po* A) *paor de morir* (*moririr* A), weil die in PR stehenden Verse sich an das Voraufgehende nicht gut anschlössen. Mir scheint ein Abweichen von P nicht geboten. Ich verstehe: Höret, welche Absicht ich beim Abfassen meines Gedichts gehabt habe, und wisset, daß sie aus guter Gesinnung fließt: laßt euch durch nichts zum Bösen verlocken und von Gott abwendig machen.

16 *envie* 'feindliche Gesinnung', wie v. 607, vgl. Tobler zu StJul. 2062.

21 Die harte Anakoluthie wird vermieden, wenn man mit R liest: *Fix ert d'un haut baron Qui* etc.

27 St. macht nach v. 28 einen Punkt, ohne sich zu äußern, wie er das *si* in v. 27 auffaßt. Ich glaube verstehen zu sollen: der sich so oft mit Gott besprach, so vertraut mit ihm war, daß Gott bei ihm einkehrte. Oder gibt es ein *sei parler o*, so daß *si* = *se* wäre?

50 Tobler zu Vr. An. 377 belegt nur *a* und *par remuiers.* Das *en* in P ist vielleicht fehlerhaft.

69 f. Die von St. irrtümlich auf Jakob bezogenen und in die Singulare geänderten *atendeient* und *preneient* wurden von M. mit dem Hinweis auf v. 77 ff., die keinen Zweifel daran übrig lassen, daß der Dichter hier von einem allgemein üblichen Brauche sprach, wiederhergestellt. — H.s Ansicht, daß *serors* durch eine kleine Anakoluthie für *moilliers* in den Text gedrungen sei, kann

---

1) Die Belegstellen, die ich Herrn Professor Tobler verdanke, sind durch ein T. kenntlich gemacht. — An gelegentlichen Abkürzungen wurden die aus den Verm. Beitr. geläufigen verwendet.

2) In den in der Einleitung genannten Rezensionen.

ich nicht teilen. Was der Dichter meint, ist meines Erachtens deutlich ausgesprochen: Es war die Verheißung gegeben, daß aus der Verbindung eines Mannes mit zwei Schwestern eine Jungfrau hervorgehen solle, in die Gott herabsteigen werde; da man aber nicht wußte, wem solches widerfahren würde, und jeder glaubte, daß es ihm beschieden sein könne, so gingen viele eine solche Verbindung ein. Mir ist es ebensowenig wie St. gelungen, eine Quelle für diese sonderbare Entschuldigung der Schwesternehe Jakobs zu finden; soviel aber glaube ich feststellen zu können, daß sie der patristischen Denkweise und Überlieferung völlig fremd war. Wenn die Kirchenschriftsteller des Mittelalters überhaupt das Bedürfnis hatten, Jakobs und der Patriarchen Vielweiberei zu rechtfertigen — meistens begnügten sie sich damit, sie wie alles im alten Testament allegorisch zu erklären —, so vermochten sie nichts weiter, als die Worte des Augustin und des Hieronymus über diesen Gegenstand zu wiederholen. Augustin, *Contra Faustum Manichaeum* (Migne, Patrologia 42, 207ff.) hatte von den Ehen der Erzväter gesagt: *Quando enim mos erat, crimen non erat* (a. a. O., Sp. 428) und: *Sancti Patriarchae conjugibus excipientibus semen suum miscebantur non concupiscentia percipiendae voluntatis, sed providentia propagandae successionis* (Sp. 430); Hieronymus (M. 22, 1054) hatte auf das *Crescite et multiplicamini et replete terram* Gen. 1, 28 hingewiesen, dem Augustin, *De civ. Dei,* c. 38 (M. 41, 517) und *De laen. Conj.* (M. 40, 395) beipflichtete. Diese oft wiederholten Worte finden sich auch in dem vielbenutzten Bibelkommentar, der *Glossa ordinaria* des Walafrid Strabo (M. 113, 156), und es ist nicht unmöglich, daß, wie St. meint, auch unserm Dichter diese Tradition bekannt war und daß die beiden aus Augustin, *C. F. Man.* zitierten Stellen auf v. 57 und 58 und v. 63 bis 66 von Einfluß gewesen sind. — Wenn die v. 69ff. vorgebrachte eigentümliche Weissagung auf Maria der Kirchentradition angehörte, so würde man sie sicher in dem erschöpfenden Werk von Joh. Jak. Bourassé, *Summa aurea de laudibus B. Mariae Virginis,* Paris, Migne, 1860ff. finden; aber weder in den *Symbola quibus indicata et prophetiae quibus praedicta Maria est* (I 6ff.) noch in der *Biblia Mariana* (II 827) noch in den *Testimonia Mariana* (III s., vgl. den sehr eingehenden Index zu den letztgenannten) finde ich eine Spur davon. Es bleibt also nur übrig anzunehmen, daß der Dichter, der sonst allerdings keinerlei Originalität zeigt, hier einen persönlichen Einfall vorgetragen hat.

114 Für das *alaitier o mamele* PR bietet A *a. a mamele,* das das Gewöhnlichere wäre, vgl. Raithel, Afr. Praepos. I 11. Auch *de* kommt in dieser Verbindung vor: *Qui alaitie est de mamielle,* JCond. XXXVII 960.

116 Weder *Joseph li fu nom mis* R noch *J. fu a non mis* P ist ohne Änderung zuzulassen. Flüssiger als beide ist A: *J. li ont nom mis.* Wählt man die Lesart von R, und dies habe ich hier getan, so brauchte nur *nom* das Nominativzeichen zu erhalten; denn in *Je ne li os metre cest non* RCharr. 4382 müßte doch bei der Verwandlung ins Passiv *non* Nominativ werden, während bei dem passivischen Gebrauch des daneben bestehenden *metre a non,* vgl. *Le Fraisne li mistrent a nun,* MFce, Fr. 229, die Bezeichnung der zu benennenden Person wohl nicht fehlen kann.

121 *Ainz que chëist sor terre,* 'bevor er zur Welt kam,' auffällige Wendung, der in der Vulg. (Gen. 35, 16—19) nichts entspricht. Eine andere sonderbare Bezeichnung für den Akt des Geborenwerdens glaube ich in Rencl. Mis. 81, 7 zu sehen: *Se je fui nés en un destour Et de me mere getés pour En un molin ou en un four, Mieus vuel ensi estre trovés, Se jou a bien faire m'atour Ke je fusse fius d'un contour* 'wenn ich von meiner Mutter in einer Mühle oder einer Backstube zur Welt gebracht wurde, will ich lieber als von so niedriger Geburt erfunden werden, wenn ich nur usw.' v. Hamel scheint anders zu verstehen, wenn er übersetzt *'jeter loin'.*

135 *acole et baise.* Viele Beispiele dieser Redensart gibt Holland zu Ch. lyon 2448.

137 *en meson,* vgl. Tobler zu Prov. vil. 100_5.

144 In dem überlieferten *leial* glaubt H. unter Hinweis auf die sonstige mangelhafte Wiedergabe der Namen in PR den Namen *Lia* zu sehen, dessen Erwähnung nötig sei, da v. 145 *Rachel* genannt werde und diese ebenso gut *moillier leial* sei. Zwingend sind seine Gründe nicht; man könnte dagegen anführen, daß Lea als die erste der Frauen doch mit einigem Recht von dem mittelalterlichen Dichter mit dem Prädikat 'rechtmäßige Gattin' belegt wurde. Immerhin lasse ich die Möglichkeit, daß H.s Hypothese richtig ist, offen. Die etwas erweiterte Fassung in A: *Cil furent li enfant De sa moillier vaillant, Naa fu apelee, Et si fu s'espousee* spricht für und gegen H.s Auffassung; hier wird der Name erwähnt, aber wiederum wird sie *s'espousee* genannt, ein Titel, auf den auch Rahel Anspruch hätte.

153 Daß *prophete* nicht Vokativ, der hier als Nominativ gesichert wäre, sein kann, wie St. meinte, hat M. schon hervorgehoben. M. meint, es lägen hier die obliquen Kasus des Singulars „wie überall bei *tant*" vor. Das anzunehmen zwingt aber nichts; es werden im Ausruf, ebenso wie nach *ez vos,* Nominativ und Akkusativ nebeneinander gebraucht, vgl. Meyer-Lübke, Gram. III 566.

164 *lecherie* 'Begehrlichkeit' steht dem *roberie* von AR nicht nach.

170 *bergerie*, hier 'Schafzucht', 'Schäferhandwerk', vgl. *Et se aulcun demandoit a quelle partie de philosophie il* (das vorliegende Büchlein) *sera supposé, on peult respondre que il sera attribué et supposé a la philosotie ou philosophie de bergerie,* BBerger p. 6 (T.); *iai lut la berkenie* 'ich habe das Handbuch der Schafärzte gelesen', Oxf. Liederhs. III 20 II (T.).

171 Vgl. *Issi avint qu'en un pastiz Ot grant cumpaigne de berbiz,* MFce, Fab. 33, 1.

174 *pöil* ist mit Hinsicht auf das von St. aus God. zitierte *puil,* das dort die Übersetzung von *pecus* ist, gelassen worden. So auch M.

175 St. möchte den Vers *Joseph ot dix-sept* (sic!) *anz* lauten lassen, da Joseph nach der Bibel zu der Zeit siebzehn Jahre alt gewesen sei. Aber abgesehen davon, daß siebzehn af. *dis et set* heißt, steht Gen. 37, 2: *Joseph cum sedecim esset annorum.* Es ist also *seize* für *set* PR zu lesen.

179 Das *l* in APR beseitigt St. richtig und führt ebenso das *les* in v. 180 richtig ein.

186 *Fist a lui cote vere* P ist kaum zu halten, denn daß hier besonderer Nachdruck auf dem Pronomen läge, was nötig wäre, wenn die präpositionelle Konstruktion gerechtfertigt sein sollte (Geßner, 1. Progr., 10), könnte man nur auf gekünstelte Weise in den Text hineinlegen. Es wird vielmehr hier einer der im spätesten Altfranzösisch häufigen Fälle vorliegen, wo *a* mit dem betonten Pronomen an Stelle des zu erwartenden tonlosen Pronomens im Dativ tritt, vgl. Meyer-Lübke, Gram. III 400.

190 *frarie* nicht bei God. in der Bedeutung 'Gesamtheit der Brüder'.

220 Man könnte daran denken zu ändern *Et enclin te feront,* das besser in den Stil des Dichters paßt, der gern dasselbe zweimal mit verschiedenen Worten sagt; *estre enclin* gegenüber dem *estre abessié* von 217, von dem es eine Folge sein soll, ist etwas farblos.

241 *coment lor vet.* Das subjektlose *aler* mit einem Adverbium auch in *Las or me vait malement,* Mätzner, Afz. L. 41, 31; *Seigneur, dist il, mult malement nus vait,* Roncev. 2106. Noch abgeschwächter ist die ursprüngliche Bedeutung des Sich-in-einer-Richtung-bewegens in v. 1094: *Il ne vet pas einsi* 'es verhält sich nicht so', mit dem man vergleichen kann: *Li liuns li a demandé Se li semblot cum einz ot fet. Dist li vilains: 'Altrement vet.',* MFce, Fab. XXXVII 52; zwischen beiden Verwendungsarten steht *Car se par droit, nient par ëur En alast, tous sui assëur Que..,* BCond. XXI 2674.

255 *Dotaim* wird von P zweisilbig, von R dreisilbig gemessen. Dasselbe Wort begegnet in dem Trierer Bibelfragment, p. p. Bonnardot, Rom. XVI 177, dreisilbig: *En Dothäim lo troverez, ceo crei*, 951, ebenso v. 954 u. ö.; und wenn man dazu die af. bestehende Neigung nimmt, fremde Diphthonge überhaupt auseinanderzuziehen, vgl. in der Est. Jos. *Effräim* 996, *Esäu* 1175, *Chäim* Reimpr. 9d usw., so wird man hier eher R den Vorzug geben.

262 *a besoin* 'der Notwendigkeit gemäß', wie es nötig war, vgl. *a bon dreit* 1389, *a plaisir* 570, *a enor, a raison* usw.

280 'Ihr könnt auf bessere Weise vorgehen, verfahren', eigentlich: Ihr könnt euch zu Besserem wenden.

283 *Cil qui cherra dedenz* usw. Es liegt hier ein etwas anders gearteter Fall von Anakoluthie vor, als in den häufigen Relativsätzen, in denen *qui* ungefähr im Sinne von *si l'on* steht (V. B. I² 119); dort handelte es sich immer um beziehungslose Relativsätze, während hier der Form nach ein bezogener vorliegt. Viel leichter, „echt volkstümlich" wäre der Ausdruck *cil qui cherra dedenz de son eissir est neenz*, vgl. Ebeling, Arch. 103, 421 und G. Cohn, Zs. für frz. Sprache 24, II, 42, und so hätte der Dichter vielleicht gesagt, wenn der Raum es ihm gestattet hätte. Unser Ausdruck stellt sich dem von Suchier, Denkm. 525 für das Provenzalische nachgewiesenen Beispielen an die Seite.

288 St. weist zur Erklärung des *ocirreiz* auf V. B. II 95f. hin; dort ist aber nur von solchen Fällen die Rede, wo auf einen Bedingungs- oder Einräumungssatz, der ein irreales Satzgefüge einzuführen scheint, im Nachsatz der Indikativ folgt. Das *ocirreiz* bedarf keiner Erklärung; das gewöhnlichere wäre hier das Futurum exaktum.

296 St. liest: *Se il crie en haut Assez, ja cui en chaut?* Ich ziehe die Litotes vor, indem ich nur einen Strich von dem in P überlieferten entferne.

312 M. meint in dem *Ou puis* von R *Ou puiz* zu erkennen, und H. pflichtet ihm bei, indem er darauf hinweist, daß v. 312 dann genau dem *miseruntque eum in cisternam veterem* der Vulg. (Gen. 37, 24) entspräche. Zu dem *embatre* bedarf es wohl in der Tat der Ortsangabe.

318 St.: *Qu'i se veit en tristor,* mit unmöglicher Stellung des *i* vor dem tonlosen Pronomen; ebenso falsch war sein *N'en m'ert ensanglantee* 277, das auch M. rügt. Um ein ganz anderes *i* handelt es sich in *Sovent avient de mainte gent, Que, quant il ne valent noient, Qu'i lor torne a molt grant annui...,* Durm. 13919, und in *Qu'i les venra tantost socorre,* StJul. 2648; in diesen Fällen steht *i* für *il,* das sein *l* vor dem folgenden anlautenden *l* verloren hat. — Die Verse 317 und 318 verstehe ich so: Davon,

von dem Umstand, daß er nichts findet, was ihn trösten könne, hat er große Angst, denn er sieht sich in trauriger, trostbedürftiger Lage. Der Satz könnte auch allgemein gesprochen sein: Davon hat großen Schrecken wer sich in trauriger Lage befindet; doch ist zu bedenken, daß Joseph auch nachher Subjekt bleibt.

323 *mal* = *mar,* und vielleicht hat der Dichter so geschrieben, und war das *mal* in PR nur durch das darüberstehende *mal* hervorgerufen, während A *mar* bewahrt hat. Da aber *mal* auch sonst im Sinne von *mar* vorkommt (Gaspary, Zs. f. rom. Phil. VII 573), so brauchte nicht geändert zu werden. — Zu *i* im Sinne von 'hier', 'hierher', das auch 350, 742 begegnet, vgl. Ebeling zu Auberee 380.

327 *quant ne l'ai forfet.* Das *le* ist nicht, wie St. meint, neutral und dem *le* in *Com mal le font mi frere* 322 zu vergleichen, sondern *forfaire* heißt hier 'durch Unrechttun verdienen'. Schon Scheler, Tr. Belg. I 271 und II 300, weist *forfaire* und ebenso *mesfaire* in dieser Bedeutung nach; Belege gibt auch Walberg zu Best. 59, zu denen ich hinzufüge *Quel trahison a cil viex fete! Com auroit or la mort forfete,* Mont. Fabl. I 44. Beide Worte fehlen in dieser Bedeutung bei God.

340 *peiz* PR hätte St. nicht durch *poivre* A ersetzen dürfen, denn es gibt das *resinam* der Vorlage (Gen. 37, 25) wieder. Der Verfasser des erweiterten Gedichts versteht das *peiz* nicht mehr, da er ohne die Bibel zu benutzen dichtet, und ändert in *poivre.* Bei *raicinne* P, *racine* R könnte man an eine lautliche Entsprechung von *resinam* denken, da von *radix* nicht die Rede ist; Lit. und God. belegen allerdings *résine* erst aus dem 15. Jahrhundert.

378 *guerre* 'Sorge', 'Leid', vgl. Tobler, Arch. 105, 197.

401 *blanche* PR halte ich für versehentlich in den Text gedrungen, indem das Auge des Schreibers auf *blanche* in v. 402 abschweifte, was um so leichter geschehen konnte, als *blonde* (oder *bloie*), das, wie ich vermute, in der Vorlage gestanden hat, ebenfalls mit *bl* anfing. Daß meistens das blonde Haar als Attribut weiblicher und selbst männlicher Schönheit angesehen wird, stellt bereits Mätzner, Afz. L. zu XXV 33 fest; in demselben Sinne äußert sich Alw. Schultz in seiner Dissertation über das Schönheitsideal im Mittelalter, p. 4 und in Höf. Leben I 166. Nur der Scheitel mußte weiß sein (Dissert. p. 6).

463 Der Vers, den St. nicht versteht und vergebens zu emendieren sucht, hat nichts Auffälliges an sich, er kann nur bedeuten: 'Laß uns vor dir keine Furcht zu haben brauchen'. Über die Bedeutung von *aveir regart* und verwandten Ausdrücken vgl. Tobler, Zs. f. rom. Phil. X 163 und zu Prov. vil. 190_1; auch Goldschmidt, Zs. f. rom. Phil. XXII 261, spricht darüber. Ähnlich M.

468 *recovrement* entweder 'Wiedererlangung', also dann in der Grundbedeutung gebraucht, oder allgemeiner 'Abhilfe'.

469 *Mis l'a a consirer.* Die seltene Redensart ist bekannt aus dem Alexius (32a, 49d), an den auch M. erinnert, und ist zu übersetzen: 'er hat es in das stille Sehnen verlegt, sich darein ergeben' (Tobler, Kolleg). Im Alex. heißt es zwar an beiden Stellen *el consirer,* aber ich glaube doch, daß hier dieselbe Redensart vorliegt. Man könnte sonst erklären: 'Er hat begonnen, seiner zu entraten', doch paßt diese Erklärung weniger gut und 'entraten' heißt zunächst *sei consirer d'a. r.,* wie in der entsprechenden Stelle in A: *Miex s'en velt consirer,* und in: *K'il m'ont apris a desirer Ce dont il m'estuet consirer,* BCond. XXI 634. Derselbe Ausdruck bedeutet dann auch 'einer Sache entraten müssen', sie 'entbehren', 'vermissen', vgl. *Viers le val dont nus ne retorne, Ou on de tous biens se consire,* BCond. XVIII 317 und Schelers Anm. hierzu und zu XIII 40, dasselbe wie das einfache *consirer a. r.: Fortune Qui au siecle est tant desiree Que envis seroit consiree,* BCond., p. 469, 40. *consirer a. r.* bedeutet endlich auch 'etwas heftig herbeisehnen', wie in *Tant ont pensé, tant ont villié A la grant joie qu'il desirent, Si les ocist cou k'il consirent, Çou dont ne pueent consirer Sans iaus trop griément martirer,* BCond. IX 258, 'und es peinigte sie (die Liebenden, die ihrer Dame ihr Herz bringen), was sie sehnlichst begehren und das sie nicht entbehren können, ohne . . .' Wo sich also die Bedeutungen von *consirer* so vielfach berühren, ist es nicht unmöglich, daß auch das transitiv gebrauchte Wort die Bedeutung 'entraten' gehabt hat. Immerhin bleibt die erstgenannte Deutung die bessere.

474 *D'un domage dous faire* belegt Tobler zu Ch. lyon 3124 (Holl.)

496 *Por poor de peril* 'wegen der Furcht vor einem Unglück' da sie ein Unglück fürchteten. Über *peril* 'Unglück', s. zu v. 518.

504 Man beachte den für uns auffälligen Wechsel der Zeiten: *esteit — estent — entent — vint — ront;* ebenso 1172ff.: *assist — deschire — dist* u. ö.

506 *Com cil qui riens n'entent,* 'da er nichts hört', ohnmächtig ist, oder mit Litotes 'wie derjenige, der nichts hört', der tot ist; oder es kann *entendre* hier wie häufig für *atendre* eingetreten sein (Förster zu Aiol 7827, Ch. II esp. 2059, Ille 1782), 'als derjenige, der nichts (mehr vom Leben) erwartet'.

518 *peril* 'Schaden', 'Mißgeschick', 'Unheil' schon im Jonasfragm. 26: *liberi de cel peril quet il habebat discretum que super els metreiet,* 'befreit von jenem Unheil, das er beschlossen hatte, über sie zu verhängen' (Koschw.) und ähnlich ebenda in Z. 1 ergänzt; *Puis en i ot mil contre mil, S'orent paien tout le peril,* Mousk.

5395 (T.); *Ici avront les cors eissil, Les almes en emfern peril,* Adam 507 (T.).

'4 *m'atendance.* Es fragt sich, ob in den beiden Beispielen, die God. unter *tendance* gibt, nicht auch *atendance* zu lesen ist; Lit. belegt *tendance* erst aus dem 14. Jahrhundert.

'0 St. liest *Un folet, un enflé* und übersetzt *folet* im Glossar mit 'törichtes, unwilliges Kind'. Das heißt es aber nie, die Wörterbücher übersetzen es mit lutin, und das paßt hier nicht. Es wird wohl in zwei Wörter zu trennen sein; zwar spricht *Un felon, un enflé* A dafür, daß an der ersten Stelle ein zweisilbiges Wort gestanden hat; vielleicht ist das Deminutiv von *fol* in seiner ursprünglichen Bedeutung, die 'Närrchen', 'Hansnarr' gewesen sein mag, gemeint.

'4 Ich lese *nen avrai* (St. *n'en aurai*), denn nicht, daß er noch je an Joseph Freude haben werde, sondern daß ihn überhaupt irgend etwas werde erfreuen können, will Jakob in Abrede stellen, genau wie er es schon v. 531 getan hatte.

'6 St. legt, um das handschriftliche *De tote la baillie* zu rechtfertigen, dem *baillie* einen Sinn unter, den es nicht hat, er will es in konkretem Sinn verstehen; es heißt aber nur 'Befugnis', 'Macht', wie bekannt.

'7 *rendre raison* 'Rede stehen', gehorchen. Es kann auch heißen 'Bescheid, Auskunft geben', wie hier v. 406 und in *Molt ont erré, n'i virent on Ki lor pëust rendre raison,* En. 368. In diesem Sinne begegnet auch *dire raison,* v. 846.

'6 In *bien l'en vint* kann *bien* Adverbium oder Subjekt ohne Nominativzeichen sein. Man konnte af. sagen: 1. Gutes kam ihm daher, z. B. *Kil en puet grans biens venir,* Mätzner Afz. L. XXXVI 6; 2. etwas kam mir auf gute Weise, z. B. *Mielz nus venist que senz seignur Fussuns tut tens qu'aveir cestui,* MFce, Fab. 19, 14; *Mieus me vient estre bon pasteur,* Rencl. Mis. 81, 3; 3. auf gute Weise kam ihm von etwas, d. h. erging es ihm, z. B. *Si li en vint honteusement,* Escan. 15801. Der Text, so wie er überliefert ist, bietet also den dritten Fall.

'8 *com hon qui.* Das begründende *com* hat meistens *cil* (Diez III 78) oder in der älteren Zeit *li uem* mit bestimmtem Artikel nach sich; der Artikel ist ja auch zunächst das Gegebene, 'als der Mann, der . . .'

'2 Die Kongruenz des Partizipiums Perfekti mit dem voraufgehenden Akkusativobjekt, die „zwar nicht unbedingt nötig, aber gewöhnlich und natürlich ist" (V. B. II 60), ist aus A eingeführt worden.

'6 St. gibt dem alt- und neufranzösisch unmöglichen *senz toute mesprison* R den Vorzug.

621 St.s Konjektur *qu'il noeit* für das überlieferte *que il voit* wurde von M. beseitigt, und die Konstruktion richtig als ein verschränkter Relativsatz (besser: Verschmelzung eines Relativsatzes mit einem Objektsatze, V. B. I² 123ff.) erkannt und übersetzt: 'die Schlinge, von der er sieht (= aus Erfahrung weiß), daß er durch sie . . .' (ich würde sagen: 'durch die er, soviel er sieht, am besten . . .').

639 *sei sofrir* absolut gebraucht bedeutet 'sich gedulden, mäßigen, bezähmen'; ebenso v. 721.

659 Ein dreisilbiges *äidier,* wie es St. den Handschriften PR folgend in den Text setzt, darf für den korrekten Dichter des 12. Jahrhunderts nicht angenommen werden. St. verweist auf Rom. VII 423, wo Cornu acht Belege aus dem Renart für *äidier* gibt. Zwei davon, Méon 26983 und 28245, fallen bei Martin (XI 2615 und VII 443) fort, der an beiden Stellen nach andern Handschriften zweisilbiges *aidier* herstellen kann, in einem dritten, Méon 27926 (nicht 27927, wie in Cornus Aufzählung) hätte Martin (VII 136) mit H schreiben können: *Por lor gelines a aidier.* Aber es ist gar nicht nötig, die Zahl der Stellen zu vermindern, denn sie gehören sämtlich den Branchen VII, XI und XIII an, die nach Martin, Obss. sur le rom. de Ren., p. 111 aus dem 13. Jahrhundert stammen und nach Cornu a. a. O. noch andere späte, auf Ausgleich beruhende Formen desselben Verbums enthalten. — Ebenso falsch ist das *äidier,* das Jonckbloet im Cor. Lo. 198 und nach ihm Bartsch, Llfr. 130, 25 ansetzt: *Quar se François te tenoient soz piez Qui de la guerre se puissent äidier, Sempres diront li felon losengier* usw. Zu lesen ist wohl: *Qui de la guerre se pëussent aidier,* wenn dieser und der vorhergehende Vers, die nicht bei Langlois stehen, nicht spätere Interpolation sind. Jonckbloet schrieb überhaupt oft *äidier*, z. B. Cor. Lo. 367, 587, 1299; Nymes 360, 441; Cov. Viv. 1135, alles Stellen, die ursprünglich nicht so gelautet haben können, wie für das Cor. Lo. an der Hand der Langloisschen Ausgabe leicht zu erweisen ist. Man vergleiche Jonckbl. 587: *Où que tu ailles, dex te puisse äidier,* mit Langl. 592: *Ou que tu ailles, Jesus te puisse aidier;* meistens handelt es sich um die zweite Vershälfte *secorre et äidier,* die stets *et secorre et aidier* gelautet haben muß, so Langl. 363, 1312; (Jonckbl. folgte nur einer Handschrift, die aber erst mit zwei andern zusammen eine der vier von Langl. p. CXXVIII aufgestellten Handschriftengruppen bildet). — Auch Scheler zu BComm. 277 ist nicht berechtigt, *aïent* von *aïer* = *äidier* abzuleiten; soviel ich sehe, braucht Adenet das Wort nur zweisilbig (Berte 296, BComm. 3442 usw.), und Scheler hätte hier, wie er es zu BComm. 2821 richtig tut, *ajuent* einführen sollen. Etwas anderes war es, wenn er Bast.

4547 schreibt: *Que voeilliés aïdier che povre chevalier; aïdier (aïdera* Bast. 2516) konnte im 14. Jahrhundert sehr wohl neben *aidier* (Bast. 6187, 6228) stehen, doch durfte Scheler zu 4561 die letztere Form nicht 'forme contracte' nennen.

Das von Suchier, Gram. 29d angeführte *aïder* (ohne Belege) wird wohl *ajüer* lauten müssen, eine Form, die auch für die von Willenberg, Rom. Stud. III 442, aus Benoit beigebrachten *aïdier* einzuführen ist, wie die Reime beweisen, vgl. Stock, Rom. Stud. III 468. Ob in den anfangs zitierten Belegen Cornus aus dem Ren. besser *ajüer* geschrieben wird, soll hier nicht entschieden werden; für unser Gedicht ist es des Reimes wegen abzulehnen. Es ist hier vielmehr mit A *a aidier* (so und nicht *a adier* steht in der Handschrift) zu lesen. Über die Verwendung von zwei Präpositionen vor dem Infinitiv vgl. Schiller, der Inf. bei Chrestiens, S. 27, wo weitere Literatur.

678 *Doze anz a que ne ris;* St. mit AR *dous.* Die Vulg.: *Post multos itaque dies iniecit domina sua oculos suos in Joseph* verbietet nicht, bei der Autorität von P zu bleiben. Wollte man übrigens annehmen, der Dichter habe seine Zahlenangaben mit gutem Vorbedacht gewählt, so käme man mit dem *dous* nicht weit. Wie v. 175 gesagt worden war, war Joseph sechzehn Jahre alt, als er nach Ägypten verkauft wurde; danach wäre er also mit achtzehn Jahren in den Kerker gekommen und bald darauf — eine weitere Zeitangabe findet sich nicht — über ganz Ägypten gesetzt und von Pharao verheiratet worden. Indessen wird der Dichter kaum so ängstlich gerechnet haben, und die in dem *doze* vielleicht enthaltene kleine Hyperbel ist in mittelalterlicher Poesie ganz natürlich.

680 Der auffällige Singular *chaaine* kann leicht beseitigt werden, wenn man mit Anlehnung an A liest *Enchäinez en fers;* ein *z* und die Abkürzung für *et* waren nicht gar zu schwer miteinander zu verwechseln.

683 *dire loenge,* eigentlich 'lobpreisen', muß hier die allgemeinere Bedeutung 'beten' angenommen haben.

691 Ich ziehe dem *moi* von PR das *soi* von A vor, wodurch der lästige Pleonasmus beseitigt wird, und verstehe: 'in meine Hand hat er gegeben alles, was er unter sich hat außer dir'. Man könnte auch trennen: *de soz sei* usw., 'aus seiner Gewalt hat er in die meine gegeben' usw.

693 *fortraire* hier 'verführen', wie in: *moult par sui maubailliz, De ma fame vilz et honniz Que Renars li rous m'a fortraite,* Ren. IV 215. In dieser Bedeutung nicht bei God.

697 Die Bedeutung von *reson* ist unklar. Ich möchte auch hier A vorziehen, gegen dessen *N'i aroit raenson* nichts einzuwenden ist.

714 *Ocire se fera* P ist viel besser als *Ocire le fera* R; die Frau ist so unglücklich, daß sie sich das Leben nehmen will *(faire* mit dem Infinitiv dann natürlich zur Umschreibung des Verb. fin.). Von einer Absicht, ihn zu töten, kann bei ihr nicht die Rede sein.

719 Zu dem Euphemismus s. Scheler zu Berte 403.

738 St. liest mit R *Me tient por sa putain.* Das Possessivpronomen ist jedoch in dieser Verwendung undenkbar. Die Lesart von P hat nichts Anstößiges an sich; über *si,* das nach dem an der Spitze des Satzes stehenden Subjekt das Prädikat einführt, vgl. Tobler zu Vr. An. 77. Man kann auch *si* = 'so' auffassen, dann ist der folgende Vers konsekutiver Hauptsatz.

760 Hier möchte ich eigentlich gegen St. R vorziehen, da der in P überlieferte Vers in leichtem Widerspruch zu v. 725 und 739 steht. Auch in der Bibel (Gen. 39, 14 und 17) redet Potiphars Weib nur von der Absicht Josephs, ihr Gewalt anzutun.

764 *escusement* hier 'Rechtfertigung', wie auch *sei escuser* 'seine Rechtfertigung darlegen' heißen kann. God. zitiert *Par iceste maniere bien nous escuserons,* Berte 1860, und übersetzt nicht ganz treffend: *se tirer d'affaire.* Derselbe Vers begegnet schon Berte 659, wozu Scheler *se mettre à l'abri de reproche* als Übersetzung gibt.

767 *le* in *Si le fist acointier* ist ebenso gut, vielleicht noch häufiger als *li;* stünde *li* in der dem Text zugrunde gelegten Handschrift, so würde ich mit M. *l'i* lesen.

768 Der *mestre chancelier* von PR hat sicher nichts im Kerker zu suchen; Gen. 39, 21 ist auch nur von dem *princeps carceris* die Rede, und v. 781 bekommt der Mann auch in PR seinen richtigen Titel. Es ist also mit Hilfe von A: *A un maistre chartrier* herzustellen: *Au mestre chart(r)erier.*

775 *Estre marri o a.* wagte St. nicht in seinen Text aufzunehmen, ihm sagte das *contre* von A mehr zu. Die gewöhnliche Redewendung ist es auch nicht, aber sie ist nicht unerhört: *Molt est l'une o l'autre marie,* Troie 3876 (T.); *Ou dé tance,* LMan. 714 (T.); *ton seignor O cui tu as si grant amor,* SCath. 152 (T.); *Od grant pour e od dotance Que li dux od eus ne s'iresse,* Chr. Ben. II 10498; *Ja seit so que li emperere, S'il pot saver que en so queire, O mei s'iraisseret forment,* SCath. 1445. Bei Raithel, Af. Präpos. I wird diese Art der Verwendung von *o* nicht besprochen; sie könnte eine Stelle finden im Anschluß an Beispiele, wie das von Raithel, S. 8 erwähnte *od lui m'en cumbatrai,* Roncev. 3844 oder *Ki ne se pot defendre N'od els bataille prendre,* Ph. Thaon Comp. 84.

788 *viz* kennen Roqu. und God. nur in der Bedeutung *'escalier'.* Daß es auch Schraube heißt, belegt Tobler im Arch. 108, 147. Hier heißt es 'Rebstock', doch scheint es in dieser seiner ur-

sprünglichen Bedeutung nicht recht volkstümlich gewesen zu sein, und es ist erklärlich, daß der Schreiber von P das seltene Wort v. 827 zum Maskulinum machte. Offenbar kommt es nur vor, wenn das lateinische *vitis* direkt in einer Vorlage zu übersetzen war, wie hier, wo Gen. 40, 9 und 10 wiedergegeben wurden: *Videbam coram me vitem, In qua erant tres propagines* (eigentlich wird allerdings *propagines* mit *viz* übersetzt, aber das voraufgehende *vitem* kann von Einfluß auf die Wahl des Wortes gewesen sein); ebenso: *e levin truvad, une herbe Ki semble viz salvage* (invenitque quasi vitem sylvestrem), LRois 360 (T.); *La tue feme sicume viz abundant* (Uxor tua sicut vitis abundans), Oxf. Ps. 127, 3 (T.); auch provenzalisch: *Ego sum vitis vera, eu sói véra víz,* Bartsch, Chr. 12, 40; *l'eissermens no pót portar frúith de se meésme, si no permanrá en la viz* (nisi manserit in vite), eb. 47. Während das provenzalische Wort aber noch heute besteht (vgl. Mistral unter '*vis*'), ist das französische in dieser Bedeutung durch das schon af. weit gewöhnlichere *vigne* verdrängt worden. — Aus den angeführten Beispielen geht hervor, daß *viz* auch, wenn es 'Rebstock' heißt, stammhaftes *z* hatte. Dies spricht gegen Meyer-Lübkes Etymologie von *viz* 'Wendeltreppe', das von *vites* (scala ad vites) kommen sollte (Gram. II 71), und für diejenige von Horning, Zs. f. rom. Phil. XVIII 236 f. und XXIV 553, der **viteus* als Etymon ansetzt.

791 Für *preingnoit* P, *prenoit* R setze ich mit M. *premeit* ein; abgesehen davon, daß *prendre* hier durchaus nicht am Platze ist, legt die Vorlage: *tuli ergo uvas et expressi in calicem quem tenebam,* Gen. 40, 11, die Konjektur sehr nahe.

813 Alle drei Handschriften bringen verderbtes. St. folgt A, das die beiden Gefangenen die Verse 813—816 sprechen läßt, wie aus dem *nos* in v. 815 deutlich hervorgeht, und scheint ebenfalls der Ansicht zu sein, daß es sich hier um Worte der Gefangenen handelt, ändert aber *nos* in *vous* und macht dadurch den Sinn gänzlich unklar. Es kann nicht fraglich sein, daß die Worte 'Gott kann die Träume auslegen' dem Joseph in den Mund gelegt sind, wie er auch Gen. 40, 8 sagt: *numquid* (in der Sprache der Vulg. = *num*) *non dei est interpretatio,* 'ist Traumauslegung nicht Gottes Sache?'; und die Versicherung: 'Gott wird die Deutung der Träume euch zeigen durch wen immer er will', ist sinnlos, wenn die Gefangenen sie an Joseph richten. Darum wollte auch H. nach v. 812 ein neues Anführungszeichen öffnen und für *les* 815 *la* nach dem *le* von A schreiben. Die Worte *Joseph dist* sind aber unentbehrlich; in der von mir vorgeschlagenen Lesart fehlt allerdings die Aufforderung Josephs an die Mitgefangenen, ihre Träume zu erzählen.

836 Auch H. bevorzugt hier die viel gefälligere Lesart von R; wie St. darin eine Härte zu sehen vermag, ist mir unerfindlich.

840 Soll man *emble* oder *emblé* schreiben? God. führt beides an, hat aber für *emble* außer zwei Prosastellen uur einen Beleg: *Mist li talent de prandre en enble De l'or que illuec vit ensamble,* und dieser hat sehr wenig Beweiskraft, da er aus einer minderwertigen Handschrift des Brandan (vgl. Auracher, Zs. f. rom. Phil. II 438) stammt und das *ensamble,* vom Golde gesagt, sehr verdächtig ist. Viel besser ist die Lesart von zwei anderen Handschriften, denen auch Bartsch, Llfr. 82, 5 folgt: *Mist l'en talent prendre en emblet De l'or qu'il vit la ensemblet.* Zu der ursprünglichen Fassung des Brandan können die erwähnten Verse auf keinen Fall gehören, da die weiblichen Verse in diesem Denkmal nur acht Silben haben, vgl. Tobler, Versb.[4] 9. Für die Existenz eines *emble,* das theoretisch sehr wohl neben *emblé* und dem gewöhnlichen *emblee* denkbar ist, ist die eine Stelle jedenfalls nicht beweisend. Lené, Les subst. postverb., p. 80 führt auch *emble* an, aber ohne Belege zu geben. Der Herausgeber des Eneas schreibt *en enblé,* im Versinnern v. 1642, und so schreibe auch ich einstweilen.

847 H. liest mit A *Del plus haut chanestel,* da *canistra* in der Vorlage (Gen. 40, 16) nur in der Bedeutung 'Körbe' vorkommt, und muß dann auch 843 und 844 nach A ändern. Af. hieß das Wort sowohl 'Korb' als 'Kuchen'. Es ist möglich, daß H. recht hat, aber eine Änderung, die eine andere bedingt, ist stets bedenklich.

853 H. will *Al tiers jor iert la feste* A nach Gen. 40, 20: *Exinde dies tertius natalicius Pharaonis erat* einführen, übersieht aber, daß dann der nächste selbständige Satz mit einem unbetonten Pronomen anfängt. Hier gilt also dasselbe wie v. 847: will man ändern, so muß man zwei Änderungen vornehmen; der Dichter von A wußte genau, wie er fortzufahren hatte, wenn er 853 zu einem besonderen Satz machte. Es ist demnach bei derartigen Vergleichen mit dem Wortlaut der Quelle Vorsicht geboten.

855 Das Fehlen von 855 bis 860 in R ist dadurch veranlaßt, daß 853/54 und 859/60 *feste : teste* und *teste : feste* als Reimworte haben. Denselben Fehler hat der moderne Abschreiber von A gemacht. St., der die Verse nur aus P kannte, vermutete richtig, dsß sie echt wären. In A lautete die Stelle: *En crois te fera pendre, Ne te lairai raienbre. De quan que Joseph dist Ainc de riens n'i mesprist. Tot avint al tiers jor, Ainc n'i ot altre amor. Al tiers jor fu sa feste, Li pestres pert la teste; Rendi* usw.

857 'Alles wird so eintreffen, wie Joseph es sagte,' erklärt der Dichter seinen Hörern. St. zieht v. 857 noch zu den Worten Josephs, wodurch die Anordnung der Sätze und die Wortstellung

sehr ungewöhnlich wird; man sollte nach dem an der Spitze eines Satzgefüges stehenden Vergleichssatz Inversion, zum mindesten aber ein wieder aufnehmendes *si* oder ähnliches erwarten. Ich glaube nicht, daß das *com* 858 von *einsint* 857 getrennt werden kann.

866 Das eine von den beiden in P stehenden *re-, ravint* 865, *rot* 866, ist sicher entbehrlich, trotz der von Meinicke, Das Präfix *re-* im Frz., 1904, S. 103ff. dargetanen Vorliebe für pleonastische Verwendung dieses Präfixes.

875 Man ist nicht genötigt, *paissant* mit R in *paissanz* zu ändern, Stimming, Zs. f. rom. Phil. X 551, gibt im Abschnitt b genügend zahlreiche Beispiele für das Gerundium als prädikative Ergänzung zu den Verben der Wahrnehmung, des Machens und Lassens. So brauchte auch Förster nicht gegen die Handschrift *Les Beruiers troua el ual gissans,* Aiol 3196, zu lesen.

886 *famillanz* 'hungernd', 'verhungert', zu *famillier* aus **famiculare* (Cohn, Suffixwandl., S. 301).

891 Wenn man mit St. nach 891 ein Komma setzt, so könnte es den Anschein haben, als ob der V. B. III 21, Anm. 2 besprochene Fall des nachträglich durch ein Substantiv erklärten *en* schon af. vorkäme. Es ist aber keine Interpunktion zu setzen, und in *en* das gewöhnliche, fast bedeutungslos zum Verb gestellte *en* zu sehen, wie es ursprünglich zu Verben der Bewegung tritt, weil jede Bewegung von irgendwo ihren Ausgang nehmen muß (Tobler, Kolleg).

895 *chamei* 'Feld', nicht bei Diez und Körting, bei God. nur *chaumoi(s).* In der Vulg. entspricht dem Wort nichts.

897 *tresgros* in einem Wort, wie besonders aus solchen Stellen wie der vorliegenden hervorgeht, wo zu dem ganzen Begriff ein steigerndes Adverbium tritt, vgl. V. B. III 120. Schon Mätzner, Afz. L. zu XXI 32 macht auf die Zusammensetzungen mit *tres* aufmerksam.

934 Konnte *Senz un mot de mençonge* P im Text bleiben? Mir sind nur Beispiele dafür bekannt, daß *nul* oder *aucun* nach *senz* steht, z. B. *sanz aucun mouvement,* Clef d'Am. 144; *sanz nul dangier,* JCond. LVII 46; *sanz nul arrest,* Mer. 808; *senz nul apercevement*, GMonm. 3311 usw.

938 Auffälliger, nicht ausgesprochener Wechsel des Subjekts, wie ihn Cohn, Zs. f. frz. Spr. 24, II, 55, belegt; ebenso v. 1033. Daß *Pharaon ἀπὸ κοινοῦ* stünde, ist nicht anzunehmen, da ein Wort, wenn es zwei Sätzen gemeinsam ist, in beiden in derselben Funktion aufzutreten pflegt (V. B. I 137ff.).

942 Über die Akkusative *tei et tote ta gent,* die nicht etwa Vokative sind, sondern sich appositionell neben das im Imperativ

liegende Subjekt stellen, vgl. Ebeling, Probl. d. rom. Synt. 1905, S. 162ff.

943 M. liest: *Deus* (zwei) *sont les visions, Une est l'entencions,* weist auf Gen. 41, 25: *Somnium regis unum est, quae facturus est Deus, ostendit Pharaoni,* hin und bemerkt dazu: „Es fragt sich: steht 943 trotz des verschiedenen Tempus mit den Worten *quae f. e. D.* in Zusammenhang, so daß P richtig wäre, oder finden die Worte *quae f. e. D. ostendit Ph.* in den Versen 945—6 genügende Entsprechung, so daß der Dichter die Gegenüberstellung von zwei Träumen und einem Sinn beabsichtigt hätte?" M.s geistreiche Konjektur würde ich ohne Bedenken in den Text aufnehmen, wenn ich R zugrunde legte, aber sie ist nicht unbedingt nötig, und P ist gut, auch wenn man die lateinische Vorlage außer acht läßt, auf die, wie gesagt, nicht allzu ängstlich Rücksicht genommen werden darf.

951 Hier durfte St. nicht *Plains de lor craisseté* A an die Stelle von *Plains de la grace dé* PR treten lassen; *crassitas* belegt zwar Georges einmal aus Apul., aber weder Du Cange kennt es, noch führt God. außer einem *grasseté* des 16. Jh. etwas ähnliches an.

965 *le* P braucht nicht pikardisch = *la* zu sein, es kann auch neutral gefaßt werden.

966 966—68 sind verderbt. St. versucht durch A zu korrigieren, indem er v. 967 und 968 unter Benutzung von *De ce vivra ta gens, Quant venra li chiers tens* A lauten läßt: *De ce ta gent vivra, Quant li chiers temps vendra.* Gegen diese etwas gewaltsame Änderung — die Verse stehen in A nicht in dem gleichen Zusammenhang, sie bilden dort einen selbständigen Satz und können nicht eigentlich zum Vergleich herangezogen werden — läßt sich auch geltend machen, daß nun zwei präpositionale Umstandsbestimmungen nebeneinander an der Spitze des Satzes stehen und daß dahinter nicht Inversion von Subjekt und Prädikat eintritt. Man könnte vielleicht daran denken, daß das *que* von 966 in 967 nach dem adverbiellen Ausdruck wieder aufgenommen sei, wie es tatsächlich geschieht, vgl. *Et tant a fait que toutes voiez* (vias) *Que par forche est entrez en Frise,* Rich. 1893, und Walberg zu Best. 3101 (*que*, das nach einem Zwischensatz wiederholt wird, ist ja nicht ungewöhnlich und schon von Tobler, Bruchst. S. 16 berührt und nach ihm oft erwähnt); daß 967 *ne vivra* R für *vivera* P einzusetzen wäre, da das *e* von *vivera* nur graphischen Wert haben kann, denn derartige Einschiebungen von *e* im Futurum sind zwar häufig, kommen aber im Normannischen, Anglonormannischen, Norden und Südwesten nicht vor, vgl. Bröhan, Diss. Greifsw. 1889, S. 37ff.; daß endlich das dritte *que* = *quant* wäre, so daß dann der Sinn sein würde: 'denn in den letzten sieben Jahren wird das Volk nicht zu leben haben, wenn die Teurung

kommen wird.' Aber auch gegen diese Deutung läßt sich manches einwenden, die Stelle bleibt dunkel.

976 *chapel* 'Kranz'; Gen. 41, 42: *et collo torquem auream circumposuit.*

982 Auch H. will die von St. verschmähte Lesart von PR wiederherstellen.

989 Die Namen sind von St. nach Gen. 41, 45 richtig wiederhergestellt. H. möchte sich noch genauer an den lateinischen Text anschließen, indem er den Reim *Aseneth*: *Putipharé* oder *Putiphar est* lauten läßt; die in allen drei Handschriften stehenden Endungen *-es*: *-es* lassen vermuten, daß A hier das Richtige und Ursprüngliche bietet.

1030 St. will in dem überlieferten *Font le forment livrer* R (*livrer* fehlt in P) die sehr nahe liegende Umstellung nicht vornehmen, da der Reim *argent*: *forment* im übernächsten Verspaar wiederkehrt. Solche Wiederholungen der Reimworte sind aber in der Est. Jos. nichts seltenes, vgl. 1047 : 48 = 1051 : 52, 1573 : 74 = 1577 : 78 u. ö.

1048 *Et si que l'on en vent.* Das Verbum finitum, zu dessen Einführung sonst *si* dient, ist hier nicht ausgesprochen. Man kann damit das häufige *et tant que* (Tobler, Zs. f. rom. Phil. II 144) vergleichen. Weitere Belege sind: *A Richart wet grant fieste faire, Et si qu'a son palais demainne, U weille u non, Richart enmainne,* Rich. 2252 (von Ebeling, Zs. f. frz. Spr. XXV, II 25 zitiert, T.); *Mais pour çou qu'Eurewin ama, Li tolirent François sans gierre La couronne et toute la tière, Et fu Eurewins, ses privés, De la marescaucie ostés.* (besser hier ein Komma) *Et si qu'entre lui et le roi Furent rés et tondu andoi,* Mousk. 1592 (T.).

1085 Es liegt nahe, im Hinblick auf 1087 und die Tatsache, daß die Brüder nur einen Bürgen zurücklassen, mit R *ostage* zu lesen.

1097 Dem Text der Vulg. steht R mit *somes* näher: *At illi: Duodecim, inquiunt, servi tui, fratres sumus.*

1104 St.s Erklärung von *por morir:* 'wegen des Sterbens', 'aus Furcht vor dem Sterben' wird von M. korrigiert: „*por* nimmt hier bei negativer Aussage konzessive Bedeutung an: 'und sollte er daran sterben', 'auf die Gefahr hin zu sterben.'" Es steht also dieses *por morir* einfach im Sinne einer starken Verneinung, gerade wie die häufigen *por la teste a coper, por les menbres trenchier* usw. (V. B. II 22ff.).

1128 Epexegetische Apposition wie *Aiol son fil baisa li france Avisse Et les iex et la bouche et la poitrine,* Aiol 444; vgl. auch Förster zu Aiol 10182, der darauf aufmerksam macht, daß *Aiol son fil* in der genannten Stelle auch Obliquus im Sinne des Dativs sein kann.

1150 *eschape,* Adjektiv, 'frei', 'ledig', vgl. *Cadoc li a donné sa cape, Qui par tans ara non escape,* Eust. Moine 1985 (Hg.: 'auf und davon') (T.).

1159 'und daß sie nie Frieden haben werden'. Die Elastizität der Bedeutung von *plet* würde es auch erlauben zu schreiben: *Et que jan avront plet,* 'und daß sie noch Händel davon haben werden', vgl. v. 1895 der Handschrift A (ed. Steuer): *De trestos vos mesfais N'orrés vos ja mais plais;* ähnlich *faire plait* 'Schwierigkeiten machen: *De pou de chose faire plait Ne couient, Renart, s'il uous plait,* Lyon. Ys. 3031.

1186 Die Verse beziehen sich auf die Gen. 34, 25—26 erzählten Vorgänge. Simeon und Levi ziehen aus, um die Schändung ihrer Schwester Dina an Sichem und dessen Geschlecht zu rächen: *Hemor et Sichem pariter necaverunt, tollentes Dinam de domo Sichem, sororem suam.* Ich führe für das unverständliche *tholouis* P, *tolonix* R mit H. *o Levi* ein, da A den Namen Levy bewahrt hat, glaube aber hier des Reimes wegen das ganze Verspaar aus A herübernehmen zu müssen, während H., der auch *vassal*: *Lia* 144, *Aseneth*: *Putifaré* 990 liest, die Ungenauigkeit des Dichters in der Behandlung von Eigennamen im Reim für groß genug hält, um *hardix*: *Levy* beizubehalten. Aber warum sollte der Dichter, der sich sonst als sorgfältiger Reimer zeigt, nicht den sehr naheliegenden genauen Reim gewählt haben? — Mit H. schreibe ich ferner *le robeor,* da *robeor* unmöglich als Eigenname aufgefaßt werden kann. Es ist aber sehr wohl denkbar, daß in dem *robeor* der Name *Hemor* zu suchen ist, da der Dichter den für den Reim bequemen Eigennamen sehr leicht verwandt haben kann.

1217 *plaidis* 'Fürsprecher' ist hier mit *-s* gesichert. In Alex. 120e: *Al son seinor il lor seit bons plaidix* folgt G. Paris und nach ihm alle anderen Herausgeber der Hs. L, während P *plaidis* hat. G. Paris erklärt S. 99, Note 2: le z encore ici est donc en quelque sorte un s renforcé par la chute d'une consonne précédente. Es dürfte schwer sein, einen analogen Fall zu finden, wo *-z* gleichfalls nach dem Ausfall eines *f* oder *v* an die Stelle von *-s* getreten wäre.

1250 *Nos seront vendu chier* 'werden uns um einen teuren Preis überlassen worden sein', d. h. werden uns teuer zu stehen kommen; von einem Verkaufen des Geldes würden wir nicht sprechen.

1252 Den unentbehrlichen Konjunktiv stellt M. mit P gegen St. und R wieder her.

1255 Gen. 42, 21: *idcirco venit super nos ista tribulatio.*

1256 *apareilliez,* von *pechiez* gesagt, erscheint weniger auffällig, wenn man bedenkt, daß man gesagt hat *apareillier son aler,* Parton. 4469 (God.), *sun eire,* SThom. 1349 (T.), *messe,* RCharr. 541 (T.), *la joie,* Ph. Thaon Comp. 22, *la poine* (God.)

1267 Das *premierement* von PR ist unverständlich, ebenso wie das von St. vermutete *primement*. A hilft hier wieder aus, es bietet *piuement*, und das gibt sehr gut wieder, was Gen. 43, 23 steht: *At ille respondit: Pax vobiscum, nolite timere.*

1272 M. bemerkt zu dem *ainz que nuit*, das St. R folgend schreibt: „Nicht etwa 'früher als Nacht', sondern identisch mit P *enquenuit*." Auch ich halte P für richtiger, wenngleich in der Bibel steht: *quoniam mecum comesturi sunt meridie.* Zeitlin, Zs. f. rom. Phil. VI 263 gibt als einzige präpositionale Verwendung von *ainz que* an: *ainz que ça* und verweist auf Scheler, Gloss. zu Froiss. Daß in dem von God. unter *ainz* zitierten *Par matin i voleit estre Bien sovent ains que li prestre* nicht, wie God. meint, die Präposition, sondern die Konjunktion mit nicht zu Ende gesprochenem Satz vorliegt, ebensowenig wie in *Qu'il savoit bien que la bataille Avroit mes sire Keus sanz faille Ainz que il*, Ch. lyon 685, bedarf kaum der Erwähnung.

1279 *enviz* und ebenso *a enviz* eigentlich 'unwillig', 'widerwillig'; hier: 'mit Mühe', 'kaum'; vgl. Förster zu RCharr. 4504.

1296 St.: *Qu'il demandé aveit;* ich ändere in *mandé*, da *demandé* neben *demande* 1295 sich nicht gut ausnimmt und durch dieses hervorgerufen sein kann.

1308 St.: *si s'asist*: aber nicht darauf kommt es an, daß Joseph sich zu Tisch setzt, sondern daß er sie sich setzen hieß und zwar in einer ganz bestimmten Reihenfolge. Daß *sis assist* abzutrennen ist, beweisen auch die Verse in A, die dort Joseph noch direkt an den Verwalter richtet: *Ses asié al disner Et selonc lor aaige Les assié en paraige*, 1662 ed. St.

1314 *conseillier* 'sich heimlich besprechen', zu *a conseil* 'insgeheim' (Förster zu Aiol 3550).

1349 Gen. 44, 5: *scyphus in quo augurari solet.*

1352 *Que n'i seit li henas*, 'wobei der Sachverhalt sich verwirklichen soll, daß der Becher nicht da ist' (V. B. II 112 ff.).

1359 *Quant* PR bessere ich in *Quin*, mit Anlehnung an A: *Qui en iert entrepris.* — *aconsëuz* P von *aconsivre*, *aconcëuz* R von *aconceveir*, der Bedeutung nach nicht wesentlich voneinander verschieden. M. weist auf die von St. nicht klar getrennten Worte hin.

1380 Zu *geter un ris* vgl. Stimming zu BHaumt. 609.

1405 St. schreibt mit R: *Moustré t'avons l'enfant*, und ähnlich heißt es in A: *Je vos mostrai l'enfant.* Hier ist P nicht nur besser als AR, sondern bietet sogar die einzig mögliche Lesart; es wird nicht eine Person zum Gegenstand der in *mostrer* ausgesprochenen Tätigkeit gemacht (wie etwa in: *S'ainsnee niece fist Lanbers demander, Au Bourgoignon la commence a mostrer*, Bartsch, Llfr. 134, 11), sondern an der Person kommt eine Hand-

lung, hier das Nichtziehenlassen, zur Ausführung, und diese wird zum Objekt des *mostrer* gemacht (V. B. I ² 19).

1434 Ich folge mit M. A; PR wäre eventuell zu halten, wenn man einen Fall von nachgestelltem Subjekt im Akkusativ annehmen wollte.

1449 Es muß gesagt werden, daß Joseph wieder vor seine Brüder hintrat, denn v. 1443 ist er in sein Gemach gegangen, wo er nicht plötzlich seine Brüder vor sich sehen kann; *vit* PR ist also durch *vint* A zu ersetzen. *Ses freres* steht dann natürlich im Sinne des Dativs, wie deutlich wird aus *Et Rainduranz li vint devant,* Erec 2182; *Amors et Honte le detienent Qui de deus parz devant li vienent,* Ch. lyon 1532, vgl. Försters Anm. dazu und zu Aiol 568, wo er *corir sus a a.* vergleicht. Ebenso verband man das Adverbium *sore* (bei God. an zahlreichen Stellen irrtümlich als Präposition gefaßt, was das zweisilbige Wort nur in der ältesten Zeit ist) mit den Verben *corre, aler, venir* und dem Dativ, *contre* mit *lever* und dem Dativ.

1470 Der Sinn verlangt eigentlich *avreit.*

1474 *riens* im Plural 'Dinge', wie es in P überliefert ist, kann ich nicht belegen. Für einen Singular halte ich *riens* in *Ausi com chil qui seme et riens ne qelt*, Mätzner, Afz. L. XII 38, und *rens* in *Ne ne repairerai vers tei, Quant rens ne vols prendre de mei, De mun argent ne de mun or,* SGile 2168, obgleich es hier im Glossar als Plural angegeben wird.

1485 Dem *supellex* der Vulg. (Gen. 45, 20) kann nur der Singular *le mueble,* wie ihn P hat, entsprechen. Der Plural scheint erst später zu sein; God gibt nur drei späte Belege für *les meubles,* mehrere für das auch nf. übliche *biens muebles.* Beauman. § 671 definiert *mueble: Mueble, a parler generaument, si sont toutes choses mouvables, c'est a entendre toutes choses qui pueent estre mutes de lieu en autre.* Diesem *mueble* kann man es allerdings nicht ansehen, ob es Singular oder Plural ist; in den poetischen Werken Beaumanoirs tritt schon oft der Obliquus für den Nominativ ein, vgl. Suchier, Oeuvr. poét. de Beaum. I, p. CXLIII. In der Ausgabe von Beugnot steht an der zitierten Stelle (I 332) *muebles.*

1491 Die Verse 1491 und 1492 halte ich für eingeschoben, oder aber sie sind von einem pikardischen Schreiber geändert worden; denn die darin vorkommenden Formen *seiomes* und *no* sind der Normandie fremd. Über die Verbreitung der Endungen *-on, -ons* und *-omes* in der 1. Plur. vgl. Lorentz, Diss. Straßb. 1886, der S. 33 zu dem Resultat kommt: Es kommen nur *-on* und *-ons* einerseits, *-ons* und *-omes* andrerseits nebeneinander vor. Für die Normandie können also nur *-on* und *-ons* in Betracht kommen. Nun findet sich allerdings in zwei zweifellos normannischen Denkmälern neben sonstigen *-on* und *-ons* je eine Form auf *-omes,*

im En. 6693: *Nos disomes entre nos ci* (vgl. Salverda XXI), und in Thebes 2185: *De vers Grece tot dreit venomes: homes* (Constans XCII). Beide Herausgeber nehmen unbedenklich die zweisilbigen Endungen in ihren Text auf, aber beide Stellen sind nicht gesichert, andere Handschriften lesen im En.: *Mais nos disons entre nos ci,* in Thebes: *De Grece venons dou (dont) nous sommes.* Durch diese beiden Stellen wird also noch nicht bewiesen, daß ein Dichter *-on* und *-omes* nebeneinander verwandte. Die andere dem Normannischen fremde, in den Norden und Osten Frankreichs weisende Form ist die Kurzform des Possessivpronomens *no* 1492, die sich mit ganz wenigen Ausnahmen (Dittmer, Diss. Greifsw. 1888, S. 59) nur in der Pikardie findet. Das *mon* von AR ist hier durchaus nicht zu halten; Joseph kann nicht in der Anrede an seine Brüder von 'seinem' Vater sprechen. Man kann also das an sich recht überflüssige Verspaar für ein Einschiebsel halten oder nach A lesen: *Or serons come frere Por amor nostre pere,* wodurch die Bemerkung Josephs freilich noch nichtssagender wird.

1498 *tot en heritage. tot* wird hier nicht sowohl verstärkendes Adverb, 'ganz und gar zum Erbe' (derartige Fälle von verstärkendem *tout* vor adverbiellen Bestimmungen kennt Beyer, Diss. Berl. 1905 nicht) als vielmehr neutral sein und 'alles zum Erbe' bedeuten. Man könnte *tot* auch auf *terre* 1495 beziehen und *tot', tote* schreiben; vgl. *As feluns gendres la* (scil. *terre*) *tolirent Et Lëir de tute saisirent,* Bartsch, Chr. 122, 6.

1509 Vgl. *Mais je ne puis veoir se Dieu pitié n'en prent, Que on se puist deffendre un home contre cent,* BComm. 279, wozu Scheler irrtümlich bemerkt, das sujet logique sei selon la règle des verbs impersonels à la forme du régime; wenn es Enf. Og. 498 heiße: *preigne vous en pités,* so sei das Flexions-*s* in *pités* hier ein effet de la rime. *prendre* ist dort aber ebensowenig subjektlos wie hier v. 1509, sondern *pitiez* ist Subjekt. Über das müßige *il* vgl. V. B. I² 9.

1514 Ist *drap* P als kollektiver Singular zu halten?

1540 St. zieht P vor: *Puisque tant ai vescu Que Dex m'aura rendu Joseph* usw. und verweist auf V. B. I 209 (²255/56), doch mit Unrecht, denn von einem derartigen Gebrauch des Fut. exact. wird dort nicht gehandelt. Hätte der Dichter gesagt: *tant avrai vescu que deus m'a rendu* usw., 'spätere Geschlechter werden von mir sagen, daß ich so lange gelebt habe, bis usw.', so hätten wir einen den a. a. O. besprochenen analogen Fall. Man könnte das vorliegende Fut. exact. vielleicht so erklären: In dem Augenblick, wo Jakob gesagt hat *Puisque tant ai vescu,* macht er sich klar, daß das wirkliche Wiedererlangen seines Sohnes noch in der Zukunft liegt, und dieser Gedanke könnte die Wahl des Tempus beeinflußt haben. Aber diese Erklärung ist nicht ungekünstelt und vielleicht

ohne Analogon. Besser schriebe man mit R: *Que deus me ra rendu;* solche pleonastische Verwendung des Präfixes *re-* ist nichts Seltenes, wie Meinicke, Diss. Berlin 1904, S. 103f. nachgewiesen hat, der auch einen Beleg für *re- rendre* gibt: *Et leur refist rendre aus yglises Les choses qu'il en orent prises,* GGui. I 339.

1556 *noncier* 'Botschaft bringen', absolut gebraucht wie in *Jeskes a Babiloine ne sont aresté, A l'amirail unt tost nuncié,* BHaumt. 3166.

1569 Nur *sei acoter* P, das Tobler zu Ch. lyon 5193 (Holl.) als von *cote* aus *cubitus* abgeleitet erklärt und das Förster zu RCharr. 5554 übersetzt: 'sich auf den Ellbogen stützen', dann 'auf den Ellbogen gestützt sich hinlegen' paßt hier, es hat die etwas allgemeinere Bedeutung 'sich niederwerfen' angenommen; St. durfte das *sei acouster* R von *costa,* das 'sich nähern' bedeutet, nicht vorziehen.

1587ff. St. beschäftigt sich eingehend mit der Frage, was des Dichters Quelle für den folgenden Vergleich von Joseph und Jesus gewesen sein mag, und kommt zu dem Resultat, daß der Dichter sich auf die Überlieferung stützt, wie sie sich besonders in den Kommentaren zur Genesis von Isidor von Sevilla und den von ihm stark abhängigen Hrabanus Maurus und Walafrid Strabo (beide im neunten Jahrhundert) findet. Sicheres ist hier nicht zu sagen. Die allegorische Deutung der Berichte des alten Testaments auf Jesus und die Kirche war so beliebt, andrerseits die einzelnen Bibelkommentatoren so unselbständig, daß das im letzten Grunde von Hieronymus und Augustinus geschaffene Material wieder und wieder mit und ohne Quellenangabe vorgetragen und mit Zusätzen versehen wurde. Wie verbreitet der Vergleich Josephs mit Jesus gewesen ist, kann man schon aus dem langen Verzeichnis der Stellen ersehen, das Migne, Patrologia im Index figurarum s. v. Joseph (II 246) gibt und das noch vermehrt werden könnte, z. B. mit S. Hieronymus XXIII 222, S. Leo LIV 243.

1599 Die von St. vorgeschlagene Vertauschung der Namen in 1599 und 1601 halte ich für richtig; das *premierement* ließe sich sonst schwer erklären.

1612 Die Worte *sauvé seront* sind — vermutlich von dem Schreiber von Y — irrtümlich aus v. 1611 wiederholt worden. St. will „zur Not" *Tuit cil qui salvé sont* R halten, das er erklärt: alle, die gerettet werden sollen, im Sinne der Prädestination also gerettet sind, werden auch gerettet werden. Dem kann ich mich nicht anschließen; m. E. muß vielmehr der Gedankengang des Dichters folgender gewesen sein: durch Jesus werden errettet werden diejenigen, die zu ihm in demselben engen Verhältnis stehen wie Jakob und seine Söhne zu Joseph. Ich schreibe also *Cil qui si ami sont; ami* heißt ja af. 'Freund' und 'Blutsverwandter'.

Namenverzeichnis.

Abraham 25; -nz 41.
Adam 613, 658, 662.
Asenés 989.
Asser 148.

Benjamin 120, 146, 233, 1060, 1160, 1189, 1194, 1208, 1223, 1293, 1364, 1432, 1489, 1515.
Benomin 119.

Danz 148.
Dotäim 255.
Dyna 1188.

Ebrieu 752.
Ebron 235, 1045.
Effräim 996.
Egypte 356, 374, 459, 997, 1036, 1043, 1047, 1052, 1454, 1593.
Egyptien 1446, 1496.
Esäu 1175.
Eve 614.

Gaz 148.
Gessen 1495.

Heliopoleos 992.

Jacob 22, 48, 49, 83, 94, 96, 127, 159, 235, 515, 1045, 1161, 1171, 1210, 1529, 1565.
Jhesus 157, 1601, 1607; -on 1590.
Joseph 116, 146, 175, 231, 237, 457, 480, 517, 519, 565, 569, 605, 634, 642, 651, 771, 784, 805, 813, 825, 849, 858, 864, 868, 917, 935, 939, 970, 979, 983, 997, 1012, 1025, 1035, 1038, 1041, 1063, 1069, 1111, 1123, 1143, 1166, 1231, 1277, 1313, 1379, 1430, 1438, 1451, 1477, 1513, 1541, 1550, 1556, 1557, 1566, 1571, 1589, 1599, 1603, 1613.
Judas (Ischarioth) 1596.
Judas (Jacobs Sohn) 141, 345, 395, 415, 451. 1119, 1199, 1397, 1429, 1595.

Laban 54, 1177.
Levy 141, 1186.
Lia 85.

Manassés 995.
Möyses 7.

Neptalim 150.

Pharaon 410, 604, 748, 762, 773, 793, 800, 823, 829, 851, 861, 865, 871, 907, 919, 937, 946, 969, 987, 1019, 1062, 1095, 1158, 1447, 1465, 1493, 1500.
Putiphar 427, 567, 572, 597, 687, 745, 753, 925.
Putipharés 990.

Rachel 89, 117, 145, 522, 545, 1179, 1542.
Rebecca 24.
Ruben 140, 271, 350, 431, 453. 1195, 1245.

Satham 661 (li sathenas 615).
Sichen 1187.
Sodomite 33.
Symeon 140, 1141, 1149, 1170, 1184, 1206, 1221, 1230, 1242, 1410.

Ysaac 23, 43, 47.
Ysacars 142.
Ysmaelite 355, 460, 1453.

Zabulon 142.

Wortverzeichnis.[1]

acheison Gelegenheit 635, 869; Anlaß 17, 67, 325, 711; Anlaß zur Beschuldigung, zum Tadel 1228.
acheisoner anschuldigen 1266.
acointier bekannt werden 767.
aconsivre ertappen 1359*.
acoter, sei a. a terre sich zur Erde neigen 1569*.
aflire martern 1604.
aive Großvater 25.
aler subjektl. 241*.
anone Getreide 1001.
aparlement Gerede 685.
arer pflügen 1473.
argüer bedrängen, zusetzen 672.
atisier schüren, verschlimmern 192.
atendre wahrnehmen, im Auge haben 69; *sei atendre a a.* auf jem. harren 329.
avenant ansprechend, hübsch 360.
avision Traumgesicht 405, 786, 1531.

baillie Befugnis, Macht 576*; Amtsgewalt 863.
baillif Statthalter 1158.
ban, crïer b. öffentlich verkünden 978.
beer spähen 396.
bergerie Schafzucht 170*.
borjoner knospen 789.

canele Zimt 341.
chacios triefäugig 87.
chamei Feld 895*.
chanestel Kuchen (Korb) 797, 844, 847*.
chapel Kranz 976*.
charboné verkohlt 903.
cheoir sor terre zur Welt kommen 121*.
choser schelten 184.
clofichier nageln 1608.
comant Wille 1426.
compaingne Herde 171.
conrei Aufwand 1237; Aufführen, Benehmen 35; Fürsorge, Abhilfe 1018; *prendre conrei* sorgen für 765.
conreier a. r. Sorge tragen für 1235.
conseillier heimlich besprechen 1314*.
consirer, metre a c. sich darein ergeben 469*.
contralios garstig 88.
contredisement Widerspruch 61.
cotelete Röcklein 310.
crine Haar (koll.) 401.
curre Wagen 977.

dementer refl. klagen 515.
dementres que so lange als 97.
desertine Wüste 339.
despensier Schaffner 1233.
desverie Wahnsinn 274.
detraire ausraufen (vom Haar) 1435.
di Tag 828, 1244.
doblier Sack 1262.

1) Die den Zahlen beigefügten Sternchen verweisen auf die Anmerkungen.

emblé, en e. de ohne Wissen von, heimlich vor 840*.
enelin, estre e. a a. jem. untertan sein 220*.
enflé aufgeblasen 550.
engenöir erzeugen 48.
enquenuit heute Nacht 1272*.
entencion Sinn, Bedeutung 14; Deutung 944.
entrafier refl. sich geloben 266.
envie feindliche Gesinnung 16*, 607.
envix, Adv. mit Mühe, kaum 1279*.
eschape unbehindert, frei 1150*.
escientos klug 347.
escondit Entschuldigung 1366.
escusement Rechtfertigung 764*.
esforcier Gewalt antun 760.
espanir aufblühen 790.
espeldre deuten 933.
espirer inspirieren 930.
essil Elend 666.
estage Wohnsitz 1497.
estormir plötzlich aufwecken, aus dem Schlaf scheuchen 1530.
estros, a e. ohne Umschweif 1083.

faire le handeln 537.
famillier verhungert sein 886*.
felonesse, Adj. Fem. ruchlos 385.
forfaire freveln 1173; durch Freveln verdienen 327*; *forfet* einer, der sich vergangen hat, schuldig 451.
fortraire verführen 693*.
frarie Gesamtheit der Brüder 190*.

gaimenter refl. wehklagen 516.
garir davon kommen 290.
giron Rockschoß 188.
guernier Speicher 965.
guerre Sorge, Leid 122, 378*.
guiton Diener, Page 409.

heir Erbe 78.

ire Kummer 127, 449.

javele Garbe 199.

läis dort unten 198.
lecherie Begehrlichkeit 164*.
leial 144*.
livrëure Geburt 123.
löenge, dire l. beten 683*.

mainné jünger 149.
marchié, a marchiez in Kauf 1038.
marri, estre m. o a. gegen jem. erzürnt sein 775*.
mazelin Becher aus Maserholz 792.
menesteral Diener 775.
mere maior (natu) 85.
mestrie Meisterschaft, Vollendung 404; Oberaufsicht 575.
monteplier vervielfältigen 593.
moveir guerre Unheil erregen 619; *m. un plet* von e. Sache anfangen 471.

nëis sogar 369.
noncier Botschaft bringen 1556*.

orphanté Zustand der Verwaistheit 681.

paille seidene Decke 596.
panetier Bäcker 778.
parenté Gesamtheit der Verwandten 44; Elternschaft 72.
pechië Sünde 1422; Unglück 379.
peix Pech 340*.
peril Unglück 496*, 518*, 665.
pestre Nomin. Bäcker 859.
plaidif Fürsprecher 1217*.
plet Vertrag, Friede 1159*.
pöil pecus 174*.
priembre pressen 791*.
pro Vorteil 353, 959.
pro stolz 1323.

queiement insgeheim 1317.
quite ohne Entgelt 373; frei zur Verfügung 1035, 1044.
quitier vergeben 1503.

racine Gewürz 340*.
recorrement Wiedererlangung, Abhilfe 468*.